Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité dans le service, téléphonez à MAIN

Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Xan

VOL. XXII — No 116 Beau et frais. MONTREAL, MARDI, 19 AOUT 1924 Maximum: 70; Minimum: 55. PRIX : SOUS

VICTOIRE ASSUREE A M. HERRIOT A LA CHAMBRE, JEUDI

Mais l'assaut de M. Poincaré au Sénat sera formidable. —Accueil chaleureux

DEBAT DE DEUX SEMAINES

Félicitations au président du conseil. — Ajournement à octobre

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 18 — M. Herriot se présentera devant ses collègues demain et à la Chambre des députés, jeudi, fort d'une expression indubitable de la réjouissance populaire au sujet du règlement effectué à la conférence de Londres et de ce que le peuple français considère comme le retour de la politique étrangère de la France sur un réel pied de paix.

Depuis que M. Clemenceau abandonna le pouvoir, jamais président de conseil ne fut accueilli avec autant d'enthousiasme au retour d'une conférence interalliée.

M. Herriot devra subir à la Chambre un débat qui peut durer deux et même trois semaines, car déjà huit interpellations fugurent au feuilleton. De plus, huit orateurs éminents sont sur la liste et M. Herriot ne veut pas imposer de limite au débat.

Après la Chambre le Sénat. Là, l'ex-président du conseil, M. Poincaré, prendra la parole. Son discours qui sera probablement formidable ne fera vraisemblablement pas tourner le Sénat contre la Chambre, où un vote de confiance ne fait de doute pour personne même parmi ceux qui pourraient s'attendre à remplacer M. Herriot.

Lorsque cette question sera réglée le gouvernement ajournera probablement le parlement à octobre et remettra à plus tard la question des réformes intérieures, la ratification du traité de Lausanne et l'accord avec les Etats-Unis au sujet du remboursement des frais de l'occupation par les troupes américaines.

Actuellement, les conseils généraux de trois départements du centre de la France se réjouissent du retour de M. Herriot. Ils ont adopté des résolutions le félicitant de son attitude à Londres.

REÇU EN CONQUERANT

Paris, 18 — M. Edouard Herriot est arrivé de Londres aujourd'hui, en conquérant. A la gare St-Lazare, il fut acclamé par une foule de plusieurs milliers de personnes, comme jamais président de conseil ne le fut depuis des années. Le train qui ramenait le chef du gouvernement d'un long et ardu labeur à la conférence internationale entra à la gare à 6.10 heures de l'après-midi. Il fallut à M. Herriot quinze minutes pour pouvoir se frayer un chemin jusqu'à l'automobile qui l'attendait.

La voiture dut pratiquer toutes sortes de méandres pour traverser les rues remplies d'admirateurs enthousiastes du président du conseil. Quatre agents de police debout sur chaque marche-pied furent obligés de repousser ceux qui voulaient sauter dans l'auto.

LA CONFERENCE DU CHOMAGE SERA REPRESENTATIVE

Les administrations provinciales et municipales auront des délégués

PREVISION POUR L'HIVER

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 18. — La conférence du chômage qui aura lieu à Ottawa, le 3 septembre sera hautement représentative. Les invitations lancées par l'honorable James Murdock, ministre du Travail, ont été acceptées par les gouvernements provinciaux et les municipalités de St-Jean, N.-B., Halifax, Montréal, Toronto, Hamilton, Ottawa, Winnipeg, Calgary et Vancouver.

Afin de ne pas trop multiplier les délégués, il a fallu restreindre la représentation des municipalités aux grands districts géographiques.

De plus, les deux grands chemins de fer, l'AAssociation canadienne des manufacturiers et l'Association des industries de la construction, le Congrès des métiers et du travail seront représentés ainsi que les têtes dirigeantes des syndicats ouvriers.

Le but principal de la conférence est d'encourager la construction l'hiver prochain afin de donner de l'ouvrage aux ouvriers. L'arrêt presque complet des travaux ferroviaires durant l'hiver est un grand facteur de chômage. Si l'on pouvait l'empêcher on préviendrait beaucoup de chômage.

Le programme de la conférence n'est pas arrêté d'avance. Le ministère du Travail le laisse à la conférence elle-même.

Sir Douglas Hazen rit de cette rumeur

(Dépêche de la Presse Canadienne)

St-Jean, N.-B., 18 — Sir Douglas Hazen, qui vient d'arriver d'Angleterre où il a assisté au congrès international du barreau, s'est esclaffé lorsqu'on lui dit qu'il était question de le nommer chef du parti conservateur au Canada à la place de l'hon. Arthur Meighen. Le juge en chef du Nouveau-Brunswick a été douloureusement surpris de la mort de l'hon. J. B. Carvell, du Dr M. G. Tedd, C.R., de St-Jean, et l'hon. J. Morrissy, de Newcastle.

NOUVEAUX MARIES DE DE 75 ET 66 ANS

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18 —Un mariage tout à fait extraordinaire a été célébré aujourd'hui en l'église de Loretteville par le prêtre missionnaire. Les contractants étaient Samuel Picard, un Indien âgé de 75 ans, et Marie-Anne Verret, âgée de 66 ans, veuve de feu Joseph Renaud.

Après la cérémonie eurent lieu fêtes habituelles chez les descendants de la tribu huronne. Le programme comprenait des danses par les Indiens. Dans la soirée, il y aura feu de joie et rassemblement de tous les braves qui se passèrent le calumet de paix.

Au dire des habitants de Loretteville, on ne se rappelle pas avoir vu dans la place personnes aussi âgées unir leurs destinées.

L'ESCADRE EST RETENUE AU BIC PAR LE BROUILLARD

Elle n'arrivera à Québec qu'à une heure trente, cet après-midi

RECEPTION A OTTAWA

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18. — La première nouvelle officielle que l'escadre anglaise n'arriverait pas à Québec aujourd'hui a été transmise par un message du capitaine Cempbell, commandant du navire "Constance", un peu après dix heures ce matin. Le message du vice-amiral Field se lit comme suit: "Retardé par le brouillard au large du Bic. Arriverons probablement à 1 heure 30 demain".

A OTTAWA

Ottawa, 18. — Le vice-amiral sir Frederick Field et son état-major passeront une couple de jours à Ottawa cette semaine avant de se rendre à Toronto, où ils visiteront l'Exposition Nationale. Quelque deux cents officiers et marins de l'escadre anglaise se rendront directement de Québec à Toronto.

Sir Frederick et son état-major seront les hôtes du gouverneur à Rideau Hall. Ils arriveront jeudi matin. Dans la soirée, l'honorable E. M. MacDonald, ministre de la Défense, leur offrira un banquet au nom du gouvernement. Vendredi soir, un banquet leur sera offert à Rideau Hall.

CE CADAVRE EST BIEN CELUI DE MATTEOTTI

Il est identifié par son dentiste et plusieurs parents et amis

VEUVE INCONSOLABLE

La police attache de l'importance à la découverte d'un journal slave

(Câble de la Presse Associée)

Rome, 18 — Le corps de Giacomo Matteotti, le député socialiste disparu le 10 juin a été catégoriquement identifié cet après-midi par Signor Duca, un dentiste qui reconnut facilement les dents qu'il avait réparés au député il y a un an et demi, ainsi que par un certain nombre de parents et de connaissances mandés par le juge d'instruction Giudici.

L'identification a été faite dans une petite chapelle du cimetière de Riano, où le corps fut transporté samedi après qu'il eut été découvert sous un ponceau près de Scrofano, dans la banlieue de Rome, où l'on croit qu'il était depuis plus de deux mois.

Ceux qui ont fait l'identification, à part du dentiste, sont les députés socialistes Turati, Tonello, Bocconi et Gonzales, et un beau-frère, Signor Steiner. Malgre ses instances, on ne permit pas à la veuve de Matteotti de voir son cadavre, à cause du chagrin qui la mine. L'identification a été remise à aujourd'hui, parce que Mme Matteotti était trop faible hier pour supporter le coup.

Le cadavre était presque méconnaissable. Les deux principales marques d'identification furent les dents et un jonc de mariage trouvé dans la main droite. Lorsque le corps fut découvert, on constata que la mâchoire droite portait une molaire d'or et une dent obturée d'or du côté droit. Le dentiste de Matteotti appelé reconnut son oeuvre.

La police, continuant ses recherches dans les environs où fut découvert le cadavre, a trouvé une copie déchirée du "Corriera Italiana", datée du 7 juin, des fragments du journal "Messaggera", de la même date, et des chiffons de papier du "Pravo Lidu", qui auraient appartenu à un Slave, arrêté à la suite de la disparition de Matteotti. La police attache de l'importance au fait qu'un journal slave a été trouvé à cet endroit, car le "Pravo Lidu" est inconnu dans cette partie du pays.

La question des funérailles publiques n'est pas encore tranchée.

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 18. — La nouvelle que la récolte de coton serait de treize millions et quart de balles et le temps ensoleillé de dimanche ont produit une autre violente reculade dans les cours du coton aujourd'hui. Octobre cotait 25.24, une baisse de 78 points sur samedi et de 4 cents 1-2 sur les cours d'il y a deux semaines.

UNE TERRIBLE TEMPETE DE GRELE A MOOSE-JAW

Les récoltes sont détruites à raison de 5 à 75 pour cent

UNE DEMI-HEURE

La moisson sera en moyenne de 25 boisseaux l'acre au Manitoba

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Moose-Jaw, 18 — La plus terrible tempête de grêle et de pluie que l'on ait enregistrée depuis plusieurs années s'est abattue sur le district d'Assiniboia dimanche après-midi. La grêle tomba pendant plus d'une demi-heure accompagnée de torrents de pluie qui inondèrent les caves et les rues, causant des dégâts considérables aux jardins et aux fleurs.

Les récoltes à l'ouest, au nord-ouest et au sud de la ville sont détruites de cinq à 75 pour cent. On signale peu ou pas de dommage à Valor, à l'ouest d'ici, pas plus que dans le nord et le nord-est.

AMELIORATION

Winnipeg, 18 —La plute a été passablement générale dans les provinces de l'Ouest durant la semaine du 16 août, au dire du 18e rapport publié aujourd'hui par le Chemin de fer national. Cette pluie générale a amélioré l'état des récoltes.

Le fauchage du seigle et des grains autres que le blé est commencé dans le Manitoba et la Saskatchewan, mais la récolte de blé ne sera pas générale dans l'Ouest avant la fin d'août. On prédit jusqu'à 25 boisseaux de blé l'acre dans le Manitoba et certaines parties de la Saskatchewan, mais dans le sud de l'Alberta, la moyenne du rendement ne sera que de huit boisseaux et dans les districts les plus favorisés de 15 boisseaux. La récolte sera de 8 à 20 boisseaux dans la partie septentrionale.

On ne signale aucun dommage par suite de la rouille pour cette semaine. La gelée a fait un peu de dégâts en Saskatchewan. La mouche à scie faisait quelques ravages dans le blé près de la frontière. On n'a signalé de la grêle qu'en deux ou trois districts. Les dégâts les plus considérables étaient de cinquante pour cent.

Somme toute, les perspectives sont plus brillantes et si la gelée ne fait pas de ravages, on recoltera plus de grain qu'on s'y attendait d'après le rapport précédent.

MME MORS LEGUE A SON MARI UNE SOMME DE $125,000

Son testament de 1921 était en faveur de son "bien-aimé mari"

DIVORCEE

(Dépêche de la Presse Associée)

Los-Angeles, Californie, 18. — Mme Theresa W. Mors, qui mourut mardi soir dernier une balle au cerveau et dont la mort donna lieu à l'arrestation de l'ancien pugiliste Kid McCoy, a laissé une fortune de $125,000, dont $80,000 en assurance sur sa vie, payables à son mari, Albert A. Mors.

Les avocats de Mors ont annoncé que $5,000 de bijoux, consistant en une perle noire, une broche, une montre ornée d'un diamant et d'un saphir, avaient été enlevés à Mme Mors la nuit où elle fut assassinée. Ils ont demandé au procureur du district de faire des recherches au sujet de la disparition de ces bijoux.

Le testament en vertu duquel Mme Mors lègue tout ce qui lui appartient à "son bien-aimé mari" qu'elle divorça récemment, fut rédigé à New-York, le 4 août 1921. L'un des témoins fut cette Mme Ann Schapp, qui fut blessée ainsi que son mari et un autre homme par McCoy, mercredi dernier. Mme Schapp, disent les enquêteurs, avait cherché à réconcilier Mors et son épouse.

La police a renoncé à la poursuite d'un acteur de cinéma ou pugiliste auquel McCoy aurait fait un aveu mercredi matin. Cet homme qui suivant un appel téléphonique anonyme d'une femme s'appelle Dick Summers ou Dick Sommers n'existe pas, dit la police.

Les trois aliénistes chargés par le procureur de district Keyes d'examiner McCoy ont déclaré qu'ils avaient l'intention de présenter leur rapport plus tard.

Mors a obtenu une lettre spéciale de la cour supérieure pour rouvrir son magasin d'antiquaire. Il est sous cautionnement de $25,000 en attendant l'enregistrement du testament de Mme Mors.

Assistant maître du port de Québec

Québec, 18. — Le capitaine Fortin a été nommé assistant maître de port, en remplacement de feu Angus Baker. La nouvele de la nomination du capitaine Fortin a été très favorablement accueillie dans les milieux maritimes, car il est avantageusement connu. Le capitaine Fortin est originaire de Lorette. Il est fort versé dans les questions maritimes.

(Dépêche de la Presse Associée)

San Francisco, 18. — Le sous-marin américain S-34, parti de la rade ce matin pour les manoeuvres, s'est échoué ce soir vers 6 heures 45 sur les îles Farallone. Des signaux de détresse ont été lancés, mais le sous-marin n'est pas en danger.

MONTREAL AURA LA VISITE DE FORD, EDISON ET FIRESTONE

(Dépêche de la Presse Associée)

Ludlow, Vermont, 18. — Henry Ford, Thomas Edison et Harvey S. Firestone sont arrivés ici aujourd'hui en automobile. Demain ils iront présenter leurs hommages au président Coolidge, en congé sur la ferme de son père. Les trois inventeurs ont l'intention de se rendre jusqu'à Montréal en auto.

L'HON. M. CARDIN NIE CATEGORIQUEMENT

Il déclare ne pas avoir fait de déclaration aux journaux au sujet du choix d'un candidat libéral dans Ste-Anne

"Je n'ai jamais fait une semblable déclaration, et je nie catégoriquement ce qui a été publié dans certains journaux au sujet du choix que j'aurais fait officiellement, de M. C.-R. Dillon, c.r., comme candidat libéral pour la prochaine élection provinciale dans la division Sainte-Anne."

Voilà ce que nous déclarait, hier soir, l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, à un de nos représentants. Le ministre s'est dit indigné de la liberté avec laquelle, certains journaux lui attribuent des paroles qu'il n'a jamais dites. "Je n'ai pas fait de semblable déclaration ,affirme-t-il et je n'ai d'ailleurs aucune autorité pour le faire. Il appartient aux électeurs de Sainte-Anne et au gouvernement provincial seuls, de décider du choix qui doit être fait du candidat libéral. Le gouvernement fédéral et moi-même particulièrement, n'y avons rien à faire, et je me garderais bien de donner mon opinion à ce sujet.

"On comprendra sûrement que j'ai assez de mes propres obligations sans me charger des choses provinciales."

Le ministre de la Marine et des Pêcheries regrette sincèrement qu'on lui ait prêté de telles paroles, et il demande à tous les intéressés de ne rien prendre au sérieux de ce qui a été publié concernant le choix du candidat libéral dans la division Sainte-Anne, pour l'élection provinciale prochaine.

900 MILLIONS DE FRANCS POUR LE BUDGET FRANÇAIS

La France peut compter sur la première annuité, déclare M. Herriot

ERE NOUVELLE

Toutes les nations se dresseront contre l'Allemagne si elle manque à ses promesses

Dépêches radiotélégraphiques spéciales au "Canada"

Paris, 18. — Le premier ministre Herriot, accompagné du ministre des finances, M. Clementel, et du ministre des travaux publics, M. Peytral, est arrivé à Paris ce soir.

M. Herriot a fait aux représentants de la presse française l'exposé des résultats du pacte conclu à Londres. Le premier ministre a dit: "Avant l'adoption du rapport des experts, le problème des réparations était transporté de conférence en conférence sans recevoir de solution précise. L'originalité du plan Dawes fut de transporter dans l'ordre pratique et économique, la question traitée jusqu'à ce jour dans l'ordre politique.

"L'objet du plan Dawes et le but de la conférence furent d'obtenir de l'argent en intéressant le débiteur à sa libération. Le plan Dawes recree l'activité de l'unité économique de l'Allemagne. Il maintient les sanctions, mais il laisse aux gouvernements le soin de fixer les procedures pour le cas ou elles deviendraient nécessaires. Le front interallie est rétabli. Pour le cas ou l'Allemagne ne tiendrait pas ses engagements, les Etats-Unis ont accepté de collaborer au contrôle sur l'Allemagne, et celle-ci s'est engagée devant le monde entier. Si donc elle manquait à ses engagements ainsi contractés, l'honneur de toutes les nations qui ont reçu ces engagements les obligerait à se dresser contre elle en vue de régler les difficultés de détail". M. Herriot estime que l'accord de Londres est une oeuvre de bonne foi et de paix, marquant le début de l'ère nouvelle.

Le premier ministre français se félicite de l'adhesion de l'Allemagne, obtenue sans contrainte. Il ajouta: "la France proposa et fit adopter en principe l'arbitrage qui recevra des applications de plus en plus larges. Nous recevrons dès maintnant des sommes en espèces ou en marchandises et nous pourrons dès à présent inscrire au budget de la France, la première annuité de neuf cent millions de francs, sécurité garantie par l'occupation de la rive gauche du Rhin, si l'opération de la Ruhr doit être considérée comme une mesure en vue d'obtenir des réparations. Par contre la zone de Cologne ne pourra être évacuée que si l'Allemagne execute au début de l'année 1925 les obligations du traité et particulièrement le désarmement.

La question des dettes interalliées fera l'objet d'une autre conférence et sera traitée en tenant compte de tous les éléments lui donnant le caractere

(A suivre à la page 7)

TREVE AUX RECRIMINATIONS DANS L'EST

Il n'y a aucune raison de crier à la calamité, dit le prés. des Marchands

LE FLEAU DE LA MODE

Les stocks sont désuets avant d'avoir été liquidés. — Faute des manufacturiers

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 18 — Interviewé au sujet des conditions du commerce de détail au Canada, M. J. A. Banfield, de Winnipeg, président de l'TAssociation des marchands détaillants du Canada, a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de crier à la calamité, comme on le fait en certaines parties du pays, en particulier dans l'Est.

M. Banfield, qui préside le dix-neuvième congrès annuel de l'Association ici, demain, a ajouté qu'il y avait évidemment dépression dans le moment, mais qu'elle était duc aux conditions anormales produites par la guerre. Bien que la base du profit pour les marchands détaillants dans tous les domaines du commerce soit la même qu'en 1912, les dépenses des marchands se sont accrues de 40 à 50 pour cent.

Les marchands, dit-il, souffrent d'un excès de mode. Les manufactures trouvant les affaires trop mortes, ont inventé de nouvelles modes, surtout dans l'industrie de la chaussure, sans égard du marchand détaillant. Le public suit les modes de près et par conséquent les stocks des marchands détaillants deviennent désuets avant qu'ils aient eu le temps de les liquider.

"Il n'y a pas à maugréer contre le pays ou contre les affaires en général, dit M. Banfield. Nous constatons que les conditions chez les marchands détaillants de l'ouest sont généralement de nature à inspirer l'optimisme vis-à-vis du commerce de cet automne. Nous dans l'Ouest, somme optimistes et c'est ce dont on a besoin dans l'Est.

Il faut cesser de grogner. Débarrassons-nous de l'idée que tout marche à la ruine et montrons que nous avons confiance dans le Canada."

M. Banfield a assité aujourd'hui à une réunion du conseil exécutif qui a préparé l'ouverture du congrès demain.

LOCATELLI FERA ESCALE A QUEBEC

L'aviateur italien a l'intention de s'approvisionner au Canada

SON PROGRAMME

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18.. — Le lieutenant Locatelli, de Rome, qui ambitionne de traverser l'Atlantique en aeroplane à la suite des aviateurs américains, fera une escale à Québec. Le fameux aviateur arrivera ici sous peu à moins d'accident.

M. Alphonse Huot, consul italien à Québec, a reçu un message lui annonçant l'arrivée du lieutenant. On le prie de trouver une place ou l'aviateur pourra remiser son aéroplane pendant son séjour ici. Locatelli s'approvisionnera d'essence et d'huile avant de partir pour New-York.

Samedi dernier, on annonçait qu'il avait passé au-dessus des îles Faroe. Il est arrivé sain et sauf à Reykjavik, d'où il repartira pour le Groenland. Il passera ensuite à Cartwright, sur la côte du Labrador. Il remontera ensuite le Saint-Laurent jusqu'à Québec. M. Huot s'occupera de ses provisions et la commission du havre lui accordera la permission de tenir son aéroplane dans le bassin Louise.

ACCUSE D'AVOIR VOLE LES SAINTES ESPECES A SARNIA

Le voleur aurait rapporté le ciboire à l'église.—Campagne anti-catholique

CAUTIONNEMENT DE $10,000.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Sarnia, Ont., 18. — George Garner, arrêté à Port-Huron, samedi, a été traduit en cour de police, aujourd'hui sous l'accusation d'être entré avec effraction dans l'église catholique St-Georges, le 13 août, et d'y avoir volé les saintes espèces. Il fut remis en liberté sous cautionnement de $10,000 en attendant son enquête préliminaire dans une semaine.

Garner faisait partie d'une secte évangeliste qui tient des réunions à Port-Huron contre les catholiques. La police affirme que Garner et un autre individu entrèrent dans l'église catholique de Sarnia et emportèrent le ciboire contenant les saintes espèces. Ils seraient ensuite venus rapporter le ciboire. Après la comparution de Garner, aujourd'hui, le prévenu et des amis ont tenu un meeting religieux dans un magasin voisin. Un mandat d'arrestation a été lancé contre le frere de Garner qui serait dans l'Indiana.

LA NOMINATION DANS RIMOUSKI

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18. — La nomination des candidats aura lieu demain, dans Rimouski. L'honorable Ernest Lapointe est arrivé hier soir. L'honorable Dr Béland arrivera demain matin. Plusieurs autres orateurs adresseront la parole en faveur du candidat libéral, le général Fiset.

L'honorable L. G. Belley a passé la journée à travailler en faveur de M. Elzear Sasseville, c.r., candidat conservateur. Il adressera la parole ainsi que l'honorable André Fauteux, de Montréal, à la nomination.

Il n'y a pas eu d'assemblée aujourd'hui. Le temps a été employé à l'organisation et à la préparation du programme de demain.

LES DEPARTS DE SIX TRAINS DE MOISSONNEURS

Quatre sont passés à Ottawa hier. — Deux partiront vendredi prochain

REDUCTION

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 18. — Les trains de moissonneurs commencent à prendre la route de l'Ouest. Quatre trains du Canadien National venant de Montréal ont passé par Ottawa aujourd'hui.

Deux trains spéciaux du Pacifique portant des moissonneurs partiront d'Ottawa, vendredi prochain.

Ottawa, 18. — Le nombre des moissonneurs qui se rendront dans l'Ouest, cette année, sera la moitié moindre, d'après les arrangements conclus par le ministère du travail. Dix-huit mille hommes de l'est du Canada, six mille de la Colombie-Anglaise, et pas un de la Grande-Bretagne, c'est tout ce que comporte le programme du ministère.

Près de 38,000 hommes partirent de l'Est et de la côte du Pacifique, pour les prairies de l'Ouest, l'an dernier, et 12,000 hommes furent amenés de la Grande-Bretagne. Il se peut qu'un certain nombre de moissonneurs viennent des Etats-Unis, mais le ministère ne peut en tenir compte.

UNE LETTRE DE M. MACDONALD A MM. HERRIOT ET THEUNIS

L'Angleterre, dit-il, n'a jamais reconnu la légalité de l'occupation

EVACUER AU PLUS TOT

Continuer l'occupation pourrait nuire, dit-il, à l'application du plan Dawes

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 18. — Le premier ministre MacDonald, de Grande-Bretagne, a envoyé aujourd'hui aux premiers ministres Herriot, de France, et Theunis, de Belgique, une lettre dans laquelle il recommande à la France et à la Belgique de prendre toutes les mesures possibles pour évacuer la Ruhr en moins de temps que l'année arrêtée par la conférence internationale.

"Dans l'opinion du gouvernement britannique, dit M. MacDonald, continuer l'occupation pourrait nuire à l'application du plan Dawes et mettre en péril les arrangements pris à la conférence de Londres".

La lettre du premier ministre MacDonald, écrite samedi après la conférence de quatre heures au cours de laquelle le président du conseil français, le chancelier Marx et M. Theunis conclurent un accord sur l'évacuation de la Ruhr, déclare qu'en raison des notes échangées entre la France, la Belgique et l'Allemagne, il est nécessaire que la position du gouvernement anglais soit exposée de nouveau par écrit.

"Le gouvernement anglais, lit-on dans la lettre, n'a jamais reconnu la légalité de l'occupation de la Ruhr ni l'interprétation des clauses du traité de Versailles sur lesquelles les Alliés se sont basés pour agir. Il espérait que la Ruhr serait évacuée dès que le rapport Dawes serait mis en vigueur, vu que l'occupation avait été entreprises pour des fins purement économiques.

"Les puissances d'occupation et l'Allemagne ont convenu d'accepter un accord en vertu duquel l'occupation ne se prolongera pas plus d'une année, mais pourra être terminée plus tôt.

"Le gouvernement britannique est sans préjugé concernant la position que lui et ses prédecesseurs ont prises touchant l'interprétation du traité, mais il desire vivement voir le rapport Dawes en vigueur. Il note simplement l'accord et conseille très fortement que les gouvernements intéressés prennent tous les moyens possibles pour hâter l'évacuation, parce que dans l'opinion du gouvernement britannique, continuer l'occupation pourrait nuire à l'application du plan Dawes et mettre en danger les accordés arrêtés à la conférence de Londres".

MODERATION DES JOURNAUX ALLEMANDS

Depuis le retour de la mission à Londres. — Le cabinet confiant

CONSEQUENCES A PREVOIR

L'évacuation d'Offenburg et d'Appenweier cause une bonne impression

(Câble de la Presse Associée)

Berlin, 18. — Depuis le retour de délégués allemands de la conférence de Londres, le ton des éditoriaux s'est remarquablement modéré et les experts politiques sont occupés à calculer quel sera l'alignement des partis au Reichstag lorsque le gouvernement demandera l'approbation de sa conduite.

Les ministres sont enclins à considérer la situation parlementaire avec calme, convaincus qu'ils sont qu'une fois que l'opposition aura eu l'occasion d'examiner le bilan que le chancelier Marx et le ministre des affaires étrangères rapporte de Londres, et d'étudier quels seraient les résultats économiques et politiques d'un désavoeu, elle sera moins disposée à rester dans l'attitude intransigeante manifestée dans les récents éditoriaux.

Le chancelier a entamé ce soir une série d'entrevues avec les chefs de parti. Il les continuera ces jours-ci et jusqu'à ce que le Reichstag soit convoqué.

"C'est la première conférence d'après-guerre où il ne fut pas question de vaincus et de vainqueurs et pas un mot désagréable n'a été entendu au cours de nos négociations", a déclaré aujourd'hui un délégué à la conférence de Londres. Ce délégué parla de l'esprit d'égalité qui regna à la conférence. Il déclara que la séance finale avait été marquée par une extrême cordialité de tous côtés.

L'un des principaux résultats de la conférence, au dire des délégués allemands, est l'adoption du principe d'arbitrage, qui resoudra les difficultés. Le Dr Stresemann s'est inscrit en faux contre une interview lui faisant dire que l'Allemagne avait obtenu un succès de 66 2-3. Il affirme que l'Allemagne a obtenu à la conférence un succès de cent pour cent.

L'évacuation d'Offenburg et d'Appenweier par les Français, aujourd'hui, est accueillie dans les milieux officiels, comme la preuve des intentions de la France de se conformer aux accords conclus avec l'Allemagne. On croit que cette première démarche exercera une influence psychologique bienfaisante sur l'opinion allemande.

Les milieux officiels croient fermement que l'évacuation de la Ruhr sera accomplie rapidement et que les troupes françaises et belges seront disparues du territoire allemand avant l'année fixée par la conférence.

LES AMERICAINS N'ONT PAS ENCORE QUITTE L'ISLANDE

Ils brisent leur aéroplane.— Locatelli refuse de se joindre à eux

NOUVEAU RETARD

(Câble de la Presse Associée)

Reykjavik, 18 — Le mauvais temps a de nouveau empêché les aviateurs américains d'entreprendre leur étape du Groenland. Ils avaient l'intention de reprendre leur randonnée mondiale à 3 heures ce matin. Ils firent une envolée d'essai aux petites heures, car les journées sont si courtes qu'il faut partir de bon matin.

L'un des aeroplanes brisa son extenseur et l'autre, son hélice. Cet accident retardera probablement les aviateurs de quelques jours, car le croiseur "Richmond" qui apporte toutes les pièces de rechange, n'arrivera pas ici avant mercredi matin.

On attribue l'accident aux lourdes charges de pétrole que portaient les aéroplanes. Bien que la mer fut calme, les aéroplanes ne purent s'enlever de l'eau.

Les aviateurs américains ont invité le lieut. Locatelli, l'aviateur américain qui s'envola hier de Hoefn Hornafjord, à se joindre à eux dans leur randonnée au Groenland, mais il refusa, son aéroplane n'étant pas encore réparé.

Aviateur argentin en Indo-Chine

(Câble de la Presse Associée)

Hanoi, Indo-Chine, 18. — Le major Pedro Zanni l'aviateur argentin tourdumondiste, est arrivé ici ce matin à 9 heures. Il partira pour Canton demain matin.

AVIATEURS QUI RETOURNENT

Le major S. de Beires et le major Brito Pais, les deux aviateurs portugais qui ont centralisé sur eux l'attention mondiale, par leur magnifique envolée de Lisbonne, Portugal, à Macao, Chine, s'embarqueront demain matin à bord du Minnedosa, à destination de Southampton. Leur envolée couvrait approximativement une distance de 11,000 smilles, et elle a été faite en 118 heures de vol. Les deux aviateurs portugais ont quitté Hong-Kong à bord de l'"Empress of Canada", et ont traversé le Dominion, à bord d'un convoi du Trans-Canada.

CHRONIQUE DES SPORTS

WELLFINDER VAINQUEUR DU "CATSKILL", HIER, A SARATOGA

Le descendant de Broomstick a battu Scoop et le favori Rigel, dans le handicap à l'affiche. — Initiate vainqueur des trois ans. — Deux victoires pour Parke.

A WINDSOR ET A CHICAGO

A SARATOGA

Saratoga Springs, New-York, 18. — Wellfinder, appartenant à l'écurie I. Miller, a remporté sa première victoire de la réunion, en gagnant le handicap Catskill, disputé cet après-midi. Le vainqueur avait été négligé des preneurs, et il était coté de sept à huit pour 1. Scoop, a décroché la deuxième place, et le favori Rigel a dû se contenter de la petite portion de la bourse.

La bourse Wilton, réservée aux juments, ne réunissait que quatre partants, et Leopardess a pris la première place. Breakfast Belle, Anna Marrone II et Elvina se sont classés dans l'ordre mentionné.

Dans la division des trois ans, Initiate l'a emporté haut la main contre Ten Eyck et Plough Boy.

Le jockey Ivan Park a remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs.

Résultats des courses de cet après-midi:

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs.— 1. Chink, 113, McAtee, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 4; 2. Faddist, 111, Maiben, 1 à 1, 1 à 2; 3. Gright Steel 115, Parke, 2 à 1. Temps 1.07 4-5. Edisto, Pole Star, Markover, Adrianople, Margaret St. L., Cant Say No ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 2 milles.— 1. Elzear, 132, McNair, 18 à 5, 1 à 1, 1 à 3; 2. Graylette, 137, Cheyne, 7 à 5, 2 à 5; 3. Charlton, 134, Veitch, 6 à 5. Temps 4.27 3-5. Stockmar, Coonean ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs. — 1. Leopardess, 104, Parke, 8 à 5, 1 à 2; 2. Breakfast Bell, 97, Williams, 8 à 5; 3. Anna Marrone II, 122, Carter. Temps 1.25 1-5. Elvina a aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. — 1. Wellfinder, 110, B. Breuninge 7 à 1, 5 à 2, 1 à 1; 2. Scoop, 110, Brothers, 2 à 1, 1 à 1; 3. Digel, 110, L. Fator, 1 à 2. Temps 1.26. Cockney, Costigan, Donges ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille.— 1. Initiate, 117, Parke, 3 à 4; 2. Ten Eyck, 100, B. Breuning, 4 à 1, 4 à 5; Plough Boy, 112, L. Fator. Temps 1.39 2-5. Donnelly a aussi couru.

SIXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. — 1. Kentucky Cardinal, 115, 8 à 5, 7 à 10, 1 à 3; 2. Mirador, 115, Weiner, 1 à 1, 1 à 2; 3. Silver Fox, 115, L. Fator, 1 à 2. Temps 1.07. New Moon, Star Love, Johnny Campbell, McCulloch, Tinnere ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de mardi après-midi:—

PREMIERE COURSE, à réclamer, pour 3 ans et plus, 7 furlongs (17): — Lally, 118; xWoodlake, 110; Anticipation, 103; Delmor, 116; xFaith, 110; Malt, 118; Skyscraper, 110; Broomfield, 108; xKing O'Neill II, 123; Bowman, 108; xHuon Pine, 118; Polyvarp, 123; xYankee Princesse, 113; Cave Woman, 108; Good Times, 115; AlBoyd, 126; xLady Boss, 107.

DEUXIEME COURSE, pour 3 ans et plus, 1 mille (9): — Polo Ground, 112; Barbary Bush, 115; Way Trap, 112; Long Point, 112; Beginners Luck, 107; Flames, 112; Mungo, 112; Redw Wine, 112; Sparking Wit, 112.

TROISIEME COURSE, à réclamer The Troy, pour 2 ans, 5 1-2 furlongs (7): — Cup o' Tea, 111; Dick Whittington, 106; xTheo Fay, 97; Gnome Girl, 108; Pedagogue, 110; Bother, 105; Menthol, 110.

QUATRIEME COURSE, The Clemmons, pour 3 ans et plus, 1 mille (12): — Aparation, 102; Prince James, 106; Wilderness, 118; Little Chief, 119; Atelstan, 97; Cherry Pie, 102; My Play, 120; Enchantment, 114; Whetstone, 106; Eaglet, 102; Diogenes, 104; xDream Maker, 90.

CINQUIEME COURSE, à réclamer 3 ans, 1 mille (13): — Comedy, 103; Dolemite, 103; xWild Goose, 105; Anticipation, 102; xBriggs Buchanan, 105; Sledge, 103; Bowman, 110; xLevoy, 105; Broomfield, 110; Lady Longridge, 98; Sun Rajah, 107; Vulcain Queen, 105; May Party, 100.

SIXIEME COURSE, conditions, pour 2 ans, 5 1-2 furlongs (13): — Joe Marrone III, 119; Backbone, 117; Benedict Vow, 110; Gymkhana, 119; Maibird, 102; Tilka, 110; Trip Lightly, 111; a-Patroon, 05; a-Nigh March, 105; Superlette, 114; Leplander, 125; Retire, 110; Sweet Ann, 111. — Entrée de Sanford Stud Farm.

Nuageux. Piste rapide.

A CHICAGO

Chicago, Ills., 18. — Résultats des courses de cet après-midi au Parc Hawthorne:

PREMIERE COURSE, 5 furlongs: 1, Hosanna, 115, Stutts, 16-5, 1-1, 1-3; 2, Winrock, 115, Griffin, 1 - 2, 1-6; 3, Promising Laura, 115, Pickens, 1-4. Temps, 1.01. Unguentine, Acceleration ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs: 1, Lugs, 120, Barrett, 5-1, 2-1, 1-1; 2, May Buddy, 115, Ellis, 5-2, 6-5; 3, Gleet It, 115, Jones, 7-10. Temps, 1.12 4-5. Mark Denzero, Ge... Bean Kent, Tra...ula, Miss Fortune, Harold K., Viennere, Crescent, Put and Take ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs: 1, Lady Fox 110, Doyle, 7-10, 1-5; 2. Muldraugh, 115, Ellis, 6-1, 5-2; 3, Climax, 115, W. Pool, 5-2. Temps, 1.13 1-5. Cypreme, Sophia Marie, Rock Heather, Fretwell ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: 1, Dr Hickman, 108, Bell, 4-5, 1 à 3, 1 à 6; 2, Moss Fox II, 105, Boganowski, 2-1, 4-5; 3, The Runt, 115, Jones, 2-5. Temps, 1.07. Miss Cerina, The Arancanian, Kings Ransom ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, un mille et 70 verges: 1, Liège, 107, Stutts, 4-1, 8-5, 7-10; 2, Kit 105, Ellis, 8-5, 4-5; 3, Impossible, 107, Jones, 2-5. Temps, 1.44. Miss Cerina, The Aaranvanian, Kings Ransom ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, un mille et 70 verges: 1, Liege, 107, Stutts, 4 à 1, 8 à 5, 7 à 10; 2, Kit 105, Ellis, 8 à 5, 4 à 5; 3, Impossible, 107, Jones, 2 à 5. Temps, 1.44 4-5. McMasters, Townsend, Glanmore, Jimson, Praiseworthy ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1, Hoy, 112, Stutts, 10-1, 4-1, 2-1; 2, Dorius, 112, Boganowski, 8 à 5, 4 à 5; 3, Kauhis 103, Ellis, 1-2. Temps, 1.46. Jack Frost, Margaret Ware, The Foreigner, Merrimas ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de mardi après-midi:

PREMIERE COURSE, $1,000, 2 ans, 5 1-2 furlongs (9): — Laddie Buck, 115; Star Sweeper, 115; Dr A. L. Biggs, 116; Pillager, 110; Special, 115; Try Again, 115; Will Wells, 115; Up and at Em, 110

DEUXIEME COURSE, $1,000 3 ans et plus, 6 furlongs (12): — Joella J., 115; Pricemaker, 115; Betsinda, 115; Miss Meise, 115; Pegasus, 120; Plucky, 115; Go Foin, 113; Hitrump, 113; Keegan, 113; Eva Ackley, 108; Bill O'Flynn, 120

TROISIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (12): — xPiedmont, 108; xAttilia, 103; Brother John, 120; xRondelle, 108; Heavy Artillery, 113; xRound Robin, 108; Everglade, 118; Enrico, 115; Aloden, 122; Guvnor, 113; x-Remnant, 108; xBriar Sweet, 96.

QUATRIEME COURSE, $1,500, 3 ans et plus, McVickers Theatre Handicap, 1 1-16 mille (5): — Red Wingfield, 112; Ethel Clayton, 113; Tiptoe Inn, 94; Polva, 99; Billy Star, 105.

CINQUIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille (14): — Lothair, 111; xGreat Lady, xSunny Ducrow, 101; xCheer Leader, 106; Citizen, 111; xWhirling Dun, 106; xWong Box 96; xTikeh, 106; Slanderer, 111; Okeechobee, 103; Royal DOuck, un lylolu Royal Duck, 111; xMissouri Boy, 106; xStoneage, 106; Kufiya, 96.

SIXIEME COURSE, $1,000 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille (14): — xLierre, 102; xArchie Alexander, 107; xBodyguard, 107; Plus Ultra, 112; Elias O., 112; Soldier II, 112; Coyne, 112; xSt. Angelina, 102; x-Taylor Hay, 107; Pud, 107; Tableau d'Honneur, 112; Harold K., 112; x-Richelieu, 107; Jouett, 112.

Beau. Piste rapide.

A WINDSOR

Windsor, Ont., 17. — Voici la liste des inscrits aux courses de mardi après-midi, première journée de la réunion d'automne du Windsor Jockey Club:

PREMIERE COURSE, à réclamer, $1,100, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Doctor Glenn 111, Clem Theisen 111, Sandy Hatch 111, Mary Rose 109, Glyn 109, Mercury 109, McKenna 105, Director 103, Polynesia 101, Phil Mayers 100.

DEUXIEME COURSE, Kindergarten, $1,200, 2 ans, 5 1-2 furlongs. —Traymore 112, Night Shade 109, Bow Bowers 103, Marie Dattner 103, Oland 103, Clavichord 103.

TROISIEME COURSE, à réclamer, $1,100, 3 ans, 1 1-16 mille.—xWrackhorn 109, Pest 107, xNormana 107, Polly Leighton 106, Lady Bbbott 104, The Reaper 104, xBlack Shasta 101, xLady Jane 99.

QUATRIEME COURSE, $1,200, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Just David 108, Big Heart 107, Best Love 105, Missionary 103, Capt Haney 93, Deputy 90.

CINQUIEME COURSE, Windsor Jockey Club Handicap, $2,500, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Catalan 119, Missionary 108, Redstone 108, Best Pal 104, Fredericktown 101, Polly Wale 93.

SIXIEME COURSE, $1,100, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. —Elemental 114, Peter Piper 111, Redskin 109, Hermidale 109, Corenzio 109, Royal Dick 108, Anticipate 108, Pennon 105, Dr Mayers 100, Queen Bess 98.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, $1,200, 3 ans et plus, 1 1-18 mille — Kellerman 114, Oo La La 106, Trannet 106, xGray Gables 103, xDoctor Jim 103, Wrackray 103, Poltova 101, Thomasine 99.

Beau. Piste rapide.

LES GIANTS A BEAURIVAGE

Le club Beaurivage a défait l'Ahuntsic par un score de 6 à 4 dans une joute contestée dimanche après-midi.

Dimanche prochain, le Beaurivage recevra la visite des Cleveland Giants. Ce sera la dernière partie des nègres au Canada.

LES ECHECS

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Hamilton, 18. — Le maire Jutte a ouvert le tournoi d'échec du Dominion ici cet après-midi.

Dans la première ronde, le résultat fut le suivant:

Morrisson, de Toronto, a défait Rombach, de Montréal, en 39 mouvements.

Howard, de Winnipeg, a défait Carver, de Wairton, en 34 mouvements.

Eastman, de Toronto, a défait Gale, de Toronto, en 29 mouvements.

Ritchie, de Hamilton, a défait Whitfield, de Galt, en 38 mouvements.

Narraway, d'Ottawa, a défait Butler, de Halifax, en 43 mouvements.

Ledain, de Montréal, a défait Kittson, de Hamilton, en 27 mouvements.

La joute entre Ewing, de Vancouver, et Fox, de Toronto, a été ajournée avec Fox ayant un pion en avant.

Wilson, de Montréal, et Munroe, de Hamilton, ont aussi ajourné.

BRISERA-T-IL SON RECORD ?

New-York, 17. — "Babe" Ruth, qui continue de se signaler, brisera-t-il le cette année le record mondial de 59 "homeruns" qu'il a établi en 1921.

Quelques-uns de ses admirateurs répondront "oui" à cette question. Ruth peut fort bie ncogner 60 coups de circuit cet été, mais il n'a pas de temps à perdre. Pour accomplir cet exploit, il lui faut frappe run "home-run" pour chaque deux parties qu'il jouera maintenant. Il a besoin de 2 quatre buts pour porter à 60 son total de 1924. C'est plus que ce qu'il a fait depuis son entrée dans les ligues majeures.

En effet, le "Bambino' 'n'a jamais cogné plus de 15 circuits après le 19 août.

Au 15 août 1920, il avait enregistré 42 "homers". Il termina la saison avec 54. En 1921, il frappa 44 quatre buts avant la mi-août et établissait son record de 59. L'année suivante, il passa de 21 au 15 août à 35 à la fin de l'été. L'an dernier Ruth fit 28 circuits avant le milieux d'août et 15 après

Depuis qu'il fait partie des majeures, le champion frappeur a cogné 276 coups de circuit. Son premier date du 6 mai 1915. Il l'enregistra au Polo Grounds, pour le compte des Red Sox avec lesquels il jouai talors. Il en cogna trois autres en 1915, trois en 1916 deux en 1917, 11 en 1918 et 29 en 1919.

Ruth a enregistré deux circuits le même jour à 27 reprises différentes. Il en cogna trois le premier juillet 920 à Philadelphie dont l'un contre Rommell deux contre Heimach.

Les 276 quatre buts de Ruth frappés aux endroits suivants:

New-York	120
Philadelphie	30
Détroit	29
Boston	25
St-Louis	25
Chicago	19
Cleveland	16
Washington	12
	276

LE SAINTE-CECILE IRA A STE-ANNE

Trois erreurs, un hit, deux mauvais lancés et un but sur balles donnèrent sa victoire à l'Etoile de Maisonneuve, sur le Ste-Cécile de Delorimier, à la 9e manche d'une des plus belles parties jouées cette année au Parc Lafontaine.

Le Ste-Cecile a bien joué, mais la guigne lui a joué un mauvais tour, car il méritait un meilleur sort. Le point saillant de la joute fut le home run de Ronald Chapleau. Du côté du Ste-Cécile, Faucher s'est particulièrement mis en évidence jouant un partie parfaite au champ, acceptant sept chances sans l'ombre d'une erreur, et en frappant la bille deux fois en lieux sûrs; Faucher, Desrosiers, Paquette, Carter, Drapeau et Singher ont aussi brillé. L'arbitre E. Maheu a jugé la partie en maitre.

Résultat par manche:

Etoile de M.-N.	101200214	11	12	4
St-Céc. de Dr.L.	000201300	6	6	6

Batteries — Charbonneau, Masson et Masson, Robert; Drapeau, Singher et Cartier, Faucher.

Le Ste-Cécile de Delorimier réitère son défi au Salaberry et au Jeanne-d'Arc.

Dimanche, il ira jouer à Ste-Anne de Bellevue. Informations, R. B. Desrochers, 2208 Lafontaine, Clairval, 3747-j.

LE JEROMIEN EST VICTORIEUX

Saint-Jérôme, 18 — Le club local a célébré son retour parmi les amateurs de l'endroit en triomphant hier des Boston Tigers par le score de 11 à 1. La joute ne fut pas aussi inégale que parait l'indiquer le score, et les joueurs de couleur ont fait neuf hits et n'ont commis qu'une erreur, tandis que les Jéromiens ont 14 hits à leur crédit et une seule erreur également. Mais Charlie Calvert fut le maitre de la situation en tout temps, car il n'alloua pas une seule passe et fut solide comme un pont. Ce qui a fait la force des Joyaux c'est qu'ils ont frappé en temps opportun.

Dubé a frappé comme un Ty Cobb, mettant trois points à son crédit, tandis que dans le champ, il accepta huit chances sans commettre l'ombre d'une erreur. Bélec s'est également signalé au champ, acceptant neuf chances sur dix. Pour les Boston Tigers, Sisco s'est signalé en mettant trois hits à son crédit et acceptant sept chances au champ sans erreur. Jimmy Doyle, d uSaint-Jérôme, mit deux deux-buts à son crédit et compta autant de points

Le "Metagama" est en état de prendre la mer

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18. — Le paquebot "Metagama" qui était à la cale-sèche de Lauzon depuis quelque temps, est maintenant en état de prendre la mer. Le navire a traversé le fleuve ce matin, et s'est amarré au hangar No 28, où il prend actuellement une cargaison de grain. Il chargera également 400 tonnes de provisions. Il doit partir pour l'Angleterre le 22 courant.

LES PISTES DE QUEBEC VONT-ELLES ROMPRE AVEC LA C.R.A. ?

Il est question que Blue Bonnets, Dorval, Ottawa et DeLorimier, qui deviendraient d'un mille, forment une nouvelle association, dans un avenir rapproché. — La "C.R.A." serait trop nombreuse.

(Par Louis A. Larivée)

S'il faut en croire certaines rumeurs qui circulent depuis quelque temps dans le monde du turf, il y aura de grands changements l'an prochain au Canada.

On dit qu'il est fort possible que les pistes de la province de Québec se forment en association. Celle-ci serait adopterait les règlement de la Canadian Racing Association, mais elle verrait à ses propres affaires. Les associations qui en feraient partie seraient Blue Bonnests, Dorval, Otawa, DeLormier. La saison de l'association commencerait le 1er juillet et se continuerait jusqu'à la fin d'août sans interruption.

En certains milieux on pense que Blue Bonnets, Ottawa et Dorval ne peuvent se dispenser de la "Canadian Racing Association", mais on dit qu'on a ici une fausse impression de la situation. On affirme même que les associations d'Ontario seraient même heureusts de voir les pistes de Québec s'en aller.

On donne comme raison que la saison de la "Canadian Racing Association" est trop longue. D'habitude elle se termine en octobre. Et comme preuve que la situation actuelle n'est plus tolérable dans Ontario, c'est que l'association de Devonshire vient de se séparer de la "Canadian Racing Association," pour qu'elle puisse donner son meeting dans le mois d'août, au lieu de la fin d'octobre. Les pistes de Québec étant séparées d'elles, les associations d'Ontario pourraient faire leurs réunions à des dates raisonnables et ne pas être obligées d'attendre tard à l'automne, où la température est souvent très désagréable pour aller aux courses.

Naturellement si DeLorimier entrait dans la nouvelle association de Québec, il lu faudrait une piste d'un mille. On dit que ce problème ne serait pas difficile à résoudre. La rumeur veut que la ville de Montréal, par l'entremise de ses procureurs, ait déjà discuté, avec les directeurs du Montreal Driving Club, de la possibilité de louer son terrain situé à l'extrémité sud du parc. Actuellement ce sont des carrières désertes qu'il y a là, mais ceci peut facilement se remplir. Le génie civil d'aujourd'hui ne connait pas d'obstacles et il en coûterait une bagatelle pour "remplir" les trous des carrières. Et si l'association de DeLorimier obtenait satisfaction de la Ville de Montréal, elle donnerait, en retour, un parc dont les enfants pourraient se servir, lorsqu'il ne serait pas à l'usage des courses. Il n'y aurait que quinze jours de courses à DeLorimier et durant la balance de l'année, les enfants pourraient en jouir.

Hier midi, nous avons rencontré Fred Richard gérant général de Dorval. Nous lui avons fait part de cette rumeur. Il a refusé de faire aucun commentaire, mais d'un autre côté, il a admis que la saison de la "Canadian Racing Association est un peu longue. Il nous a laissé en déclarant: "L'affaire est pleine de bon sens et ça en viendra peut-être là."

Cette année à Montréal, ce sont surtout les éleveurs, "les hommes à chevaux", pour se servir de l'expression populaire, qui ont eu à se plaindre. Les délais qui ont succédé chaque réunion sont loins de leur avoir plu et on dit que l'an prochain, ils se promettent bien de ne plus se faire prendre. Il en coûte cher pour nourrir des pur-sang et lorsqu'ils sont inactifs, les dépenses marchent la même chose. Et il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que la nourriture pour un entraineur ou un éleveur. Il lui faut d'abord le "groom" pour avoir soin de ses bêtes, et le lad pour les exercer. Ceci coûte cher et doit se faire, qu'il y ait des courses ou qu'il y en ait pas. Un pur-sang ne peut rester inactif et il faut l'entrainer.

A tout événement il sera bon de surveiller de près les développements qui vont se produire dans le courant de l'hiver. Chose certaine c'est que la situation n'est plus tolérable, tant pour Québec que pour Ontario, et si le projet dont nous parlons ici ne se réalise pas cette année, ce sera plus tard, mais il va falloir que "ça en vienne là", comme se contentait de le dire Fred Richard.

ASSEMBLEE DE LA "C. R. A."

Louis Angevine, du "Montreal Jockey Club" et Fred Richard, du "Dorval Jockey Club" sont partis, hier soir pour Windsor, afin d'assister à une assemblée de la Canadian Racing Association qui aura lieu aujourd'hui.

On s'attend à ce que plusieurs questions importantes seront discutées à cette réunion. D'abord ce sera la première assemblée de l'association depuis que l'association de Devonshire a décidé de rompre avec le corps dirigeant du turf.

A DORVAL

L'Associaton de Lakeside commence à se préparer pour son meeting d'automne et hier le secrétaire Raymond Beaudry recevait les dernières instructions de la "Canadian Racing Association" au sujet des conditions des courses du meeting.

Encore une fois ce sera la Coupe de Lord Shaughnessey, qui sera le clou de la réunion. Lord Shaughnessey était le président Honoraire du Dorval Jockey Club et il a toujours montré beaucoup d'admiration pour les efforts que faisaient les Canadiens dans le turf. Il se peut donc qu'à l'avenir on change le nom de la classique en "Memorial Shaughnessey."

EPINARD SE REVEILLE

Les dépêches de Saratoga annoncent que les Américains commencent à s'ouvrir les yeux au sujet du pur-sang français Epinard, qui doit prendre part aux courses Internationales, qui auront lieu à Belmont Park, Aqueduct et Latonia, respectivement.

On est maintenant certain que Epinard est bien acclimaté, car s'il ne l'était pas, il ne pourrait pas s'entrainer comme il le fait en ce moment. Samedi dernier il a couvert un demi-mille en 49 2-5 secondes, ce qui est passablement rapide. Il s'est rendu jusqu'à cinq furlongs, qui furent couverts en 1.03 2-5 et on dit que Everet Haynes, son jockey, le retenait de toutes ses forces. Le pur-sang bataillait pour sa tête

Nous avons ici la conviction que Epinard peut courir vite. Maintenant on va se demander jusqu'où il peut aller. Un bon cheval doit courir avec rapidité, être capable de charger de la pesanteur et aller loin. Si Epinard a tous ses atouts en sa faveur, même aux Etats-Unis, les pur-sang américains auront de la difficulté à le battre.

PANCHO VILLA SE DECIDE A RENCONTRER FRANK GENARO

Le combat de 15 rondes, aura lieu à Brooklyn, le 4 septembre prochain. — Jack Renault et Homer Smith se battront à Buffalo. — Autre désappointement de Solly Green.

New-York, 17. — Pancho Villa, le champion de la catégorie poids mouche de l'univers, et Frankie Genaro, le champion de la même classe aux Etats-Unis, viennent d'être matches. Ils en viendront aux prises à Brooklyn, le 4 septembre au soir, dans un assaut de 15 rondes.

On vient aussi d'annoncer les détails du match. Les boxeurs se sont engagés de faire 112 livres, le jour du combat, comme le veulent les règlements de la Commission de l'Etat de New-York. Les boxeurs se partageront 50 pour cent des recettes, dont 37 1-2 pour cent à Villa et 12 1-2 pour cent à Genaro, qui est l'aspirant au championnat.

Chaque boxeur a fait un dépôt de $2,500 comme garantie de présence et pour faire la pesanteur convenue. Les prix varieront de $2.00 à $10.00. Le club 'Nostrand", de Brooklyn, peut contenir enciron 20,000 personnes et on s'attend à ce que la recette dépasse la marque de $100,000, ce qui constituerait une record pour un combat de championnat de la catégorie poids mouche.

BERNSTEIN A DROIT

La victoire que Jack Bernstein a remporté contre Luis Vincintini, la semaine dernière, a dû faire ouvrir les yeux à Benny Leonard, le roi des poids légers. Il n'y a pas longtemps, Bernstein l'emportait sur Jack Zivio, un des meilleurs boxeurs de la classe poids léger, et avec sa victoire contre Vincintini, il va falloir que Leonard "daigne prendre son défi en considération.

SMITH vs RENAULT

Une dépêche de Buffalo nous annonce que Homer Smith et Jack Renault doivent se battre le 25 d'août, au terrain de baseball.

Si les gens de Buffalo connaissaient Smith comme nous le connaissons à Montréal, ils lui donneraient la porte avant qu'il entre dans le rond.

Lorsque Smith s'est battu à Montreal avec Jack Johnson, il s'est conduit comme un lâche. Il s'est couché sans même avoir été frappé. En un mot, c'est la peur qui l'a battu et non Jack Johnson, qui, de son côté, ne semblait pas le mettre hors de combat.

Si Smith ne peut pas faire mieux que contre Jack Johnson, il n'a pas d'affaire dans le rond avec Renault. Le Canadien devrait le mettre hors de combat en quelques coups de poing.

ET M. GREEN

La semaine dernière, la direction de l'Arena Mont-Royal annonçait qu'elle avait conclu un match avec Solly Green et Ted Cossette. Le combat devait avoir lieu demain soir à l'hippodrome de la partie nord.

Encore une fois, Green va désappointer les quelques admirateurs qui lui restaient, car il ne se battra pas. Au commencement de la semaine dernière, tout était convenu, mais verbalement, et jeudi dernier lorsqu'il s'est agi de signer un contrat, Green est arrivé avec de nouvelles conditions, qui n'avaient pas été mentionnées dans le marché de la veille. Finalement, Oscar Benoit, le gérant de l'Arena, s'est choqué et il a mis M. Green à la porte. Oscar a pourtant de la patience, mais il a été poussé au bout et il a éclaté.

Il y a certainement quelque chose qui ne va pas chez Green. Il veut sans doute se faire de la réclame à bon marché. Quant à nous, nous prenons ici la résolution de ne plus parler qu'il va se battre, à moins que nous ayions vu sa signature sur un contrat. Nous irons plus loin, et nous dirons que nous parlerons de sa prochaine rencontre que lorsque nous aurons vu son chèque de $500 que la Commission va exiger aussitôt qu'il voudra se battre.

LES SENATEURS L'EMPORTENT DANS UNE JOUTE DE 10 MANCHES

Un deux buts de Jean Dubuc a aidé à compter le point qui brisa l'égalité. — Harnett a lancé une superbe partie, mais des erreurs de ses coéquipiers furent coûteuses.

L'Ottawa a défait le Canadien par un score de 4 à 3 dans une joute de dix manches, hier après-midi au Parc Atwater. Un coup de Jean Dubuc a aidé les Sénateurs à remporter leur victoire.

Les Bleu, Blanc Rouge furent en avant par 3 à 2 jusqu'à la dernière moitié de la nouvième manche et comme Harnett n'avait alors alloué qu'un hit depuis la première manche, tout semblait indiquer qu'il avait gagné. Underhill, premier frappeur des visiteurs à la neuvième manche, frappa à Jacobs et celui-ci lança mal. Ensuite Harnett manqua un coup à terre de Harrington et ses deux coureurs furent sur 'eurs buts. Connors frappa un sacrifice de sorte qu'il y avait un homme au troisième et un autre au deuxième, alors qu'il n'y en avait qu'un seul de retiré. Ensuite Kinnere frappa à Lynch et Underhill fut coupé au marbre. Finalement Harrington égala le score.

Harnett fut remplacé par un pinch hitter dans la manche du Canadien et Minatree le remplaça à la dixième manche. Celui-là commença par retirer les deux premiers frappeurs qui lui firent face, mais une erreur coûta la partie aux locaux. Farrand lança mal, sur un hit de Blake et l'Ottawa prit son deuxième but. Il compta ensuite sur un deux-buts de Jean Dubuc, dans le centre.

Harnett, qui lança les neuf premières manches du Canadien, a donné sa meilleure performance de la saison. Les visiteurs obtinrent deux hits dans la première manche, et un autre à la huitième. Ma's sept erreurs dans le champ furent loin de lui aider.

Kinnere, qui a joué pour le Canadien l'an dernier, a fait sa rentrée dans la Ligue hier. Il a lancé une belle partie pour les visiteurs. Il fut passablement frappé mais les visiteurs ne firent pas d'erreurs et ceci lui aida beaucoup.

Les deux clubs continueront leur série cet aprs-midi

Score détaillé:

OTTAWA-HULL

	Ab	R	H	Po	A	E
Army 1b	4	1	0	11	0	0
O'Rourke, 3b	4	0	0	[illegible]	3	0
Blake lf	5	2	2	2	0	0
Dubuc rf	5	0	2	2	0	0
Oeschler ss	5	0	0	1	2	0
Underhill 2b	4	0	0	2	3	0
Harrington cf	3	1	0	3	0	0
Connors c	4	0	0	7	0	0
Kinnere p	4	0	0	0	4	0
	38	4	4	30	12	0

CANADIEN

	Ab	R	H	Po	A	E
Knapp 2b	4	0	1	1	3	0
Carmel rf	5	0	1	2	0	0
Jacobs ss	5	0	1	2	4	2
Delisle lf	4	1	2	0	0	0
Peeler c	5	1	1	8	2	0
Lynch 1b	4	0	0	15	1	1
Farrand 2b	4	0	2	2	2	1
Lafontaine cf	3	1	1	2	[illegible]	[illegible]
Gallagher cf	1	0	0	0	0	0
Hartnett p	3	0	1	0	5	2
Minetree p	0	0	0	0	0	0
a-Grenier	1	0	0	0	0	0
	39	3	10	30	18	7

Score par manches:—

Ottawa-Hull	2000000011—4
Canadien	0000120000—3

Sommaire:—Home-run, Peeler; deux buts, Dubuc, Carmel; sacrifice, Connors; buts volés, Blake, Knapp, Farrand; runs gagnées, de Hartnett 2, de Kinnere 3, de Minetree 0; struck out, par Hartnett 4, par Kinnere 7, par Minetree 2; buts su balles, de Hartnett 3, de Kinnere 2, de Minetree 0; hits, de Hortnett 3 en 9 manches, de Minetree 1 en 1 manche; lanceur perdant, Minetree; laissés sur les buts, Ottawa 7, Canadien 8; arbitres, Bardier et Major. Temps de la partie, 2 heures.

DEUX POUR QUEBEC

Québec, 18 — Le club local a défait le Royal dans les deux parties de cet après-midi. Il l'emporta par un score de 14 à 5 dans la première partie et 2 à 0 dans la deuxième.

LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

A New-York—

Chicago	000000000	0	4	0
New-York	10000100x	2	5	0

Robertson, Connally et Schalk; Bush et Schang.

A Philadelphie—

Philadelphie	111206011	13	16	0
Philadelphie	000010011	3	13	2

Coveleskie, Sewell; Meeker, Perkins.

A Boston—

St-Louis	010000001	2	11	0
Boston	000000003	3	9	1

Wingard et Severeid; Ferguson et O'Neil.

A Washington—

Détroit	003000000	3	8	1
WWashington	00210003x	6	13	3

Leonard, Holloway et Bassler; Zahniser, Marberry, Russell et Ruel.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg—

Brooklyn	020111020	7	15	1
Pittsburg	030000001	4	9	1

Grimes et Taylor; Meadows et Gooch.

A Chicago—

Boston	000001000	1	8	1
Chicago	01000131x	6	10	1

Yeargin et Gibson; Aldridge et Hartnett.

A St-Louis—

Philadelphie	003000002	5	7	3
St-Louis	002200000	4	11	1

Ring, Betts et Wilson; Sherdel et Gonzales.

A Cincinnati—

New-York	22000020000000001	7	15	2
Cincinnati	00000040200000002	8	17	1

Dean, Nehf, Jonnard, Ryan et Snyder; Mays, Shocker et Wingo, Hargrave.

LIGUE INTERNATIONALE

A Reading.

Syracuse	010004024	11	16	1
Reading	211010100	6	11	2

Freeman, Frankhouse, Meine et McKee; Smallwood, Clary et Haley.

A Newark—

Buffalo	030000010	4	7	1
Newark	20210000x	5	12	4

Reddy, McAvoy; Enzmann et Devine. Seulement deux parties de cédulées.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Toledo—

Kansas-City	3	9	1
Toledo	9	13	2

Zinn et Skiff; Scott et Gaston.

A Columbus—

Milwaukee	2	5	3
Columbus	7	8	2

Pritchard et Shinault, McNemey; McQuillan et Urban.

A Indianapolis—

St-Paul	5	7	1
Indianapolis	1	6	1

Merritt et Dixon; Niles, Ellis et Kreuger.

A Louisville—

Minneapolis	5	9	2
Louisville	9	11	3

Sec, Burger et Wirts; Deberry et Brottem.

ASSOCIATION DU SUD

A Atlanta—
Birmingham 1; Atlanta 12.

A Mobile—
Litle Rock 12; Mobile 7.

Pas d'autres joutes de cédulées dans l'Association du Sud.

UNE AUTRE POUR LE SAINT-EUSEBE

Dimanche, le Saint-Eusèbe a remporté une brillante victoire, en battant le fameux LaSalle Amateur, par le score de 1 3à 12.

La partie fut jouée devant plus de mille personnes, et les deux équipes se sont fort distinguées.

Le lanceur du Saint-Eusèbe, Charles Dyotte a réussi à retirer neuf hommes au bâton, tandis que le lanceur du LaSalle n'en a retiré que 5; parmi les joueurs du Saint-Eusèbe, il faut mentionner MM. Léo Beauregard et Rolland Faubert, qui se sont fort distingués durant la partie. Le Saint-Eusèbe félicite le LaSalle de sa belle tenue, et remercie le public de sa générosité.

Etant libre à partir du 31 août, il lance un défi à tout bon club amateur de la Province.

S'adreser à Ovila Gauthier, gérant, Cl. 0987J et Cl. 5061w ou M. Emile Riendeau, Cl. 0257.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

AUJOURD'HUI

Tout Montreal ira le voir !

"THE COVERED WAGON"

Une bonne histoire d'amour

115-a-3

LOEW'S

AUJOURD'HUI

DOROTHY DALTON et JACK HOLT dans "The Lone Wolf"

Une histoire dramatique de l'Air et du monde interlope de Paris.

JACK DEMPSEY dans la 3e des vues de "Fight and Win"

UN BON PROGRAMME DE VAUDEVILLE

JACK WYATT avec sa troupe Jeunes Ecossais et Ecossaises

115-a-3

CONCERT DE FANFARE GRATUIT

Selon les dispositions du testament du feu Charles S. Campbell, c.r.

CE SOIR A 8.30

(D. S. T.)

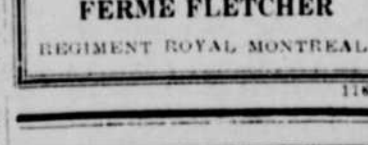
FERME FLETCHER

REGIMENT ROYAL MONTREAL

116-a-1

Dr TESSIER (hôpital privé) Chevalier Ordre Léopold II médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes (syphilis reins, vessie bright, diabète), rhumatisme névralgie, maladies intimes de la femme. Traitement des plus modernes. Electricité. Première consultation gratis. 926 St-Denis près Rachel. Belair 8407.

127-a-j.n.o



Spécialistes et Manufacturiers de Raquettes et accessoires de Tennis

Réparations de raquettes

GROS ET DETAIL

LA COMPAGNIE BANCROFT

281 Bleury, Montréal.

TELEPHONE: PLATEAU 0052

81-a-1.5.5

LE TENNIS

WILLARD F. CROCKER ET KALMS ONT DEFAIT NORTON ET BROWN

Le joueur canadien a été le héros de la rencontre. — Tilden et Weiner l'ont échappé belle. — Richards et Hunter, champions olympiques, ont été forcés par Bidwell et Porter. — Championnats du parc Lafontaine.

(Dépêche de la Presse Associée)

Brookline, Mass., 18 — Willard F. Crocker, de Montréal, membre de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, a été le héros d'une rencontre de première élimination du championnat des doubles des Etats-Unis. Crocker et Frederick Kalms, membre de l'équipe australienne de la Coupe Davis, ont éliminé Norton et Wray Brown, de Saint-Louis, 10-8, 9-7, 6-4.

Emmett Paré et George Lott, de Chicago, ont forcé William T. Tilden II et Sandy Weiner, de Philadelphie, à la limite; ces derniers gagnèrent par le score de 8-10, 8-6, 6-3, 3-6, 6-2.

L'équipe australienne, composée de Gerald F. Patterson et de Pat O'Hara Wood, ont eu moins de misère qu'on ne s'y attendait à triompher du joueur international Karl H. Behr et de Dean Mathey, de New-York, par le score de 6-2, 6-2, 6-4. Pornston et Griffin ne rencontrèrent pas non plus la résistance à laquelle on s'attendait de la part de R. Lindley Murray et de N. W. Niles, de Boston.

Longwood Cricket Club, Boston, 18 — Les champions de doubles des Etats-Unis pour 1923, William T. Tilden II et Brian I. C. Norton, n'auraient pas dû se séparer car, jouant avec d'autres partenaires ils ont abandonné les chances qu'ils avaient de triompher de nouveau. Norton a été le premier des deux à succomber; jouant avec Wray Brown, de St-Louis, il a été défait par Fred Kalms, d'Australie et Willard F. Crocker du Canada, par le score de 10-8, 9-7, 6-4. Tilden et son jeune protégé "Sandy" Weiner ont eu toutes les peines du monde à triompher dans la première élimination et ils paraissent destinés à être éliminés demain lorsqu'ils rencontrent R. Norris Williams II et Watson Washburn, une des plus fortes équipes des Etats-Unis. Tilden et Weiner ont défait deux juniors, George Lott, de Chicago, champion junior des Etats-Unis, et Emmett Paré, aussi de l'Ouest, mais seulement après la lutte la plus dure, le score final étant 8-10, 8-6, 6-4, 3-6, 6-2 en faveur de l'équipe de Philadelphie. Williams joua une partie très brillante contre John F. Whitbeck et Harris Fischer jr., dans la première élimination.

Trente-six équipes prennent part au tournoi; l'entrée est petite mais les équipes sont les plus fortes au monde. Jamais auparavant le tournoi des doubles des Etats-Unis n'a eu un caractère international aussi marqué. Vincent Richards et Francis T. Hunter ont été les premiers joueurs choisis; William M. Johnston et Clarence J. Griffin, la deuxième équipe des Etats-Unis, ont été ensuite choisis; d'autres équipes fameuses sont Patterson et Wood, d'Australie, Norman E. Brookes et Richard E. Schlesinger, la deuxième équipe d'Australie, Jean Borotra et René Lacoste, Robert et Howard Kinsey, Harvey Snodgrass et Walter Westbrook, Lewis N. White et Louis Thalheimer, Texas.

Richards et Hunter n'ont pas gagné facilement cet après-midi; ils ont rencontré Raymond Bidwell et W.-E. Porter, jr., de Boston, dans la première élimination, le score étant: 3-6, 8-6, 6-3, 6-0 en faveur des champions olympiques; Johnston et Griffin ont défait R. Lindley Murray et Nathaniel W. Niles, 6-4, 6-3, 6-2.

Patterson et Wood n'ont pas eu à se dépenser pour triompher de Karl Behr et de Dean Mathey; le jeu de volée des Australiens était plus décisif et tous leurs coups avaient un meilleur angle; Brookes et Schlesinger ont eu plus de misère à éliminer Lucien E. Williams et J. Brooks Fenno, jr., par le score de 7-5, 6-8, 9-7, 8-6. Les frères Kinsey ont défait C. Saunders et M. Hutchison, 5-7, 6-2, 6-4, 6-4; Lacoste et Borotra ont éliminé J.-H. Barr et L. Jester, 6-3, 6-2, 6-4; le troisième membre de l'équipe française, Jacques Brugnon, a été éliminé dans la première élimination; Brugnon et Lawrence B. Rice ont été défaits par White et Thalheimer par le score de 9-7, 7-5, 13-11.

CHAMPIONNATS DU PARC LAFONTAINE

Six rencontres ont été jouées hier soir dans le tournoi de tennis annuel du Parc Lafontaine.

SIMPLES JUNIORS

P. Girard vs R. Morel, 6-3, 7-5.
J. A. Lemay vs R. Roland, 6-4, 7-5.

SIMPLES INTERMEDIAIRES

M. J. d'Anjou vs P. Fontaine, 6-2, 6-4.
L. Sauvé vs E. Beaupré, 6-2, 6-3.
A. M. Lacoste vs L. Leblanc, 6-1, 6-1.
A. M. Lacoste vs A. Toupin, 2-6, 6-1, 6-4.

Parties d'aujourd'hui:

6. P.M.

J. Dussault vs L. P. Beaubien.
R. Beaudry vs J. Robert.
C. Marchildon vs A. Drapeau.
A. Mondor vs L. Dufresne.
J. A. Lemay vs P. M. Lefebvre.
Paquette-Monçon vs Dussault-Mongeau.
Girard-Girard vs Cadotte-Cadotte.
Thomas-Côté vs Fontaine-Rainville.

6.30 P.M.

C. Marchildon vs A. M. Lacoste.
Poulin-Levasseur vs Beaudry-Gauthier.

6.45 P.M.

Gagnants: Girard-Girard et Cadotte-Cadotte vs gagnants Thomas-Côté et Fontaine-Rainvile.

Les entrées pour les simples et les doubles des dames ainsi que pour les mixtes, seront reçues jusqu'à 6 heures jeudi soir; les éliminations commenceront samedi.

LE COURT DE L'AVENIR

Jusqu'à cette année les courts de gazon ont eu la préférence des experts et tous s'accordent pour dire que le jeu sur le gazon est le plus parfait, plus reposant et plus scientifique; sans vouloir contester le fait, il n'est pas moins vrai que le jeu sur la terre battue ou sur toute surface bien nivelée est aussi intéressant; mais ce n'est pas là le point.

Vingt-deux nations participent cette année au tournoi de la Coupe Davis et trois ou quatre seulement ont des courts de gazon, les autres n'en ont pas, soit parce que leur climat ne s'y prête pas, soit parce qu'il n'y a pas de clubs assez riches pour en entretenir; c'est facile pour des clubs comme le West Side Tennis Club, à Forest Hills, ou le All England Tennis Club, à Wimbledon, qui sont très riches, de posséder un grand nombre de courts de gazon, mais la majorité des nations du monde et la majorité des joueurs sont forcés de jouer durant toute l'année sur des courts de terre battue avec la conséquence évidente que lorsqu'ils viendront à rencontrer les joueurs des pays plus privilégiés ils se trouveront en désavantage, sans compter que les courts de gazon ne peuvent servir que durant trois ou quatre mois dans les pays les plus propices comme l'Angleterre.

L'Angleterre et les Etats-Unis sont encore les deux facteurs les plus importants dans le monde du tennis; Forest-Hills et Wimbledon sont les deux grands centres du tennis et l'Australie, qui jusqu'à date a été avec l'Angleterre et les Etats-Unis, la nation la plus importante, peut se payer le luxe de courts de gazon; mais les autres nations montent vite; la France menace de remplacer l'Australie comme la concurrente la plus dangereuse des Etats-Unis et elle a déjà laissé l'Angleterre derrière elle; pourtant, en France, il n'y a pas un seul court de gazon et les championnats olympiques ont été joués à Paris sur des cours de terre battue. Il n'y a pas de doute que la France comme les autres pays qui n'ont pas de courts de gazon favoriseront toujours l'idée que les championnats importants aient lieu sur des courts de terre battue ou toute surface autre que le gazon parce que leurs joueurs y seront plus habitués. Il n'y a qu'en Angleterre actuellement ou tous soient satisfaits, parce que le gazon y est facilement entretenu; mais aux Etats-Unis même, neuf-dixièmes du pays n'ont pas de courts de gazon et c'est autant de clubs qui préféreraient voir les principaux championnats ne pas se disputer sur le gazon.

Quoi qu'on fasse, il est probable que les courts de gazon vont être abandonnés petit à petit afin de convenir au plus grand nombre, à l'immense majorité qui ne peut se payer le luxe des courts de gazon. Le premier mouvement dans ce sens a été fait à la dernière assemblée des nations concurrentes pour la Coupe Davis; on a demandé que le règlement concernant la surface des courts se lise comme suit: que les rencontres aient lieu soit sur des courts de gazon soit sur toute autre surface dure; ce règlement prendra la place de celui qui disait que les rencontres devaient avoir lieu sur des courts de gazon à moins que les deux nations adverses ne s'entendent pour jouer sur une surface dure.

LE GRAND CIRCUIT

Cleveland, Ohio, 18 — Sommaire des courses au trot et à l'amble, disputées cet après-midi dans le Grand Circuit:

Classe 2:15, trot. Bourse $1,200.

Rose D. Valentine	4	1	1
Zoulou Man, Hederick	1	4	5
All Worthy, MacDonald	2	2	4
Trampoute, Siddall	5	3	2
Axson, Thomas	3	5	3

Max a aussi couru.
Temps 2:09 2-5, 2:08 2-5, 2:10 1-5.

Free-for-all, amble. Bourse $2,500.

Single G., Allen	1	1	r
Merriman, Murphy	2	3	1
Hal Mahone, Childs	3	2	2
Buddy Mac, Lacey	4	4	3

Temps 2:03 2-5, 2:02 4-5, 2:03 3-5.

Classe 2:20, amble. Bourse $1,200.

Braden K. Direct, Ray	4	1	1
Ruth Volo, Bennett	1	3	2
Directum K. V. Fleming	2	2	4
Henry Ford, Palin	7	4	3
Three Socks, Edman	3	6	6

Bonnie Watts, Dewey Hall, Jolla Drift, Ex-Rhea et S.C.I.C. ont aussi couru.
Temps 2:04 2-5, 2:06 2-5, 2:05 3-5.

Classe 2:19 trot. Bourse $1,200.

Mary Astor, Caton	1	1	r
Peter A. Montgomery, Stokes	3	2	1
Captain Eugène, Egan	2	4	2
Ettawax, Nuckols	4	3	3

Temps 2:08 1-5, 2:08 2-5, 2:11 2-5.

Classe 2:17 trot. Bourse $1,200.

John Gallagher, McMahon	1	3	1
Lee Worthy, Walters	2	1	2
Liberty Silk, Childs	3	2	3
Iona the Great, McDonald	6	4	4
Peter Fisher, Fisher	4	6	5

Guy Brown, the Buckeys et Bee's Wing ont aussi couru.
Temps 2:07 1-5, 2:10 1-5, 2:07 1-5.

LE TOURNOI DES ECHECS DU CANADA

(Spécial au "Canada")
(Spéciale au "Canada")

Hamilton, 18 — Voici le résultat de la première manche du tournoi des échecs du dominion qui s'est ouvert cet après-midi à Hamilton:

1. Narraway 1, Butler 0. Partie Ruy Ropez, 42 mouvements.
2. Howard 1, Carver 0. Jeu irrégulier, 34 mouvements.
3. Morrison 1, Rombach 0. Jeu de la reine, 39 mouvements.
4. Le Dain 1, Kittson 0. Jeu de la reine, 27 mouvements.
5. Whitfield 0, Ritchie 1. Jeu de la reine, 38 mouvements.
6. Eastman 1, Gale 0. Partie Peteroff, 29 mouvements.
7. Ewing x, Fox x. Ajournée.
8. Wilson x, Moncur x. Ajournée.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

TOUS FAVORISENT LA CONSTRUCTION DU PONT A LA RUE DELORIMIER

Nous avons encore recueilli, ier, plusieurs nouvelles opinions sur cet important projet. — Ce que déclarent MM. Walter Reed, député de l'Assomption à la Législature, l'échevin Léon Trépanier et M. Alex. Héneault, secrétaire de l'Association pour l'Agrandissement du Marché Bonsecours.

"Il n'est aucun doute que c'est un excellent projet que celui de construire le nouveau pont de façon à ce qu'il atteigne la rive nord du Saint-Laurent, au pied de la rue Delorimier, et je n'hésite pas à l'encourager de tout coeur. L'endroit est excellent et la population de l'Est bénéficiera à plusieurs points de vue de cette construction nouvelle." C'est ainsi que s'exprimait hier après-midi, M. Walter Reed, député du comté de l'Assomption à la législature.

M. Reed croit aussi que les cultivateurs des deux rives du fleuve ont raison de se réjouir de la construction prochaine d'un nouveau pont. La chose était nécessaire depuis longtemps, car le pont Victoria est loin de suffire actuellement au trafic considérable qui se fait entre St-Lambert et la métropole. Ce trafic augmente tous les jours, et il arrive malheureusement, que ceux qui doivent traverser sont forcés d'attendre plusieurs heures avant que le chemin leur soit ouvert. Il est des jours où l'encombrement est tel sur le pont Victoria que des touristes attendent jusqu'à trois ou quatre heures pour circuler sur le pont. La route est excessivement étroite et le trafic est très difficile, vu le trop grand nombre de voitures.

M. Reed regrette que la population agricole ait souffert de l'encombrement quasi continuel du pont Victoria. Ceux des cultivateurs qui demeurent sur la rive sud ont souvent été beaucoup retardés quand ils venaient vendre leurs produits sur nos marchés. Le nouveau pont leur permettra un accès plus facile et par conséquent plus rapide, entre les deux rives du Saint-Laurent. "Je suis convaincu, ajoute le député de l'Assomption, que les citoyens de mon comté approuvent aussi de tout coeur le projet de construire ce pont à la rue Delorimier. La partie est de Montréal fournit des endroits propices pour la construction d'un pont, mais la rue Delorimier est encore l'endroit idéal pour ces travaux. Les plans tracés à la demande des autorités ont été préparés d'ailleurs, par des experts qui ont jugé à propos de recommander le pied de la rue Delorimier comme terminus du pont sur la rive nord, et l'opinion des experts doit primer sur toutes les autres considérations que l'on pourrait apporter sur cette importante question."

M. Reed affirme que Montréal a tout à gagner, si le nouveau pont est construit à la rue Delorimier ou dans toute autre partie dans l'Est. On constate, dit-il, que l'Ouest sera bien servi avec le pont Victoria, quand celui-ci sera décongestionné et que nos visiteurs pourront utiliser le second pont.

De plus, Montréal ne doit pas se développer uniquement dans la partie ouest, et il est temps, dit M. Reed, que la population de l'Est soit pourvue de moyens de communication faciles avec la rive sud. Le nouveau pont permettra à des milliers et des milliers de touristes d'atteindre Montréal dans la partie est, et c'est ce qui contribuera largement au développement de cette partie. C'est pour toutes ces raisons que je ne puis m'empêcher d'approuver le choix fait par les experts, du pied de la rue Delorimier, comme terminus du prochain pont qui réunira la rive nord à la rive sud."

L'ECHEVIN TREPANIER

L'échevin du quartier Lafontaine, se demande d'où vient l'agitation faite dans le but d'amener les ingénieurs à changer leurs vues quant à l'endroit où le pont doit être placé, et à favoriser plutôt que l'Est, un certain endroit dans l'ouest. Les experts qui ont choisi l'est, n'ont pas dû le faire à la légère, et ils ont dû se baser sur quelque chose de sérieux, pour recommander la rue Delorimier. Il s'agissait pour eux de pourvoir au désencombrement, aux facilités d'accès et au développement général de la métropole de la rive sud. Les ennemis de ce projet croient-ils que l'est ne peut être utile qu'à l'établissement de dépotoirs, de réservoirs à pétrole ou de bicoques quelconques?

L'échevin Trépanier croit que les administrateurs sont trop souvent portés à agir avec diligence, quand il s'agit de servir les intérêts de la partie ouest. Il rappelle que quand le funiculaire de la montagne fut détruit, on promit de le reconstruire, mais rien n'a encore été fait. Il a fallu douze ans pour obtenir le prolongement de la rue Sherbrooke, reconnu comme nécessaire depuis des années. Si les plans des ingénieurs concernant la construction du pont, sont mis de côté, ceci paraîtra pour le moins curieux. En reliant le pont à l'Ile Saint-Hélène, on fournit aux autorités l'occasion d'embellir cette île et d'en faciliter l'accès à tous ceux qui aiment, de temps à autre, à fuir la fumée et l'air suffocant de la ville. L'emplacement choisi par les experts remettra l'équilibre entre le développement commercial de la partie est et celui de la partie ouest. J'espère que tous les intéressés qui ont à coeur les intérêts de la ville, sauront réclamer le pont pour la rue Delorimier.

M. ALEX. HENEAULT

Le secrétaire de l'association pour l'agrandissement du Marché Bonsecours, favorise, lui aussi, la construction du pont à la rue Delorimier. L'association dont M. Héneault est le secrétaire, se compose des jardiniers, des maraîchers et des agriculteurs des comtés des environs de Montréal. M. Héneault, au nom de tous, déclare que le projet soumis par les experts, est le meilleur que nous puissions désirer pour le bien de la métropole. Il ne s'agit pas de plaire à un groupe, mais de répondre aux besoins pressants de toute la population en général, tnt urbine que rurle.

M. Héneault ne croit pas qu'un pont dans l'est, coûterait plus cher que s'il était placé plus à l'ouest. L'ouest bénéficierait de la mise à exécution du projet des experts, puisque le pont Victoria, désemcombré, deviendrait suffisant pour répondre à ses besoins. En toute justice, le nouveau pont doit être construit dans l'est, et pas ailleurs."

THEATRES

"Les Soeurs Rivales", pièce en 5 actes de A. d'Artois et H. Pagal.

Nous sommes heureux d'enregistrer le gros succès remporté hier au théâtre Canadien par la troupe régulière, dans les "Soeurs Rivales", ce beau drame de d'Artois et Pagal. Rarement nous avons eu un ensemble aussi complet. L'oeuvre que l'on nous présentait était émouvante au plus haut point; elle renfermait des scènes de toute beauté, et l'on peut dire sans exagération que c'est là un des meilleurs drames du répertoire français. Mais son effet a été décuplé par la superbe interprétation qu'on nous a donné. Cette rivalité entre deux soeurs épris d'un même homme a été merveilleusement rendue par Mme Bella Ouellette et Mlle Germaine Giroux. Mme Bella Ouellette a eu des accents déchirants, elle a traduit en grande artiste toutes les nuances de ce rôle complexe: Mlle Giroux a été tout charme, toute innocence dans la soeur cadette. Du vieil avare Toussaint, M. Fred Barry a fait une composition remarquable. Tout est étudié jusqu'aux moindres détails; M. Filion fait un magnifique berger, son Taloiseau est saisissant de vérité. Que dire de M. Duquesne dans Jean, il y est sincère, il joue avec conviction profonde, il est simple et naturel; M. Valeur a donné au garçon de ferme le brave Hubert, une belle allure, il a su être absolument dans la note. Le trio du comte, du notaire et du major est excellemment personnifié par MM. Leclaire, Lefrançois et Godeau. Chacun d'eux a donné à son personnage un type très caractéristique, c'était absolument ça. Le Zudor de M. L. Georges est aussi très bien réussi. Il faut citer dans des rôles moindres, Mmes Aurore Alys, E. Verteuil et J. Deslanriers; elles sont bien.

La mise en scène est remarquable par son réalisme. On sent qu'au Canadien on a le désir de faire bien, très bien même et que l'on ne néglige rien pour parfaire un spectacle. Nous devons citer la grande salle de la ferme. La scène du four; la fête de la gerbe; le pré fourchée au clair de lune; la scène violente du père et du fils, et la jolie finale si délicieusement attendrie. Il y a là un grand effort artsitique que nous sommes heureux d'enregistrer, et que le public encouragea, c'est certain.

Que la Direction du Canadien continue a nous donner de ves jolies pièces; qu'elle les monte avec autant de soin et la faveur dont elle jouit auprès des amateurs de bou théâtre ira grandissante; elle fera boule de neige et bientôt la salle sera trop petite pour contenir tous les admirateurs sincères et fidèles.

On nous a annoncé pour la semaine prochaine une très belle comédie dramatique de Georges Ohnet, l'auteur connu du Maitre de Forges, de la Grande Marnière et de tant d'autres chefs-d'oeuvre.

Loew's

Dorothy Dalton dans "The Lone Wolf", cette semaine. — Excellent programme de vaudeville.

Les fervents du cinéma sont servis à souhait cette semaine au théâtre Loew's, où la direction a inscrit en tête de son programme un film de grande valeur intitulé: "The Lone Wolf". Le rôle principal est tenu par la célèbre Dorothy Dalton qui, aidée de Jack Holt, Wilton Lackaye, Lucy Fox, Robert TeHaines, Tyrone Power, Charlotte Walker, Alphonse Ethier, Gustav von Seyffertitz, Edouard Durant, Paul McAllister et William Tpoker, remporte un véritable triomphe.

L'intrigue de ce film est des plus intéressantes. Un secret d'Etat est découvert qui cause dans tous les Etats-Unis, un émoi considérable. Il survient ensuite des scènes tragiques et émotionnantes au possible qui permettent à tous les artistes mentionnés plus haut de s'affirmer de nouveau.

La direction du Loew's a aussi voulu offrir à ses habitués, pour cette semaine, un programme de vaudeville, particulièrement intéressant. Ce programme comprend une foule d'excellents numéros au nombre desquels nous pouvons mentionner, entr'autres: "Downey and Cartridge", comédie musicale de premier choix; "Rice pudding" une autre comédie qu'offrira la célèbre comédienne, Mlle Caverly, bien connue à Montréal; une exhibition par Clark et Villani, et une série de tours merveilleux d'acrobatie par le fameux équilibriste Jack Wyatt.

Impérial

Un programme très varié tient l'affiche pour cette semaine à ce théâtre.

"Setcliffe Family" présente une revue d'un goût écossais. Le tout est combiné avec un art parfait, les interprètes rivalisent de talent. Jack Hauley est un comédien jongleur qui par ses tours et ses bouffonneries amuse le public qui le rappelle souvent. Une petite pièce de genre est bien celle de Raymond Bond & Co. Ses acteurs tiennent leur auditoire en suspend par les diverses phases qui la composent. Allman et Harvey sont excellents dans leur répertoire. Ils ont été applaudis à juste titre. Les Zulias Sisters sont deux acrobates qui unissent l'élégance à la capacité. Elles sont, en effet, excellentes dans les exercices périlleux. Les "Bison City Four" sont des chanteurs qui possèdent des voix superbes et qui charment les spectateurs par leurs différentes mélodies.

ECZEMA Vous n'expérimentez pas lorsque vous employez l'Onguent du Dr Chase pour l'Eczéma et les irritations de la peau. Il soulage à l'instant et aide graduellement la guérison. Boîte d'essai de l'Onguent du Dr Chase gratuite si vous mentionnez ce journal et envoyez un timbre de 2 sous pour frais de poste. 60 cts la boîte, chez tous les marchands ou de Edmanson Bates, and Co., Limited, Toronto.
116-Wii-5

CROISIERE DES CHEVALIERS DE COLOMB au Saguenay

Une délicieuse excursion pour les Chevaliers de Colomb et leurs nombreux amis. Cette puissante association a nolisé le vapeur "Cape Eternity" pour une croisière au Saguenay dont le départ aura lieu de Montréal, le 29 août, à 7.30 p.m. (heure avancée); de retour, mardi, le 2 septembre, le lendemain de la Fête du Travail. Un très intéressant programme a été préparé. De l'heure du départ du vapeur de Montréal jusqu'au retour, les excursionnistes n'auront pas le temps de s'ennuyer.

Un concert aura lieu à l'Hôtel Tadousac à l'arrivée du "Cape Eternity" à 8 p.m. samedi; messe spéciale à 9 a.m. le dimanche, dans l'historique église de Tadousac. Départ du vapeur à 10.00 a.m. pour les caps Trinité et Eternité sur le Saguenay. De retour à la Malbaie à 8.30 p.m. le dimanche. Les organisateurs ont préparé pour ce soir-là un concert spécial qui aura lieu au Manoir Richelieu.

Quittant la Malbaie à 12.30 a.m. le lundi, le vapeur "Cape Eternity" arrivera à Québec à 8 heures dans la matinée. Les excursionnistes auront amplement le temps de visiter les endroits les plus intéressants de Québec et ses environs, même le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Départ de Québec à 4 p.m. lundi; arrivée à Montréal, de bonne heure, le mardi matin.

Pour informations et réserve de places, s'adresser à: D. Olivier, 9 Carré Victoria, tél. Main 3376 ou Main 4710; J. J. Coolican, Hôtel Windsor, Uptown 4740, ou M. C. Cusson, Hôtel Mont-Royal, Uptown 7545.
116-g-1

Montréal-Toronto-Hamilton-London

L'"International Limited" qui quitte la gare Bonaventure de Montréal à 10 heures a.m. tous les jours par la route à double voie du Canadien National pour Toronto, Hamilton, London, etc., donne aux voyageurs un service rapide entre ces endroits. Service de nuit aussi attrayant; les trains partent de Montréal à 10 heures p.m. et 11 heures p.m. tous les jours. D'autres trains partent à 7 heures 30 p.m. pour Toronto. Wagons salons et réfectoires par le train de jour et wagons-lits-salons à compartiments de club sur les trains de nuit.

Pour plus amples informations, places réservées, etc., s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des billet de la ville, 230, rue St-Jacques, Tél. Main 3620.
105-6-15-19-30-g

Sherbrooke se déclare satisfait

Dans la population de Sherbrooke, il y a unanimité sur certains points, d'après certains rapports — dont ce n'est pas le moindre celui ayant trait à la qualité du service fourni entre la ville et Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien, que la population considère comme le meilleur et le plus moderne de sa sorte, offrant le plus grand choix dans les heures de départs dans les deux sens.

Les trains quittent la gare Windsor pour Sherbrooke à 7.45 a.m. tous les jours, 12.45 p.m. tous les jours, 3.10 p.m. tous les jours sauf le dimanche, et 7.00 a.m. tous les jours. Toutes les heures sont celles du Méridien de l'Est.

Service également commode dans l'autre direction. 116-1-g

Vacances aux provinces sur la mer

L'"Express Maritime", quittant Montréal, gare Bonaventure, à 10.45 a.m. tous les jours, sauf le samedi, et l'"Ocean Limited" quittant à 7.00 p.m. tous les jours, (heure solaire), offrent un service rapide et commode pour tous les endroits des provinces maritimes.

Des brochurettes descriptives qui vous aideront à choisir l'endroit où aller passer vos vacances seront envoyées sur demande.

Pour plus amples renseignements, réserve de places, etc., s'adresser à tout agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Tél. Main 3620. 102-g-2-19

PACIFIQUE CANADIEN
EXPOSITIONS
TORONTO
Du 23 Août au 6 Septembre
SHERBROOKE
Du 23 au 30 août
QUEBEC
Du 30 août au 6 septembre
Billets spéciaux à prix réduits.
Service de trains commodes.
Pour renseignements au sujet des réductions de prix, s'adresser aux bureau des billets, 142, rue St-Jacques, téléphone Main 8125, aussi aux gares Windsor, Westmount, Place Viger, Mile End et Montréal Ouest.
116-cdf-1

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Horaire suburbain 1924

LIGNE DE LACHINE

De la Côte St-Paul:
Service de 15 minutes de 5.05 a.m.

De la Place d'Armes (Bureau de poste):

Service de 15 min. de	5.30 am à	6.00 am
Service de 7 min. de	6.00 am à	8.00 am
Service de 15 min. de	8.00 am à	4.20 pm
Service de 7 min. de	4.20 pm à	6.45 pm
Service de 15 min. de	6.45 pm à	12.00 am
Service de 40 min. de	12.00 am à	12.40 am

Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

De Lachine. (Stoney Point):

Service de 15 min. de	5.30 am à	5.45 am
Service de 7 min. de	5.45 am à	8.53 am
Service de 15 min. de	8.53 am à	4.23 pm
Service de 7 min. de	4.23 pm à	7.38 pm
Service de 15 min. de	7.38 pm à	12.53 am
Service de 40 min. de	12.53 am à	1.30 am

Dernier tramway de Lachine à 1.30 a.m.

BORDEAUX-MONTREAL-NORD

De Bordeaux:

Service de 10 min. de	5.50 am à	9.00 am
Service de 20 min. de	9.00 am à	9.20 am
Service de 15 min. de	9.20 am à	4.30 pm
Service de 10 min. de	4.50 pm à	8.00 pm
Service de 20 min. de	8.00 pm à	8.20 pm
Service de 15 min. de	8.20 pm à	1.07 am

Dernier tramway laissant Bordeaux à 1:07 a.m. pour Ahuntsic seulement.

De Montréal-Nord:

Service de 10 min. de	5.35 am à	8.45 am
Service de 15 min. de	8.45 am à	4.45 pm
Service de 10 min. de	4.45 pm à	7.45 pm
Service de 15 min. de	7.45 pm à	1.15am

Tramways laissant Montréal-Nord à 1.00 a.m. et 1.15 a.m. pour Ahuntsic seulement.

ST-LAURENT ET CARTIERVILLE

De Mont-Royal et Avenue du Parc:

Service de 15 min. de	5.00 am à	5.45 am
Service de 10 min. de	5.45 am à	8.15 pm
Service de 15 min. de	8.15 pm à	11.30 pm
Service de 20 min. de	11.30 pm à	1.00 am

Dernier tramway pour Cartierville à 1.00 a.m.

De Cartierville:

Service de 15 min. de	5.20 am à	6.30 am
Service de 10 min. de	6.30 am à	9.00 pm
Service de 15 min. de	9.00 pm à	12.15 pm
Service de 20 min. de	12.15 am à	1.45 am

Dernier tramway de Cartierville à 1.45 a.m.

BOUT-DE-L'ILE

De Lasalle et Notre-Dame:

Service de 30 min. de	5.00 am à	8.00 am
Service de 60 min. de	8.00 am à	2.00 pm
Service de 30 min. de	2.00 pm à	7.00 pm
Service de 60 min. de	7.00 pm à	12.00 am (minuit)

Du Bout-de-l'Ile:

Service de 30 min. de	6.00 am à	9.00 am
Service de 60 min. de	9.00 am à	3.00 pm
Service de 30 min. de	3.00 pm à	8.00 pm
Service de 60 min. de	8.00 pm à	1.00 am

TETRAULTVILLE

Service de 15 min. de	5.00 am à	8.30 am
Service de 30 min. de	8.30 am à	3.30 pm
Service de 15 min. de	3.30 pm à	7.00 pm
Service de 30 min. de	7.00 pm à	12.00 am (minuit)

POINTE-AUX-TREMBLES via NOTRE-DAME

De Notre-Dame et 1ère Avenue:

Service de 15 min. de	5.00 am à	4.00 pm
Service de 7 min. de	4.00 pm à	6.45 pm
Service de 15 min. de	6.45 pm à	7.30 pm
Service de 20 min. de	7.30 pm à	12.10 am
Service de 30 min. de	12.10 am à	1.20 am

Dernier tramway pour Pointe-aux-Trembles à 1.40 a.m. Dernier tramway de Pointe-aux-Trembles à 2.10 a.m. De 7.00 à 8.45 a.m. et de 4.45 à 6.15 p.m., tramways supplémentaires de et pour la Place d'Armes. 175-m-V inc.

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

LES PLUS GROS NAVIRES A PASSAGERS SUR LE ST-LAURENT.
(comprenant les frais de transport par voie ferrée de Montréal)

QUEBEC—QUEENSTOWN LIVERPOOL
21 août, 18 sept 16 oct . . Carmania
4 sept; 4 oct 1er nov. . . . Caronia

Montréal — Plymouth — Cherbourg Londres
30 août 4 oct. 8 nov. . . Antonia
6 sept 11 oct 15 nov . . Ausonia
20 sept 25 oct . . . . . Andania

MONTREAL — GLASGOW
29 août 26 sept 24 oct . . . Athenia
5 sept 3 oct 31 oct. . . . Cassandra
12 sept 10 oct 7 nov . . . Saturnia

DE NEW-YORK
Cherbourg et Southampton
20 août 10 sept 1er oct . Mauretania
27 août 17 sept 8 oct . . Aquitania
3 sept 24 sept 15 oct . . . Berengaria

PLYMOUTH CHERBOURG LONDRES
23 août 11 oct . . . . . Albania
13 sept. . . . . Lancastria
27 septembre . . . . . . Saxonia

QUEENSTOWN LIVERPOOL
23 août 20 sept. . . . . Scythia
6 sept 4 oct . . . . . . Laconia
9 sept 9 oct . . . . . . Franconia

LONDONDERRY — GLASGOW
21 août 20 sept. . . . . California
30 août, 27 sept 25 oct . . . Assyria
6 sept 4 oct . . . . . . Cameronia
9 sept. 2 oct . . . . . . Tuscania
13 sept 11 oct . . . . . Columbia

DE BOSTON
Queenstown — Liverpool
24 août 21 sept . . . . . Scythia
6 sept 7 oct . . . . . . Samaria

Renseignements complets de THE ROBERT REFORD Co Ltd. Montréal, ou chez les agents locaux
116-nav-1



Allez dans l'Ouest! par la Route des Grands Lacs

Agrémentez votre voyage dans l'ouest, cette année d'une promenade sur les Grands Lacs. Vous serez ravis du luxe et du confort des somptueux navires que sont le "Noronic," le "Huronic" et le "Hamonic"— les plus beaux navires de nos mers intérieures.

Trois jours par semaine ils quittent Sarnia pour se rendre, dans la fraîcheur des lacs Huron et Supérieur, à Port Arthur et Fort William.

En voyageant par la route des Grands Lacs, vous êtes assurés de toutes les commodités et de tout le confort que comporte le service du Chemin de Fer National du Canada.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Pour tous renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à tout agent du Chemin de Fer National du Canada ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 3620.
104-5-11-15-28-cdf

CHEMIN DE FER NATIONAL
EXPOSITIONS
TORONTO
Du 23 août au 6 septembre
SHERBROOKE
Du 23 août au 30 août
QUEBEC
Du 30 aout au 6 septembre
BILLETS SPECIAUX A PRIX REDUITS
SERVICE DE TRAINS COMMODES
Pour détails des taux réduits s'adresser au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques. Tél. Main 3620.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN LIMITED

Service de vapeurs les plus modernes

DEPARTS DE MONTREAL POUR

Londres et Anvers
*"Canadian COMMANDER" 28 août
Cardiff et Swansea
"CANADIAN MARINER" 25 août
Australie et Nouvelle Zélande
"CANADIAN CHALANGER" 30 août
St Kitts, Antigora, Barbades, La Trinité et Demerara
"CANADIAN NAVIGATOR" 2 sept.
*Refrigérateur.

Service de la Côte et d'Orient pour
VICTORIA, VANCOUVER, YOKOHAMA ET SHANGAI
"CANADIAN WINNER" 12 sept.
St-Jean Terreneuve via Ch'town
"CANADIAN SAPPER" 4 Sept.

Service de fret et de passagers pour
BERMUDES, BAHAMA, LA JAMAIQUE ET LE HONDURAS ANGLAIS
"CANADIAN FISHER" 27 août

S'adresser au
Département du Trafic
230, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.



Deux Cigarettes de Plus dans Chaque Paquet!
Cigarettes British Consols
Maintenant —
Paquet de 12—15 Cents
67
116-P3-1

Le Canada

MONTREAL, mardi 19 août, 1924.

Pour diminuer le coût de la vie

Dans le vigoureux discours qu'il vient de prononcer à Markham, Ontario, le premier ministre King a montré à ses auditeurs ce que son gouvernement avait fait pour le peuple.

La tâche qu'assumait le gouvernement libéral, au lendemain des élections de 1921, n'était pas facile.

Le régime conservateur du temps de la guerre n'avait été qu'une succession de scandales, de dépenses folles qui ont grossi énormément la dette publique.

C'est le gouvernement conservateur qui a embarqué le pays dans la folie des chemins de fer et qui a acheté des réseaux à des prix fabuleux alors que la banqueroute nous les assurait à moins.

C'est également le gouvernement conservateur qui a grevé le contribuable de tous les impôts qui lui pèsent aujourd'hui sur les épaules et dont le gouvernement libéral cherche à le débarrasser.

C'est encore ce même gouvernement qui a jeté le désarroi dans les finances du pays et a accumulé les déficits annuels.

De son côté, qu'a fait le gouvernement libéral dirigé par le très honorable Mackenzie King?

Après trois sessions seulement, il a transformé les déficits conservateurs en un surplus très substantiel; et n'était le réseau ferroviaire, le gouvernement aurait pu alléger plus considérablement encore le fardeau des taxes.

Les libéraux avaient promis de pratiquer la plus stricte économie afin de pouvoir réduire les impôts. Ils ont pleinement réussi dans leur politique puisque la réduction d'impôts s'est faite, abaissant ainsi le coût de la vie.

La différence entre les deux régimes est notoire : le gouvernement conservateur n'a fait qu'une chose, augmenter les impôts afin de compenser pour ses dépenses extravagantes; le gouvernement libéral remet tout en ordre et assure une diminution du coût de la vie.

Voilà ce que le gouvernement King a fait pour le peuple et ce n'est que le commencement d'une période de réorganisation qui tendra à rendre meilleur le sort du contribuable canadien.

Protégeant d'abord la masse du peuple avant de distribuer les faveurs gouvernementales aux classes, les administrateurs fédéraux font preuve de justice et de clairvoyance, car c'est le peuple qu'il faut avant tout protéger.

Le gouvernement King n'a qu'à continuer dans cette voie pour se conserver la confiance populaire.

Est-ce la solution ?

La conférence internationale de Londres vient de prendre fin et les représentants des pays intéressés se rassembleront le 30 août pour la signature du protocole de la conférence.

C'est là une importante étape de franchie et l'on a toutes les raisons maintenant d'espérer voir la paix se rétablir graduellement et fermement en Europe.

La France et l'Allemagne sont définitivement venues d'accord sur les différentes questions les intéressant directement et les deux pays n'ont plus qu'à ratifier, par leurs parlements, les négociations de Londres.

Cette ratification sera-t-elle assurée comme on l'espère? Il y aura sans doute maintes critiques, mais on a bon espoir que finalement le traité recevra l'assentiment des parlementaires des deux pays.

Il faut se réjouir de l'issue de cette conférence qui met les alliés et l'Allemagne sur un terrain commun d'entente.

La France obtient, — et c'est juste, — les garanties dont elle ne doit certes pas se départir et l'Allemagne semble apporter au règlement du problème une entière bonne foi.

Persistera-t-elle dans cette politique ou bien reprendra-t-elle son jeu de tâtonnements et de rebuffades qu'elle a maintenu depuis la signature du traité de Versailles?

Il serait déplorable que les décisions si satisfaisantes de la conférence de Londres n'obtiennent pas les résultats qu'on en attend et que cela soit attribuable à la mauvaise volonté allemande.

Voilà pourquoi il importe que la France ait toutes les garanties nécessaires à sa sécurité et à l'observation intégrale du plan Dawes qui a été la base de la conférence de Londres.

C'est la France qui a essuyé tous les mauvais coups dès le début de la guerre; c'est à elle qu'on a demandé le plus de concessions, mais la France ne pouvait toujours céder et abandonner les fruits de sa victoire.

Ce n'est pas elle qui a provoqué la guerre: il est juste qu'elle ne soit pas appelée à en subir le désavantage.

La conférence de Londres, mieux que celle de Versailles, accorde à la France et aux alliés les garanties nécessaires à l'accomplissement du plan Dawes.

Il importe maintenant que les alliés exercent une étroite surveillance sur les agissements de l'Allemagne afin que les fruits de la réunion de Londres ne soient pas perdus.

Des décisions du travail

La Conférence internationale du Travail a obtenu, au cours de sa sixième session, qui vient de prendre fin, des résultats importants. Elle a adopté les quatre décisions suivantes :

1o.— Recommandation concernant l'utilisation des loisirs des ouvriers.

2o.— Avant-projet de convention et recommandation concernant l'égalité de traitement des ouvriers étrangers et nationaux victimes d'accidents du travail.

3o.— Avant-projet de convention concernant l'arrêt hebdomadaire de 24 heures dans la verrerie à bassins.

4o.— Avant-projet de convention sur le travail de nuit dans les boulangeries.

D'autre part, la Conférence a voté, par 86 voix contre 5, une résolution prévoyant qu'un projet de convention et une recommandation relatifs à la lutte contre le charbon par la désinfection des crins, cornes et os, seraient examinés au cours d'une prochaine session. Elle a accepté, en outre, à l'unanimité, une résolution demandant au Bureau international du Travail de poursuivre, et si possible d'étendre, ses travaux de documentation et de codification internationales relatifs au chômage, en examinant plus particulièrement les questions du contrôle du crédit, de l'instabilité des prix et de la désorganisation des changes.

La Convention de Washington sur les heures de travail donna également lieu à une importante discussion, motivée, en particulier, par l'augmentation récente de la durée du travail en Allemagne. Une résolution fut présentée demandant que l'attention de la Commission des Réparations fut attirée sur les conséquences sociales internationales entraînées par l'application de tout programme adopté par cette Commission. La résolution fut renvoyée au Conseil d'administration du Bureau international du Travail en vue d'être examinée à sa prochaine session.

Les victimes de l'onde

Il existe une fable où un imprudent qui criait "Au loup!" pour s'amuser et quand il n'y avait aucun danger, fut finalement dévoré parce que le jour où le loup parut personne ne le secourut.

Cette vérité vient d'avoir une tragique confirmation dans la noyade de six personnes près des îles de Boucherville.

Il y avait là des campeurs qui auraient pu porter secours. Mais ils ne l'ont pas fait, parce que, quelques jours avant, ils avaient été les victimes d'un mystificateur qui les avait appelés et s'était moqué d'eux: et ils croyaient au retour de la même blague.

On en voit maintenant la gravité.

N'était cette farce stupide et grossière, dont l'auteur doit aujourd'hui se repentir si amèrement, on aurait pu sans doute secourir les malheureux qui se sont noyés au même endroit.

Cette tragédie rappelle en même temps combien il est important d'être prudent. On dit qu'un des occupants s'est levé dans la chaloupe et l'a fait chavirer: il était déjà audacieux de traverser dans la nuit noire.

Quand donc aura-t-on enfin la sagesse de ne pas s'exposer ainsi !

Il y a maintenant des familles en deuil, qui pleurent et se désolent, et auxquelles nous ne pouvons qu'offrir nos plus vives sympathies dans cette véritable catastrophe.

L'hon. sénateur Belcourt

Aux félicitations que nous adressions hier aux Canadiens qui viennent d'être honorés par le gouvernement de la république française, il faut ajouter celles qui vont à l'honorable sénateur Belcourt qui a été également créé Officier de la Légion d'Honneur.

Parmi les propagateurs de la langue française en Ontario, parmi ses défenseurs, il s'en trouve peu qui aient apporté à cette tâche de survivance autant de patriotisme convaincu et d'ardeur inlassable comme le sénateur Belcourt.

La décoration qui lui échoit est donc éminemment méritée et le gouvernement français donne ainsi son appréciation d'un si beau travail de diffusion de la langue française dans le pays.

Un signe des temps

Le dollar canadien est tout près du pair, et nous sommes au sommet de l'échelle monétaire avec les Etats-Unis.

Sous le régime précédent notre dollar avait baissé de valeur jusqu'à 82 sous sur le marché américain.

L'effet contraire

Tandis que les organes conservateurs prédisent hypocritement une ruine industrielle, qui serait causée par le budget libéral, les industries qu'atteint ce budget sont plus prospères que jamais.

Les fabricants de machines agricoles voient augmenter leurs commandes du fait que le budget a fait baisser le prix de ces articles.

L'enthousiasme libéral

Le succès retentissant du grand ralliement libéral de Berthier prouve combien est restée vive et enthousiaste l'idée libérale dans ce district.

Venus de toutes parts, les libéraux ont fait une ovation aux orateurs et accueilli chaleureusement l'hon. M. Cardin qui a prononcé pour la circonstance un discours de la plus belle éloquence.

CIGARETTES
Guinea Gold
Renommée Universelle
OGDEN'S LIVERPOOL
20 pour 25c
12 pour 15c

PROPOS D'UNE PLAGE FRANÇAISE

Les trois jours du Train Bleu

Deauville, juillet...

En journalisme, l'impatience nuit. Un chroniqueur qui se presse est perdu d'avance: il dissout la vérité avant qu'elle n'éclate et tue la poule aux oeufs d'or. Ainsi, nombre de Parisiens vont se figurer que nous avons déjeuné au Normandy, sous les pommiers, pendant notre divin séjour au royaume des pommes... Nenni. On l'a dit, mais c'est une blague!... Il a fait gris doux et tendre. Il a plu même, mais si gentiment qu'on ne peut pas garder rancune à cette pluie-là. Elle était fine comme la rosée et, pour piquer les aiguilles vertes du gazon, elle jouait, et jouant, elle se piquait au jeu... C'était une pluie d'été deauvillaise pour baigneurs qui viennent, avec le sourire, inaugurer en Normandie, des bains romains sans oser encore se baigner...

James de Coquet, qui oublie le soir, hélas! ce qu'il nous a promis la veille, n'avait jamais vu Deauville!... Il en fut tellement ébahi qu'il se précipita à la poste pour câbler sa découverte. La bonne humeur fut de la fête.

Mais laissez-moi vous décrire les invités avant le décor. Sem, en veston bleu donnait, rue Gontaut-Biron, le bras à Reynaldo Hahn, vêtu d'un manteau blanc; il avait, ma foi, grande allure. Derrière venaient M. Noblemaire, M. Fernand Lefrèvre, et Mme Lefèvre, M. Leroux et le comte de Villiers; puis, par petits groupes, papotant, Maurice Prax et Grégorio, de Fels et Maurice de Waleffe, Mme de Waleffe, Bib de Wendel et Clair-Guyot, qui prenait le ciel à témoin que le ciel était couvert. De jolies femmes en groupes suivaient, parmi lesquelles: Marcelle Praince, Jasmine, Davia et Denyse Warden, Roland Ellis, l'escholier Hallaure et Raymond Schwob.

Tout le Train Bleu, en débarquant, huma l'eau salé. C'est Maurice Prax qui hume le mieux. C'est un ami de Paul Bouillard: il a l'habitude. La Potinière était vide, nus, déserte...

—Ah! ah! cria Hellaure, ça va changer!

En effet, en un clin d'oeil tout changea. M. Cornuché nous attendait au Royal. Cravate bleue, chemise de soie anglaise, paille sur de chef et gants couleur paille, il était magnifique et souriant... Il pensait en lui-même : "Mes gaillards, je vous tiens!..." Il nous tenait... Cent valets de chambre, trente chasseurs, dix ascenseurs nous aiguillèrent vers des appartements somptueux, qui nous happèrent. Il était sept heures. Nous rectifiâmes nos beautés... Huit heures sonnèrent... M. Cornuché veillait.. Nous allâmes dîner... Casino, lustres, bon vin, poulet, Dolley Sisters, grand gala... De Waleffe nous conta des histoires délicieuses pendant que Prax mettait le sommelier sous sa coupe. M. Colas, triomphateur de ces trois journées et venu de la Rome antique (à cause des bains) par l'avenue de Villiers, avait à sa droite Mme Jeanne Philippi, toute brodée d'ailes bleues, qui avait elle-même à sa droite le préfet du Calvados... Les Dollys souriaient, Jean-Gabriel Domergue souriait, Sem souriait. Les ambassadeurs, le casino, la cagnotte, la ville, la mer, tout était à nous... Du moins, nous en avions l'impression. Pendant la nuit, nous dormions. La lune aussi!

Le lendemain, Georges Loiseau, poète, auteur, conférencier et maître des cérémonies, me fit éveiller par un nègre qui frappait su une casserole avec une broche à rôtir. J'ouvris ma fenêtre. Le ciel se faisait à lui-même mille coquetteries. Il se poudrait, se frisait, s'ondulait, mettait dans ses nuages du blanc et du rose, courait après la nuit, bleuissait, laissait courir l'aurore après lui et ne prenait pour nous irriter, nulle décision. Pleuvrait-il encore? Ne pleuvrait-il pas? Notre programme portait: "Dix heures, rendez-vous aux nouveaux trains. Inauguration. Photos. Musique. Jets d'eau. Cocktails. M. Colas, maire; M. Adder, architecte, attendent beaucoup de votre jugement."...

Le jugement de Paris!... Un jugement bleu!

Imaginez, face à l'écume des dernières vagues, à la lisière du sable, entre le parfum des haies vertes et le parfum du large, un temple de Sémiramis découronné par le soleil. Une harmonie pompéienne s'y mêle. Une vasque immense, ornée de cabochons d'or et miroitante sous l'eau fraîche, s'habille d'une tunique de marbre dont les plis sont liés par des mosaïques d'azur... Des fleurs et des gazons achèvent la parure. Les cabines de luxe pour les Parisiennes qui font la mode entourent ce jardin d'Orient. Puis d'autres font ,dans la perspective des allées soutenues par une colonnade. Ce tour de force pouvait être un coup de grâce. C'est un coup de génie !... Deauville, à cause de ses nouveaux bains, va faire connaissance avec la nature. Deauville va recommencer à lancer les élégances. Deauville se déplace vers la mer...

Et voilà le miracle... Nous allons avoir, cet été deux Potinières à Deauville !... Une sur les planches, et l'autre... Car, ne pouvant pas normalement laisser ce palais dans les sables on a mis des planches à la place de sable. Enfoncée, la promenade en ciment de Dinard ! Enfoncés, les rochers en bronze de Biarritz ! Deauville a sa rue marine. Sem a fait les cent pas dessus, en long et en rond, en travers et en large. Lefèvre y a entraîné Dorival, qui a fait signe à Mlle Calvet qui a fait signe à la charmante Johnson, de l'Opéra. La consécration des planches commençait. Elles sont parisiennes depuis hier !

— Oh ! oh ! murmura Michel Georges, voilà le soleil !... Je me rebaigne !... Sem, venez-vous, Sem ?...

Sem est malin ; il refusa. En effet, la mer montait. Elle montait en chantant, chantait en montant, et elle eût pris Sem par les pieds pour le conduire à grands renforts de trompes de cymbales, d'écailles et de coquillages, jusqu'à Neptune dieu des mers, qui n'a pas sa caricature...

— Où déjeune-t-on, monsieur Cornuché ? hurla le roi des Escoliers. Au Normandy ?

— Non, mes enfants répondit l'Empereur, au casino... Il fait plus chaud... et c'est plus près du baccara !

Pierre-Plessis.

("Le Gaulois").

A TRAVERS JOURNAUX ET REVUES

La Circé du désert. — Une voyageuse en Orient.

Mlle Paule Henry-Bordeaux, qui accompagna en Syrie, il y a deux ans, son père, l'éminent romancier, a pu retrouver en Orient les traces de la célèbre lady Stanhope, la "Circé du désert". L'étude qu'elle donne aujourd'hui dans la "Revue de Paris" est particulièrement piquante à parcourir, au moment où M. Pierre Benoit publie, dans la "Revue de France", "La Châtelaine du Liban", dont une des héroïnes sans cesse fait penser à lady Stanhope.

Mlle Paule Henry-Bordeaux nous dépeint l'arrivée sensationnelle de la nièce de William Pitt en Orient, son audacieuse entrée dans Damas, — à visage découvert et en costume d'homme, — la façon hardie et ingénieuse dont elle sut se conquérir une popularité, l'énergie avec laquelle elle entreprit de venger la mort du colonel Boutin, un officier du génie français qui avait disparu en avril 1814 dans les monts Ansariés, — sombre retraite des Hashâshins.

Les Hashâshins! Association ténébreuse, vaste franc-maçonnerie entourée de la haine de tous les peuples, des chrétiens comme des musulmans, cherchant la ruine de l'Islam, secte mystérieuse qui mêle, dans le sang et le poison, le mysticisme le plus ascétique, le charlatanisme le plus bouffon et la cruauté la plus implacable.

A sept siècles de distance, les Hashâshins n'avaient pas désarmé et chaque jour apportait un nouveau trait à ajouter à leurs chroniques monotones et sanglantes. Cependant c'était à eux que lady Stanhope allait s'attaquer, eux qui avaient partout des affiliés secrets, partout des espions, eux qui savaient tout, se vengeaient toujours et d'autant plus dangereusement qu'ils étaient totalement indifférents à leur vie même, et considéraient comme un honneur ineffable de mourir pour la cause.

Le pacha Soliman avait promis évidemment de rechercher et de punir les assassins du colonel Boutin. Mais il laissait passer les mois sans agir. Alors, lady Stanhope partit pour St-Jean-d'Acre avec ses serviteurs, couverts d'armes étincelantes.

Pour frapper l'imagination orientale et donner une haute idée de son rang et de sa puissance, elle déploya tout le luxe que ses ressources lui permettaient. Elle alla droit au palais de Soliman, s'en fit ouvrir les portes et pénétra jusque dans la salle du conseil où se tenait le Pacha. Elle perça la foule, réclama le silence, expliqua publiquement ce qui l'amenait, et demanda vengeance. Soliman, étonné, mais inébranlable, lui prodigua les compliments et les présents. Elle les méprisa. Elle essaya les effets d'une grande fureur, d'autant plus redoutable qu'elle était voulue et préparée, et elle se retira au milieu de la consternation générale en menaçant le Pacha de la colère du Sultan.

M. Catafago, consul d'Autriche, lui avait offert sa maison. Le lendemain Soliman lui fit demander de la revoir, elle refusa. Le Pacha jugea qu'il valait mieux se laisser forcer la main. Lady Stanhope avait gain de cause.

Soliman retira toutes les garnisons de son pachalik et donna le commandement à Mustapha Barbar, mahométan rigide qui haïssait les Hashâshins. Il exalta ses soldats qui "partirent pour une guerre sainte".

L'ennemi s'embusquait partout. Tous les rochers cachaient un assaillant. Tous les gouffres attiraient la mort. Il fallut arracher la montagne morceau par morceau, arbre par arbre, maison par maison. Le fanatisme des Turcs s'exaspéra dans le butin et le sang. Les vieillards et les enfants qui leur tombaient sous la main étaient impitoyablement massacrés, les femmes vendues comme esclaves. Les prisonniers ? il n'y en avait pas.

Les montagnards traqués dans leurs burgs, retranchés dans leurs dernières forteresse, sentaient avec horreur crouler le renom farouche des Ansariés. Mustapha Barbar osa s'attaquer à [illegible] de ces châteaux sauvages, au Kalaat el Kaf qui jaillissait, comme un défi, d'un îlot de roc acérés. Jalousement la montagne le cachait, l'entourait, le caressait. Pour lui elle multipliait les traquenards, les clapiers glissants, les ravins profonds, les marécages perfides. Pour lui, elle aiguisait ses pierrailles, elle épaississait les halliers épineux.

Mustapha Barbar prit le château. Il le ruina de fond en comble et rasa les remparts. Il viola les tombeaux sacrés des Hachâshins, jetant aux torrents les cendres des Imans. C'est alors que le Tartare, porteur des têtes des vaincus expédiées à Constantinople, revint en toute hâte avec l'ordre de faire cesser la tuerie. Cinquante-deux villages brûlés... Trois cents Hashashins massacrés... Lady Stanhope avait bien vengé le colonel Boutin.

Mlle Paule Henry-Bordeaux ajoute cette intéressante remarque:

"Un voyageur illustre, Maurice Barrès, devait un siècle plus tard, au cours de cette merveilleuse enquête aux pays du Levant où il ressuscitait toute "la vie ténébreuse," tout le "coeur religieux de l'Asie", pénétrer à son tour dans la profondeur des monts Ansariés; il cherchait les traces de lady Stanhope et il a passé sur les ruines de Kalaat el Kaf sans connaître leur tragique secret."

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE TECHNIQUE
70 RUE SHERBROOKE, Ouest, MONTREAL

Fondée par le Gouvernement Provincial. Subventionnée par le Gouvernement Provincial et la Cité de Montréal

Cours Réguliers du jours

Préparation des jeunes gens aux carrières industrielles, en leur permettant d'acquérir l'habilité manuelle et toutes les connaissances techniques nécessaires pour devenir des ouvriers instruits, des contre-maîtres ou des chefs d'ateliers.

L'enseignement est théorique et pratique

L'enseignement théorique comprend l'arithmétique, l'algèbre et la trigonométrie, la géométrie élémentaire et descriptive, la physique industrielle, la chimie, l'électricité, la mécanique générale et appliquée, le dessin sous toutes ses formes et la technologie industrielle. L'enseignement pratique se donne dans les ateliers de menuiserie, modelage, ajustage, électricité, forge, fonderie, automobile et ébénisterie, tous magnifiquement installés.

Diplôme accordé par le Gouvernement Provincial à tout élève suivant avec succès le cours de 3 ans.

COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE (durant le jour) Section des mécaniciens d'automobile

Prospectus illustré sur demande—Pour tous renseignements additionnels s'adresser au Secrétaire.

Inscription tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

REOUVERTURE des COURS du JOUR, le 2 SEPTEMBRE 1924

103-4-11-13-17-20-23-25-28

Hôpital privé. Pour dames et demoiselles. Médecin et gardes-malades attachés à l'établissement. Soins de médecin de famille si désiré. Dr J.-A. Gagnon 240 Parc Lafontaine, Est 6888. 96-CP-j.n.o.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.—COUR SUPERIEURE — No 232. — Dame Angela Bertani, des cité et district de Montréal, épouse de Foi Carlo Dionigi, dûment autorisée aux fins des présentes en vertu d'un jugement de l'honorable Juge Hackett, en date du 7 août 1924, Demanderesse, contre Foi Carlo Dionigi, journalier, autrefois de Abbiategrasso, en Italie, et actuellement de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Foi Carlo Dionigi de comparaître dans le mois.

J.-H.-A. TISON,
Député-Protonotaire.
Montréal, 12 août 1924. 315-2

MONT-SAINT-LOUIS
144, rue Sherbrooke est
MONTREAL
FRANÇAIS, ANGLAIS, LATIN, PHILOSOPHIE, SCIENCES, DESSIN
Mathématiques, élémentaires et spéciales; commerce.
La rentrée des pensionnaires aura lieu le 2 septembre; la rentrée des externes, le lendemain à 8 h. 30.
110-12-14-16-19-21-23-26-28-30

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE
Entrée des classes, mercredi, 3 sept.
J.-DELPHIS NEPVEU,
Ptre, Supérieur.
116-MH-2

CARTES PROFESSIONNELLES

ELLIOTT & DAVID
Henry-J. Elliott C. R.
Hon. L.-A. David, C. R.
Secrétaire de la province de Québec.
Maurice Dugas J.-P. Callaghan
Maurice Versailles
L.-P. Crépeau, C.R. Conseil
Avocats et solliciteurs
Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

MEDECINS

DR GABRIEL LAMBERT
Spécialiste pour Diabète
Traitement scientifique
INSULINE
Tél Est 1954 — 540 Saint-Denis

Heures de Bureau—3 à 5 h. l'après-midi, 8 à 9 le soir. Bureau 215 Ste-Catherine ouest coin Bleury
TEL PLATEAU 0329
DOCTEUR R. A. LAPORTE B.A. M.D.
Elève des Maîtres de Paris. Spécialiste des Maladies Vénériennes. Maladies de la Peau. Voies urinaires. Syphilis. Analyse du sang. Rayons X Electrothérapie
285CP j.n.o.

WILFRID DAMPHOUSSE
Syndic de Faillite
J. E. Beaudin Chas. Arnold
J. A. Rousseau
426 Power Building
Main : 0158
284-Mardi-Jeudi-Samedi

La garantie
de la qualité du lait vous est fournie par l'inspection faite de chaque pinte du
Lait
Borden
BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd
York 5855

DES QUO WARRANTOS CONTRE DES ECHEVINS DE LA POINTE-CLAIRE

Un contribuable de cette municipalité prétend que deux échevins doivent des taxes

L'honorable juge Rinfret, de la Cour Supérieure, qui siège cette semaine en Cour de Pratique, a permis, hier, l'émanation de deux brefs de quo warranto contre deux échevins de la Pointe-Claire, MM. Francis Poudrette et E. G. Donagoni, sur la requête d'un contribuable de cette municipalité, M. J. N. Raoul Cousineau.

M. Cousineau, dans sa requête, prétend que les deux échevins en question usurpent actuellement leur charge et ont été élus illégalement parce qu'ils sont endettés envers la municipalité pour des taxes. Il allègue que Poudrette et Donegani ont été élus par acclamation illégalement aux élections du 24 juin dernier, qu'ils ont prêté le serment d'office voulu par loi, et que depuis ils ont siégé sans droit à plusieurs assemblées du conseil.

Il demandait que des brefs de quo warranto fussent émis pour empêcher ces échevins à continuer à usurper leur charge, et la Cour en a ordonné l'émanation.

L'HON. JUGE RINFRET

L'honorable juge Rinfret, de la Cour Supérieure, est de retour d'un voyage en Europe où il a assisté au congrès des barreaux canadien, anglais et américain à Londres. Il a aussi fait partie de la délégation des juges et des avocats canadiens qui ont été reçus par le Barreau de Paris.

L'honorable juge Rinfret siège cette semaine en division de Pratique.

LA COUR SUPERIEURE

DIVISION DE PRATIQUE

18 août 1924.

Président: Honorable juge Rinfret.

Les jugements suivants furent rendus:—

Omer Loiselle et al vs Albert Blouin; jugement pour $116; intérêt et dépens, et maintenant saisie-gagerie en expulsion.

Ubaldine Toupin vs Bernard Schartz. Délibéré déchargé.

Walter Kehoe vs Alfred Hemruaway. Requête pour être autorisée à ester en justice in forma pauperis en vertu de la loi des accidents de travail; accordée.

The Royal Bank of Canada vs Albert E. Davison; désistement de l'action.

Dame M. Bessette, vs F. X. Gédéon Jeannotte; jugement donnant à la demanderesse, acte de sa donation, avec dépens.

Joseph Tremblay vs E. Chartier et al. Requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accidents du travail; accordée, et jugement de consentement, pour $234.75.

Léopold Deslandes vs La Compagnie de Chemin de fer Pacifique Canadien. Requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accidents du travail; accordée, et jugement de consentement pour $1,800, et les frais.

W. J. Thompson vs F. L. Lukemain. Jugement pour $140, et maintenant saisie-gagerie en expulsion, avec intérêt et frais.

John Decarie vs Nagir Graham A. Bell, es-qualité; requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi desaccidents de travail; acordée et jugement de consentement pour $1,800 et frais.

Joseph Bourdon vs Canada Sugar and Refining Co., Limited; requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accidents de travail; accordée.

Pierre Jura vs The Ice Manufacturing Co., Ltd.; requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accident sde travail; accordée.

Emile White, es-qual vs Radiopress Ltd.; requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accidents de travail; accordée.

W. Desmarais vs la Cour des Sessions. Requête pour faire émettre un bref de prohibition; que le bref émane.

Angelo Barbaresi vs T. A. Marshall. Requête pour autorisation à poursuivre en vertu de la loi des accidents de travail; accordée, et jugement de consentement pour $300.

Louis Wisinteiner vs Elmer George Brilliant; jugement pour $120 et maintenant saisie-gagerie en expulsion, avec intérêt et dépens.

R. Vellardo vs P. Verdoni; jugement pour $318 et maintenant saisie-gagerie en expulsion, avec intérêt et dépens.

LE ROI DU KODAK EN ALASKA

Vancouver, 18. — M. George Eastman, de Chester ,N.-Y., bien connu aux Etats-Unis, et même dans le monde entier, comme chef de la puissante fabrique d'appareils et d'accessoires photographiques, a quitté Vancouver, samedi, soir, en route pour Skagway, Alaska. Il se rendra de là dans le district de Cassiar, au nord de la Colombie-Anglaise, pour faire la chasse au gros gibier qui y abonde. M. Eastman est accompagné du Dr Adley Stewart et de M. et Mme Eastwood, de Rochester. Ces visiteurs comptent passer 6 semaines dans les forêts du nord de la Colombie, et ils ont l'intention de chasser l'ours, le mouffion, le chevreuil, l'orignal, la chèvre des montagnes, et le loup, non seulement avec la carabine, mais aussi avec le camera.

GREVE A ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 18 — Une grève de tailleurs de cuir employés à la manufacture de chaussures Ames-Holden-McCready et Cie, vient d'éclater. Les grévistes prétendent que les promesses faites par les autorités de la [illegible] n'ont pas été remplies. Ils sont sortis, prétendent-ils pour protester contre la façon dont ils sont traités. On espère cependant que le litige va être réglée sous peu.

LA CAMPAGNE DANS RIMOUSKI

LE CANDIDAT LIBERAL EST BIEN ACCUEILLI A STE-LUCE ET AU BRULE

Sir Eugène Fiset et ses lieutenants rencontrent partout le meilleur accueil. — La cause libérale est victorieusement défendue et applaudie par des milliers d'électeurs. — Le truc conservateur de 1921 qui renaît.

(Dépêche spéciale)

Rimouski, 18 — La lutte électorale qui se fait actuellement dans Rimouski ressemble beaucoup à celle dont la province de Québec a été le théâtre en 1921. On se rappelle qu'au printemps de 1921 un journal hebdomadaire conservateur de Montréal lança une attaque contre les députés de la province et les accusa d'avoir été favorables à la conscription, et ce de concert et sous la direction de Sir Wilfrid Laurier. La conscription était déjà vieille de près de quatre ans à cette époque, et les conservateurs de Montréal soulevèrent cette question pour faire une arme dans les autres provinces en y disséminant par leurs journaux la riposte des députés libéraux. Le 6 décembre 1921 la province de Québec rendit un verdict sans appel sur cette question. Les bleus furent écrasés, et leur jeu aussi.

Mais si les conservateurs ont oublié ce fait par contre ils n'ont rien appris car ils ont recommencé la même tactique dans Rimouski. C'est ce que nous disait un citoyen marquant de cette ville après une assemblée conservatrice. Vous avez entendu l'hon. M. Belley depuis qu'il est dans le comté. Il ne parle que de conscription. A son avis, c'est le parti libéral et le général Fiset qui ont imposé la conscription. M. Belley ne met pas aussi cette question au premier plan dans l'espérance de rapporter la victoire dans le comté. C'est une tactique de sa part. Il sait que les libéraux répondront et rétabliront les choses. Et quelques journalistes torés sont déjà arrivés dans le comté, d'autres viendront et ils ont des instructions de dire que les libéraux ne parlent que de conscription dans Rimouski.

Le lendemain, de l'élection, les journaux torés publieront que ce n'est pas la conduite du cabinet King qui a été jugé parce que la population a été préjugée par la conscription.

La population du Canada ne s'est pas laissée berner en 1921. Il en sera de même en 1924.

ASSEMBLEE A STE-LUCE

Rimouski, 17. — Le joli village de Sainte-Luce, dans la belle église et le grand anse aux coqs font l'admiration des touristes, était récemment le lieu de réunion quotidienne des libéraux.

Un grand nombre d'électeurs du grand du bord de l'eau" et aussi de la station s'étaient donné rendez-vous à la salle publique pour entendre les orateurs, sir Eugène Fiset, le Dr L. J. Moreault, M.P.P., et M. Perreault Casgrain, avocat. L'assemblée était présidée par M. Thomas Langlois, maire de la paroisse, qui présenta les orateurs qui, comme c'est devenu une traditions, furent chaleureusement applaudis. Pendant les discours, quelques interruptions se produisirent, en arrière de la salle, pendant les discours, qui furent des incidents interessants, démontrant avec la meilleure humour, que le peuple est avec M. Fiset. "C'est correct", disaient les uns, en écoutant les claires explications du candidat libéral qui, avec la rondeur qu'on lui connait, tirait les choses au net dans l'esprit de ses auditeurs. "On va le rentrer", continuaient les autres, signifiant par là jusqu'à quel point M. Fiset avait gagné leur confiance.

M. le Dr Moreault, député à la Législature, parla le premier. Il fit comprendre aux électeurs de Sainte-Luce la vérité, rien que la vérité mais toute la vérité en ce qui concerne l'attitude de M. Fiset visà-vis la loi de la conscription. Comme dans les précédentes assemblées, l'orateur expliqua le mécanisme de l'application de la loi de conscription, démontrant que son application grâce aux manigances de M. Meighen qui en a été l'instigateur, était du ressort exclusif du ministre de la Justice. M. Moreault rappela, à la grande satisfaction des auditeurs, qui en manifestèrent leur approbation, que c'est sous le règne de sir Wilfrid Laurier que M. Fiset fut nommé sous-ministre de la milice et que c'est sur le judicieux conseil du grand disparu qu'il demeura à son poste pendant la guerre, afin de protéger ainsi plus efficacement ses compatriotes contre les injustices qui se rencontrèrent si souvent dans la mise en oeuvre de cette loi néfaste du service militaire obligatoire.

M. le Dr Moreault parla ensuite de l'administration libérale antérieure et postérieure à la guerre, mettant en parallèle la suite des événements de la triste décade de 1911-1921, alors que les conservateurs jetèrent le plus complet désarroi dans les finances du pays —avec les actes de sage administration du gouvernement Laurier et du gouvernement King qui, lui, s'applique depuis qu'il a reconquis le pouvoir à réparer les désastres auxquels le gouvernement Borden et le gouvernement Meighen ont acculé le pays. "Dès 1912, dit le Dr Moreault, la dette publique commence à augmenter dans des proportions alarmantes. C'était la glissade sur la pente de la mauvaise administration qui commençait. En 1921, la dette du Canada était d'au-delà de 2 milliards, ce qui est un chiffre énorme, pour ne pas dire monstrueux."

"Tel est le bilan de dix années d'administration conservatrice," conclut l'orateur. "Trois ans d'administration économique ont suffit pour faire cesser l'ère des déficits et, pour la première fois depuis 1911, nous avons eu, cette année l'équilibre du budget, accompagnée d'une diminution de taxes de 24 millions."

M. Moreault parla ensuite, avec quelques détails, de la réduction du tarif sur les instruments aratoires, demontrant l'identité des intérêts des cultivateurs de l'Ouest et de l'Est du pays. "Vous avez deux administrations à juger, un choix à faire entre deux candidats supportés par deux chefs: M. King et M. Meighen" L'orateur mit en un lumineux parallèle les figures du grand chef libéral et du chef conservateur rappelant quels ont été ce quels sont encore les sentiments de ce dernier à l'égard des Canadiens-Français. Le bloc solide des 65 députés de la province de Québec se maintiendra serré aux côtés du chef libéral, l'hon. M. King, et de son homme de confiance, l'hon. M. Lapointe," dit, en terminant M. Moreault. Notre glorieux passé est la garantie du grand avenir qui est réservé au pays sous la sage administration du gouvernement libéral canadien." (Longs applaudissements).

SIR EUGENE FISET

Sir Eugène Fiset succéda immédiatement au Dr Moreault. Il parla aux électeurs de Sainte-Luce avec cette franchise habituelle, qui lui vaut partout le meilleur succès. Sa grande clarté de pensée jointe à la rondeur qu'il sait donner à sa parole, ont vite raison des quelques esprits qui se prennent à hésiter encore. Toujours, M. Fiset finit par emporter le morceau. Ecouté d'abord avec la plus entière déférence, il soulève bientôt après les applaudissements les plus chaleureux. "L'objet principal de ma visite, dit M. Fiset, au début de son discours d'hier, est de dissiper les rumeurs qui circulent à mon sujet et au sujet du parti libéral." Et l'orateur de diviser en quatre parties son discours, formant une quadruple réfutation des accusations malveillantes de ses adversaires. M. Fiset prouva d'abord que la convention libérale du 31 juillet avait voté librement, et qu'aucune manoeuvre corruptrice n'avait été employée pour "acheter" les délégués "qui n'étaient pas à vendre." "Aucune démarche, aucune cabale ne fut faite par les libéraux avant la convention,", et si la majorité qu'a remportée M. Fiset fut considérable, elle lui fut librement donnée par ses concitoyens de la ville et du comté de Rimouski.

M. Fiset traita, comme deuxième point de son discours, de son attitude pendant la guerre, et du rôle qu'il n'eut pas à remplir, relativement à l'application de la loi de conscription. Il confirma, en les détaillant, les explications fournies précédemment par le Dr Moreault, et réduisit à néant l'épouvantail des titres qui lui furent décernés en récompense des services qu'il a rendus à la France et à ses compatriotes. Les explications du général Fiset furent bien comprises par les électeurs, qui lui manifestèrent leur approbation par leurs applaudissements.

L'orateur parla, en troisième lieu, de la pension qu'il reçoit de l'Etat, prouvant qu'elle n'était, en somme, qu'une remise de fonds, le paiement d'une dette que le gouvernement lui devait par suite de la contribution au fonds de pension des employés civils auquel il prit part pendant 30 ans, en versant annuellement à la caisse de retraite des employés fédéraux, le cinquième de son salaire. Assimilant avec raison la question de sa pension à celle d'une prime que paie un assuré à la compagnie qui assume le risque de répondre de sa personne et de sa vie, M. Fiset démontra facilement, que c'était là une simple question d'aff[illegible] entre lui et le gouvernement fédéral.

Le quatrième argument de M. Fiset consista à réfuter l'accusation d'impérialisme que ses adversaires lui lancent insolemment à la tête. L'orateur fit un parallèle entre l'impérialisme des tories et l'autonomisme des Laurier, des Lapointe et des Béland, qui, eux, veulent que le Canada soit libre de décider à son gré, moyennant l'approbation préalable du peuple, de sa politique intérieure et extérieure.

M. Fiset, en terminant, parla tarif et industrie, démontrant que le tarif des libéraux est un tarif de protection des industries canadiennes. Il dit comment la réduction des taxes droits de douanes sur les matières premières était de nature à augmenter la production canadienne: "L'heure est sérieuse", dit en concluant M. Fiset. "Le bloc solide de Québec demeurera compact, ne se laissera pas entamer par l'erreur tory. Pensez aux conséquences sérieuses du vote que vous donnerez le 2 septembre et songez que la perte de notre beau comté de Rimouski ferait rétrograder le pays de 10 ans en arrière alors que nous retournerion au marasme de l'administration des conservateurs."

Sir Eugène fut longuement applaudi, M. Perrault Casgrain termina la série des discours.

M. CASGRAIN

Après avoir exprime la satisfaction qu'il éprouvait à venir à Ste-Luce, dont il admire la beauté du site et la splendeur de la vieille église, M. Casgrain entra dans le vif de son sujet. Il fit l'éloge bien senti du général Fiset et de son père, le sénateur Fiset, de vénérée mémoire, puis il rappela le sérieux de l'élection actuelle. "On cherche présentement à savoir quelle est la pensée des Canadiens-français et de qui nous sommes partisans. De votre verdict, dépendra l'avenir de la politique du pays." M. Casgrain fit ensuite le procès de M. Meighen démontrant que ce triste sire, gardait toujours la même attitude de mépris à l'égard de la province de Québec dont il cherche à s'attirer la sympathie en la cajolant hypocritement. "C'est un ———", cria une voix aux applaudissements de tout l'auditoire. L'orateur, en termes énergiques, rappela la tyrannie de M. Meighen toujours prêt à ignorer la volonté du peuple pour agir à sa guise et entrainer le pays dans le gouffre des guerres européennes.

M. Casgrain termina son beau discours en réitérant aux électeurs de Ste-Luce l'appel du Dr Moreault et de sir Eugène Fiset. "Il n'y a pas à hésiter, dit-il ni à mêler les cartes. Laissons ce vilain rôle au "Mail and Empire" de Toronto et au "Daily Journal d'Ottawa." Unissons-nous en choisissant le candidat libéral comme notre représentant à Ottwa. Le comté comme le pays a tout à y gagner comm eil aurait tout à perdre en donnant la préférence au candidat conservateur. La situation est claire et il y va du meilleur de nos intérêts. Un point, c'est tout", dit M. Casgrain aux applaudissements enthousiastes des paroissiens de Ste-Luce.

L'assemblée se dispersa après que le Dr Moreault eut annoncé aux personnes présentes que le gouvernement provincial se chargera l'an prochain, de l'entretien des routes de la paroisse.

AU BRULE

Sir Eugène Fiset et ses lieutenants continuent avec le meilleur succès à parcourir les différentes paroisses du comté de Rimouski, pour prendre contact avec les électeurs, leur faire voir la vérité des choses, en démasquant avec autant d'énergie que de dignité la "grande erreur conservatrice". La parole chaude et vibrante des orateurs, la clarté de leurs pensées, que rehausse de la meilleure manière, leur particulière dignité d'attitude ont raison — non pas, comme il nous a été donné de le constater au début de la campagne, des préjugés et des partis-pris — mais des dernières hésitations de quelques électeurs, que, par atavisme ou autrement, n'osent pas rompre le fil, devenu fragile, de leur attache au parti tory. Mais ce n'est là que l'exception; la grande majorité des citoyens du comté de Rimouski sont maintenant dans les rangs de la milice libérale, fiers de marcher sous le commandement d'un général, qui, comme il leur est donné de le constater tous les jours, a véritablement gagné ses épaulettes. Tous se serrent les coudes pour le grand combat du deux septembre prochain, alors que la victoire la plus éclatante viendra couronner le triomphe du libéralisme politique canadien.

Mais pour vaincre il faut des munitions; pour récolter il faut semer. C'est ce que fait quotidiennement le candidat libéral, M. Fiset, avec le concours dévoué et enthousiasme des valeureux lieutenants qui le secondent. Après les belles assemblées de Saint-Gabriel, de Saint-François-Xavier-des-Hauteurs, Saint-Donat, Saint-Mathieu, Saint-Anaclet (dont nous avons déjà tenu nos lecteurs au courant) a eu lieu une enthousiaste réunion au rang Brûlé, paroisse sise sur les bords de la rivière Rimouski, en dehors des limites de la ville. Le général Fiset et le docteur Moreault, occupés ce soir-là à compléter l'organisation d'un comité libéral au Bic, et plus valeureux lieutenants, pour a déléguèrent trois de leurs jeunes et plus valeureux lieutenants, pour adresser la parole à 150 personnes qui s'étaient donné rendez-vous chez M. Horace Bélanger, chef libéral de l'endroit. L'éloquence persuasive de MM. Amédée Caron, avocat, Emile Gagnon, marchand, et J. P. Bellevance, industriel de Rimouski, souleva les applaudissements entthousiastes de l'auditoire. M. Caron parla le premier.

MONSIEUR CARON

M. Amedée Caron fut présenté aux électeurs par M. Horace Belanger, président de l'assemblee. M. Caron prononça un solide discours agrémenté de traits d'esprit, qui, tout en soulevant l'hilarité des auditeurs, démontrèrent la pauvreté des arguments que les conservateurs essayent d'invoquer à l'encontre des idées claires et solides de M. Fiset. M. Caron dit l'importance qu'il y a pour tous les Canadiens, de maintenir l'honorable Mackenzie King au pouvoir, afin de lui laisser le temps de réparer tous les désastres commis par M. Meighen et ses acolytes, de 1911 à 1921. M. Caron passa en revue les tristes événements qui ont fait que cette décade demeurera comme une des périodes les plus sombres de l'histoire politique du Canada. Le jeune orateur termina la première partie de son discours, en disant que tout le pays avait actuellement les yeux tournés vers le comté de Rimouski, car du résultat du scrutin du 2 septembre dépendrat en une large part le résultat des élections générales prochaines.

M. Caron fit ensuite un parallèle frappant entre les deux candidats, M. Fiset et M. Sasseville. Il rappela éloquemment les services rendus à la ville et au comté de Rimouski, par feu le sénateur Fiset, de vénéré mémoire. Il rappela la grande expérience du général Fiset dans les affaires gouvernementales, l'influence considérable dont il jouit à Ottawa et le bon usage qu'il saura en faire une fois qu'il sera devenu membre du parlement, pour le progrès intellectuel et matériel du comté, dont il sera le distingué représentant.

M. Caron traita ensuite de l'avenir du comté de Rimouski, démontrant que tous les projets de développements économiques du général Fiset recevraient grâce à son indomptable énergie et à la confiance dont il jouit à Ottawa, une réalisation aussi prompte qu'intégrale. La preuve en est, dit M. Caron, que déjà M. Fiset a reussi à obtenir, dès aujourd'hui, de la compagnie Clark, l'arrêt du Gaspésia au quai de Rimouski. L'orateur fit voir les avantages notoires que les cultivateurs retireraient de cette heureuse innovation, disant entre autre qu'ils bénéficieraient d'une réduction considérable dans les taux de transport des produits agricoles.

Le jeune orateur réfuta ensuite, en quelques phrases et avec grande clarté, l'accusation gratuite que l'on lance à la tête du général Fiset en disant qu'il a été conscriptionniste. Texte de la loi de conscription en mains, il fit voir la manière dont M. Meighen, qui fut l'instigateur et le véritable auteur de cette loi maudite, arrangea les choses pour enlever au ministère de la milice la juridiction effective dans la mise en application de cette loi. Il rappela que ce fut le ministre de la justice qui eut le contrôle de l'application de cette loi néfaste, le rôle du ministère de la milice, du général Fiset en particuleir, ne se bornant qu'à recevoir, une fois qu'ils étaient versés dans les cadres de l'armée, les conscrits, de les vêtir, les nourrir et voir à leur entretien et à leur confort.

M. Caron fit un bel éloge de M. Fiset, mettant son attitude vis-à-vis toutes les questions d'intérêt public, avec celles qu'à jugé à propos d'adopter M. Sasseville. Rappelant la parfaite honnêteté du citoyen éminent qu'est M. Sasseville, M. Caron dut ajouter, cependant, que le candidat conservateur était en bien mauvaise posture vis-à-vis l'électorat et en bien mauvaise compagnie. M. Sasseville en effet, est le candidat de M. Meighen, l'auteur néfaste de la loi de conscription. Il est en plus supporté par M. Belley, qui fut ministre dans le cabinet de M. Meighen pendant la guerre. Voilà, dit M. Caron, des liens de parenté politique qui ne sont pas précisément des titres de noblesse et qui démontrent à l'évidence que si M. Sasseville est un parfait gentilhomme, il a cependant la mauvaise fortune d'être un lieutenant de la faible milice conservatrice.

M. Caron rappela, en terminant, la triste conduite de M. Herménégilde Boulay ancien député de Matane à Ottawa, qui, lui, fut un conscriptionniste à outrance. La lettre qu'il adressa, pendant la guerre, au ministre de la Milice, lui offrant ses services dans la poursuite des conscrits, est un indice suffisant de la mentalité des conservateurs. Sauvée comme par miracle des flammes qui dévastèrent le parlement d'Ottawa, cette lettre demeurera un triste et irréfutable témoignage de la fourberie des tories, et sera une invite permanente à tous les patriotes du pays, à refuser leur confiance à des hommes qui se font fort de trahir leurs concityens.

M. Caron termina son éloquent discours par un appel au civisme de tous les citoyens du comté de Rimouski, les invitant à faire confiance au candidat libéral M. Fiset, qui, dit-il, sera député idéal à Ottawa. Les paroles d M. Caron furent longuement applaudies.

M. EMILE GAGNON

M. Emile Gagnon succéda immédiatement à M. Caron sur la tribune. Il rappela au début de son discours, les circonstances dans lesquelles il fit, en 1919, son voyage à Ottawa en qualité de délégué du comté pour choisir un successeur à sir Wilfrid Laurier. Il dit que c'est un discours de M. Lapointe qi détermina le choix que tous les libéraux firent de l'honorable Mackenzie King, "le seul homme qui soit demeuré aux côtés de Laurier". M. Gagnon fit un bel éloge de M. King, rappelant la politique bienfaisante du premier ministre actuel et démontrant la répercussion qu'elle ne laisse pas d'avoir dans tous les domaines de la vie nationale. M. Gagnon termina, rappelant pour en souligner la valeur, les différents argumen's invoqués par M. Caron en faveur de la candidature de M. Fiset. Les applaudissements qui accompagnèrent la péroraison de M. Gagnon furent la preuve manifeste de l'approbation de ses auditeurs.

M. J. P. BELLAVANCE

M. J. P. Bellavance termina la série des discours. Il prononça une allocution remarquable de fond et de forme; traitant surtout des intérêts économiques du comté de Rimouski. Il cita le candidat libéral, M. Fiset, comme citoyen modèle, disant quels avantages les électeurs retireraient de son élection comme député à Ottawa. L'arrêt du "Gaspésia" au quai de Rimouski, dit M. Bellavance, est de bonne augure pour Rimouski. Ce premier succès de M. Fiset dans la réalisation de ses projets en promet beaucoup d'autres. Il dépendra, dit l'orateur, des électeurs du comté de Rimouski, de le mettre à même de pouvoir en assurer la complète réalisation.

M. Bellavance, en terminant, fit un vibrant éloge de M. Fiset, rappelant la particulière estime, le grand respect dont il jouit à Ottawa. Il prédit au candidat libéral une éclatante victoire le 2 septembre prochain.

MORT DE MONSIEUR LEOPOLD BERTRAND

La paroisse Saint-Louis-de-France vient de perdre un de ses citoyens les mieux connus et les plus estimés, dans la personne de M. Léopold Bertrand, décédé à l'âge de 45 ans, après une longue maladie.

Fils de feu Louis-Georges Bertrand et d'Azélie Cusson, le regretté défunt était né à Saint-Vincent-de-Paul, comté Laval. Il était employé civil aux Douanes de Montréal depuis au-delà de vingt ans, et il y a six mois environ, il avait été nommé assistant-évaluateur. Membre et officier de la chorale Saint-Louis-de-France, il faisait aussi partie de l'Association catholique des voyageurs de commerce à titre de membre bienfaiteur.

M. Bertrand laisse, pour déplorer sa perte, sa femme, née (Marie-Louise) Renaud; cinq enfants: Roland, Gérard, Simone, Jeannette et Marthe; sa mère, Mme veuve L.-G. Bertrand; trois frères: Georges, Damien et Charles-Auguste; deux soeurs: Gabrielle, (Mme J.-Emile Lefebvre), Parmélia (Mme Arthur Saint-Germain); son beau-père, M. William Renaud; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme J.-E. Lusignan, M. et Mme Henri Renaud, M. et Mme Edmond Renaud, M. et Mme Adrien Marsolais.

Nos sympathies à la famille.

SYMPATHIES

L'Association chorale de St-Louis-de-France a appris avec un vif regret la mort de M. Léopold Bertrand, qui fut pendant vingt années au delà l'un de ses membres les plus dévoués, et elle prie la famille Bertrand d'accepter l'expression de sa plus sincère sympathie.

Le Comité de l'Ass. Chorale de Saint-Louis-de-France.

LA FIN DU CONGRES DES INSTITUTEURS

Vancouver, 18. — Le congrès des instituteurs canadiens a pris fin samedi dernier à Victoria, après toute une série de séances des plus intéressantes, et dont nos instituteurs ne manqueront certes pas de tirer le plus grand profit. Un groupe de 135 congressistes a quitté cette ville, hier soir, par train spécial du Pacifique Canadien pour retourner dans l'Est. Ces instituteurs voyageront par les lacs Okanagan et Kootenay et pourront ainsi admirer les beautés scénique sde cette partie de la Colombie-Anglaise. Ils se rendront de Windermere à Banff, en automobile, par la nouvelle route Banff-Winderme, et passeront ensuite une journée entière dans la célèbre station thermale des montagnes Rocheuss. Ils toucheront aussi Edmonton, et rentreront chez eux via les Grands Lacs.

FETE AU CHATEAU RAMEZAY

Les directeurs de l Société des antiquaires et numismates de Montréal ont organisé une jolie fête, à midi, pour M. Thomas O'Leary, conservateur du Château de Ramezay, qui célébrait le cinquantième anniversaire de son mariage. Au nom de la société, ils ont présenté à Mme O'Leary, un bouquet de 50 roses et un chapelet en or, et une pipe montée en or à M. O'Leary.

Le conservateur du château leur fit une réception dans ses appartements, et chanta de vieilles chansons d'il y a soixante ans. Les numismates prononcerent plusieurs discours.

Au nombre des invités, on remarquait: MM. A. Wyrley Birch, Victor Morin, Dr W. H. Atherton, Ludger Gravel, R.-Allan Phillips, Eustache Wurtele, P.-O. Tremblay, L.-A. Renaud, Pemberton Smith et Henri Augé.

LA PROSPERITE CONSTANTE DES INDUSTRIES CANADIENNES

Une intéressante enquête poursuivie par notre confrère "L'Avenir du Nord" démontrant que nos industries ne souffrent nullement de la politique tarifaire du gouvernement King. — Industries nouveiles qui s'installent.

Pour faire suite à notre article de la semaine dernière où nous avons démontré que, malgré les cris de détresse insensés lancés par les tories, les industries canadiennes sont très prospères, nous ajoutons les faits suivants :

ALLIS-CHALMERS MFG CO.

Durant la première moitié de l'année fiscale courante, c'est-à-dire pendant les six mois terminés le 30 juin, la Allis-Chalmers a expédié à ses clients un total de $13,729,595 d'appareils, soit une augmentation de $2,425,883 ou de 21.4 p.c. sur le total de la période correspondante de 1923. Les profits nets après prélèvement des taxes et disponib'es pour dividendes ont été de $1,587,604, comparativement à $1,097,107 durant les six premiers mois de 1923. C'est une augmentation de $490,497, ou de plus de 40%. Après déduction des dividendes trimestriels, les profits nets ressortent à $3.91 du stock ordinaire contre $2.01 par action pour les six premiers mois terminés le 30 juin 1924.

ONTARIO STEEL PRODUCTS

Le rapport annuel de la Ontario Steel Products Company, Limited, pour l'année terminée le 30 juin 1924, fait voir que les profits nets ont été de $117,869, comparativement à $129,422 l'année dernière. L'excédent de l'actif courant sur le passif courant est de $717,705 contre $672,374 en juin 1923. Après retrait de $21,500 d'obligations de la compagnie échues le 1er juiliet, il reste dans le trésor une balance de $27,800 disponible pour le fonds d'amortissement.

UNE PULPERIE A SAINT-JOSEPH D'ALMA

La compagnie Price commencera sous peu l'érection d'une nouvelle fabrique de pâte mécanique à Saint-Joseph d'Alma. 500 à 600 hommes y trouveront de l'ouvrage et ce nombre s'accroitra à mesure que les travaux progresseront. La construction ne sera pas terminée avant janvier 1926.

L'usine aura un rendement de 200 tonnes par jour pour commencer. Ce rendement sera graduellement accru jusqu'en 1929, alors qu'il sera de 600 tonnes. L'usine sera construite en face du village de Saint-Joseph d'Alma, sur le bord de la rivière.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'exportation des automobiles de fabrication canadienne pour le transport des marchandises a accusé une augmentation prononcée, d'après un relevé du bureau fédéral de la statistique.

Pendant les douze mois terminés en juin 1924, le Canada a exporté 15,475 camions automobiles, en comparaison de 5,715 durant les 12 mois précédents.

Durant les douze mois terminés en juin 1924, nous avons exporté 52,149 autos de plaisir en comparaison de 50,462 en 1923. La valeur des pièces de rechange s'est accrue de $315,500 pendant les douze mois à l'étude.

NOUVELLES INDUSTRIES

On est à construire à Drummondville, P.Q., le premier des cinq édifices dont se composera l'établissement de la L. Roessel & Company, manufacturiers de soieries, satins et soies de fantaisie. Ces usines coûteront $2,500,000 et emploieront environ 700 personnes. La nouvelle industrie est une filiale de la Roessel & Company, des Etats-Unis, qui existe depuis soixante ans.

Une autre compagnie américaine a aussi décidé de s'établir au Canada. C'est la R. Wallace Company, de Wallingford, Conn., manufacturiers de coutellerie, qui a acheté une fabrique à Cookshire, P.Q., et a déjà commencé ses opérations.

On dit que l'American Asphalt and Paint Company établira une succursale canadienne à Hamilton, Ont.

Evidemment toutes ces industries, comme celles que nous citions la semaine dernière, ne craignent rien de la politique tarifaire du gouvernement libéral et n'en sont nullement affectées.

Pendant ce temps là, la situation des affaires aux Etats-Unis, le pays de la très haute production, est loin d'être florissante.

Par exemple, la production de fonte pour le mois de juin est estimée à 2,026,221 tonnes contre 2,615,110 au mois de mai et 3,676,445 il y a un an, correspondant à une production journalière moyenne de 67,451 tonnes contre 84,358 en mai et 122,548 il y a un an. La production est inférieure de 40% à celle du mois de mars et c'est la plus faible depuis août 1922.

903,700 wagons de marchandises ont été chargés pendant la semaine finissant le 21 juin, contre 902,710 la semaine précédente et 1,004,982 il y a un an. Les rapports publiés par les chemins de fer indiquent, pour le mois de mai, des revenus inférieurs à ceux de l'année dernière.

On a enregistré, pendant le mois de juin, 1,607 faillites commerciales contre 1,458 il y a un an.

En juin, les importations se sont élevées à $277,000,000 contre $305,000,000 en mai. Les exportations ressortent à 307 millions, en diminution de 29 millions par rapport à mai.

Il est évident que ce ralentissement des affaires et le malaise qui existe dans certaines industries aux Etats-Unis ne sont pas dus au tarif douanier. De même, certaines entreprises peuvent traverser des heures difficiles au Canada sans que la politique tarifaire du gouvernement King en soit la cause, comme les tories cherchent à le faire croire à tout propos.

J.E.P.

—(de l'"Avenir du Nord").

LE CORRESPONDANT

Sommaire du 16 août 1924

I La situation militaire de la Petite Entente.—...

II Un penseur catholique.—Le comte Guillaume de Chabrol.—J. Georges Goyau, de l'Académie française.

III L'argent, sa dame et ses jardins.—L... Xavier de Courville.

IV La science peut-elle suppléer à la défaillance humaine?—... Un nouvel appareil détecteur et d'arrêt automatique.—Avec un croquis. Edgar de Geoffroy.

V Du bonnet d'avocat à la tiare pontificale.—Guy Foucault-Clément IV. Pierre Jouvenet.

VI Les petites-filles des Pharaons. Marc Hélys.

VII Les solitudes.—Roman.—H. Luguet-Frichet.

VIII Une ambassadrice d'Autriche à Paris sous le second empire.—D'après de récentes publications de Lanzac de Laborie.

IX A travers la presse étrangère.—Revues d'Autriche.—Traduction de P. Leclerc.

X Assomption.—Poème. Théron de Montaugé.

XI Revue des sciences. Francis Marre

XII Chronique politique. Futérim.

XIV Bulletin bibliographique.

DE RETOUR DE LONDRES

M. Raoul G. de Lorimier, c.r., trésorier du Barreau de Montréal, est de retour d'un voyage à Londres et Paris, après avoir pris part à la convention des Barreaux américain et canadien.

CHRONIQUE MONDAINE

Madame A. C. Rivage, rue Sherbrooke, s'embarquera mercredi à bord du "Minnedosa" pour un voyage de quelques mois en Europe.



Matériaux de Constructions

Couverture Métalliques, d'Ardoise et Gravois, Tole Ondulée, Tole Unie, Plafonds et Murs Métalliques, Latte Métallique et Coin d'Angle, Daile et Dallot, Bardeaux et Lambris Métalliques, Chassis d'Acier, Chassis Métalliques, Cornaches, Puits de Lumière, Ventilateurs, Canada Plates, Tole Noire, Portes à Rideau, Portes à feu approuvées, Portes Tournantes, Portes et Chassis Kalamein, Réservoirs, Système d'épuisement, Godets d'élévateurs, etc. Aussi une ligne complète de Garages Métalliques.

Ecrivez ou téléphonez pour le Catalogue.

Veuillez mentionner le produit qui vous intéresse.

The METAL SHINGLE & SIDING COMPANY Limited

Coin Delorimier & St. Catherine Est, Montréal. Téléphone, Clairval 1880

Des Usines aussi à Preston et Toronto.

104-5-12-19-26

TENDANCE A LA HAUSSE EN BOURSE LOCALE

LE MONTREAL POWER GRIMPE DE 4 POINTS A 173. — LE SMELTERS CLOTURE A 42. — LE SHAWINIGAN AVANCE DE 2 POINTS A 137.

Le marché a été très fort, à la séance d'hier, en Bourse locale, et la tendance générale des cours était nettement à la hausse. Aussi plusieurs stocks ont-ils bénéficié de gains appréciables et même clôturé en cours de hausse. La séance d'hier a été l'une des plus actives que nous ayons eue depuis quelque temps: les ventes de la journée se chiffrent par 11,575 parts, dont 7,433 parts, à la séance du matin et 4,142 à la séance de l'après-midi.

Le Smelters a été favilement le titre le plus actif avec un déplacement de près de trois mille parts. Le cours de cestock s'est hissé à 42 1-8, clôturant à 42, une avance de 1 7-8 point. Canadian Industriel Alcohol était encore plus ferme de 1-4 de point à 35 3-4. L'action privilégiée du Cuban Sugar a grimpé de quatre points à 39 1-2. Les deux titres du British Empire Steel ont clôturé en cours, la première priorité reculant de 3-8 de point, la seconde priorité perdant 5-8 de point. Le Dominion Textile s'est encore amélioré d'un point à 59. Le Dominion Glass et le National Breweries ont clôturé sans changement.

Le Montreal Power a été la vedette du groupe des services publics. Ce stock, sur un déplacement de plus d'un millier de parts, a grimpé de 4 points à 173 1-4. Le Québec Power s'est encore haussé à u nnouveau sommet, avançant d'un point à 92. Le Toronto Railway s'est amélioré de 1 5-8 point à 97 1-4. Le Shawinigan a grimpé de deux points à 137. Le Detroit s'est haussé d'un point à 31.

Au groupe des papiers, la tendance des cours a été moins uniforme. Le Wayagamack est sorti de sa léthargie et il a vancé de deux points à 35. Le Brompton était plus ferme de 1-4 de point à 35 1-4. Abitibi et Prive Bros., ont clôturé sans changement. Par contre, les deux titres du Spanisr étaient en baisse l;'action ordinaire s'est alourdie de 1 3-8 point à '08; l'action privilégiée était plus faible de 1-2 point.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Abitibi — 155 à 61½.
Asbestos Corp — 20 à 31⅛, 20 à 31½.
Brazilian — 50 à 46½.
Brompton — 25 à 35¼, 10 à 35½, 25 à 35¾.
Can CeMent — 10 à 86.
Can Ind Alcohol — 65 à 35¾.
Can SS Lines — 70 à 12, 50 à 12(.
Can Woollens Ltd — 35 à 5(.
Con Min and Smelting — 425 à 42, 125 à 42¼, 175 à 42, 45 à 41⅞, 70 à 42.
Detroit United — 20 à 31½.
Dom Glass — 10 à 109½.
Dom Textile — 25 à 58¾, 145 à 59.
Laurentide — 20 à 87½.
Mont L H and P — 340 à 173, 75 à 173¼.
Price Bros — 15 à 44.
Quebec Power — 50 à 91¾, 25 à 91½, 90 à 91⅝, 160 à 92.
Shawinigan — 275 à 137¼, 215 à 137, 25 à 136¾, 250 à 137.
Sherwin Williams — 25 à 118(.
Spanish River — 150 à 108, 50 à 107⅝, 65 à 107¾, 25 à 108.
Steel of Can — 25 à 73.
Toronto Ry — 25 à 97¼.
Tuckett Tobacco — 25 à 59.
Wabasso Cotton — 200 à 50.
Wayagamack — 25 à 35, 25 à 36.
Winnipeg Ry — 25 à 36¼.

Privilégiées:—
Asbestos Corp — 60 à 70, 5 à 70¼.
British Empire 1st — 25 à 29¼.
British Empire 2nd — 100 à 7(, 100 à 7⅝.
Can Car and Fdry — 20 à 84.
Cuban Can Sugar — 50 à 39½.

Banques:—
Montréal — 20 à 228.
Nova Scotia — 2 à 250.

Obligations:—
Mont Tram Debent — 2000 à 86, 1500 à 86, 1500 à 86, 2500 à 86.

Emprunts de guerre:—
1931 — 1 x 500 à 101.05, 1 à 101.25.
1937 — 1 x 100 à 102.70.

Emprunts de la Victoire:—
1924 Taxe — 1 x 700 à 100.05, 1 à 100.15.
1933 — 1 x 150 à 105.00, 1 x 500 à 105.05, 10 à 105.15.
1934 Taxe — 4 à 103.25, 5 x 100 à 103.40, 1 x 100 à 103.25.
1937 — 15 à 107.75, 1 x 500 à 107.40.

Rachat:—
1928 Taxe — 1 à 100.05.

BOURSE DE MONTREAL

Obligations

	%	Ach.	Vend.
Abitibi P and P	6	95¾	96
Alabama T L P	5	80¼	81
$Algoma Steel	5	32¾	34
Ames Holden	6	..	42
Belding Paul Cort	5	86	..
Brand Henderzon	6	..	91
Belgo Can P	6	95¼	95¾
Burns P Co	6½	98	100
Calgary Brew	5	78	
Can SS Lines	7	95¾	96¼
do	5	75	75¾
Can Light and P	5	81	82
Can Nat Ry	5	100	100⅝
Can Pac Ry	5	98¾	99¼
Connors Bros	6½	..	100
Cousumers Glass	8	85½	88
Can Steel Fdries	6	98¼	
Dom Iron	5	64	65¼
Dom Power and Tr	5	91	
Dom Textile	6	102¼	
East Kootenay P	7	100½	102
Elect Develop	5	97½	98½
Fraser Co	8	0½5¼	105¾
Frontenac Brew	6		88
G T Pac	4	72½	..
G T Pac Sup	4	73	
Holt, Renfrew	6½	..	96
Howard Smith P	7	..	96
Lake Sup Paper	6	105	
Laurentide Power	5	97¾	98½
Laurentide Power	6	95	96
Maple Leaf Milling	6½	101	
Maisonneuve	5	98¼	99¼
Man Power	7	99¼	100¼
Mattagami P P D	7	35	38
Mont Pub Service	5	86¾	87½
Mont Steel Wks	6	99	
Mont Tram and P	6	100½	100¾
North Ont P	6	93¾	95¼
N S Steel	6		50
Ottawa Gas	6	98½	
Ontario Pulp	6	108	
Price Bros	6	98⅝	99½
Paton Mfg Co	6	93	
Prov of Ont	5	100¼	100¾
Quebec Power	6	98⅝	99⅝
Quebec Jacques	5	87	
Shawinigan Cotton	6	..	78
Shawinigan W P	5	..	101
do	5½	..	102½
do	6	104½	105½
South Can P	6	101	101½
Spanish River P P	8	106⅝	..
St Lawr Sugar R	6	89	
St Maurice Power	6½	104⅝	105⅝
Wabasso Cotton	7		93½
Windsor Hotel	6½	100¼	..
West Kootenay P	6	100	..
West Power	5	90½	..
West Power Deb	7	98	..

VENTES:—
Spanish River 8 p.c. — 1000 à 106⅝.
St. Maurice Power 6½ p.c. — 500 à 105⅝.

LE NIVEAU DU MARCHE

Wall Street, 18. — Voici la cote de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:—

	Indust.	Ferrov.
Lundi	103.67	93.15
Samedi	103.10	92.65
Il y a 1 semaine	101.13	92.51
Maximum, 1924	103.67	93.15
Minimum, 1924	90.25	81.40

LES CAFES

New-York, 18. — Le marché des cafés futurs a clôture aujourd'hui en hausse de 2 à 10 points. On estime les ventes à 46,000 sacs. La fermeture indiquait: septembre, 15.33; octobre, 14.97; décembre, 14.55; mars, 14.16; mai, 13.83; juillet, 13.86.

L'option immédiate du café était soutenue.

LA HAUSSE S'ACCENTUE A WALL STREET

UNE CINQUANTAINE DE STOCKS ONT ETABLI DE NOUVEAUX SOMMETS — UNITED STATES STEEL SE HISSE A 111.

New-York, 18 — L'ascension des cours a été la réponse que le marché a donnée à la nouvelle de l'entente autour du plan Dawes par les gouvernements allemand et alliés. Cependant, on relevait un grand nombre de prises de bénéfices, particulièrement sur des titres aussi en vogue que Baldwin, American Can, General Electric et Pan American. Cinquante stocks ont établi de nouveaux sommets pour l'année, y compris United States Steel, qui a touché à 111, clôturant à 110⅝, un gain de près d'un point. Le total des transactions sur ce titre forme près d'un dixième des ventes de la journée.

Quelques-uns des titres de compagnies qui vont le plus bénéficier de la réhabilitation des conditions économiques en Europe, comme les valeurs de transports et cuprifères, ont manifesté une grande fermeté. Marine privilégié a avancé de 1⅝ point à 42⅝, un nouveau sommet et l'ordinaire a dépassé 11 pour la première fois cette année. American International Corporation a établi un nouveau sommet pour l'année à 27½.

On continue d'accunmuler les valeurs cuprifères et neuf d'entre elles ont établi de nouveaux sommets pour l'année. American Smelting and Refining a été le titre le plus en vue du groupe, grimpant de plus de quatre points à 77½.

La demande pour les stocks d'acier a été stimulée par les rapports d'une sensible amélioration de la demande, dans la plupart des centres producteurs d'acier. Gulf States Steel s'est haussé de 1½ point à 76¼, mais il a perdu une partie de son gain. Les autres titres indépendants se sont améliorés légèrement à l'exception des titres du Sloss Sheffield qui ont tous avancé de plus de deux points à de nouveaux sommets pour l'année.

Parmi les autres titres en vue du groupe industriel, qui ont établi de nouveaux maxima, on relève Allis Chalmers, May Department Stores, Sears Roebuck, Nosh Motors, Maxwell Motors, Texas Gulf Sulphur, Loose Wiles Biscuit, et les titres du Liggett and Myers ; ces titres ont bénéficié de gains allant jusqu'à cinq points.

General Baking s'est hissé de 7½ points, Fisk Rubber privilégié s'est haussé de 4½ points. Quand les industriels ont commencé à donner des signes de ralentissement, l'intérêt a passé au groupe ferroviaire. Union Pacific a été l'un des titres dirigeants de ce groupe grimpant de plus de deux points en hausse, après avoir établi un nouveau sommet à 147⅞.

Le taux du prêt à vue s'est maintenu à deux pour cent. Les fonds à terme étaient un peu plus faibles. Le marché des effets commerciaux était sans changement.

Les ventes de la journée se chiffrent par 1,062,000 parts.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co.

	Ouv.	Max.	Min.
Allis Chalmers	60	59¼	60
Allied Chem	75¾	75	75
Am Agri Chem	15¾	15	15¾
Am Beet Sugar	42¼	42¼	42¼
Am Bosch Mag	28½	28½	28½
Am Can	131¾	130¾	130¾
Am Car and F	172¼	172¼	172¼
Am Hide pref	63¼	63	63
Am Inter Corp	27½	26¾	27½
Am Loco	81	80½	80½
Am Ship and Com	13¼	12½	12¾
Am Smelt	77½	74¾	77½
Am Sugar	46⅞	46⅜	46⅜
Am Tel and Tel	128⅜	128	128⅜
Am Woolen	78¾	77½	77⅞
Anaconda Copper	40⅛	39¾	40⅛
Atchison	105⅝	104⅜	105⅝
Baldwin Loco	125	123⅜	124
Balt and Ohio	64¾	64⅜	64⅜
Barnsdall Corp A	21¼	21	21¼
Bethlehem B	44½	43¾	44¾
Brooklyn Man Tr	26⅞	26	26
Calif Petrol	22¾	22¼	22½
Can Pac	152¾	152	152⅜
Central Leather	15⅞	15⅜	15¾
Cerro de Pasco	48½	47¾	48½
Chandler Motors	49¾	49⅜	49¾
Chesapeake Ohio	87¼	85¾	87¼
Chic M St P	17	16⅛	16⅞
do pref	28½	28	28⅜
Chic Rock Isl	35	34⅝	34⅝
Chile Copper	35½	35	35½
Chino Copper	21¾	21⅝	21⅝
Columbia Gas	40½	40	40¼
Cont Can	60½	60	60
Corn Prod	33	32⅜	32⅞
Cosden Oil	28	27	27⅞
Crucible Steel	53⅞	52½	53
Cuba Cane Sugar	14½	14⅜	14½
Davidson Chem	53⅝	52⅞	53½
Delaware Hudson	130⅞	130	130½
Erie Rail	30¼	29½	30
Famous Players	84⅝	84	84½
Freeport Texas	8⅝	8⅞	8⅞
Gen Asphalt	47½	46½	46½
Gen Elect	273¾	272¾	273¾
Gen Motors	15	14⅞	14⅞
Goodrich	25	24⅜	24⅜
Great North pref	67⅜	67	67⅜
Great North Ore	30⅝	30	30⅝
Gulf States Steel	76¼	74½	75½
Housten Oil	71⅜	70	70⅞
Insp Copper	29⅜	28⅜	29
Intern Nickel	19½	19¼	19⅛
Int Merc Mar	11½	10⅞	11
do pref	42⅜	41⅜	42½
Intern Paper	56⅞	55⅞	56⅞
Kansas C South	22½	22⅛	22⅛
Kelly Springfield	17⅝	16⅞	17⅝
Kennecott Cop	49⅜	49	49
Lehigh Valley	55	54½	54½
Loews Thea	17½	16⅞	17⅛
Middle States Oil	1⅞	1½	1⅞
Missouri K and T	15⅞	15⅝	15⅞
Missouri Pac	20	19⅞	19⅞
Nat Lead	167¼	165⅞	166⅞
New Haven	27⅞	27⅞	27½
N Y Air Brake	43	42	42½
N Y Central	110	109⅛	110
Norfolk West	127	126⅞	126⅞
North Pac	67	66⅞	66⅞
Pac Oil	48⅝	48	48⅝
Pan Am Petrol	58	57	57⅞
Penn RR	45⅝	45½	45⅝
Pere Marquette	63	62⅞	62⅞
Philadelphia xd	51	50	51
Pierce Arrow	11¼	11	11¼
Pressed Steel Car	46	43⅞	45¾
Prod and Ref	31⅝	30	30
Pullman	133¾	132¼	132½
Punta Sugar	54¾	53⅞	53⅞
Reading	65	63	65
Repub Iron and S	49	48¼	48¾
Royal Dutch	43⅝	43⅜	43⅝
Sears Roebuck	107½	106¼	106⅞
St Louis S F	26⅝	26¼	26¼
Sinclair Cons	17½	17⅛	17⅛
Skelly Oil	19	17⅞	18⅞
South Pac	97	96⅞	96⅞
South Ry	69¼	68¾	68¾
Stand Oil N J	36	35	36
Stand Oil Cal	58⅞	57⅝	58½
Studebaker	38⅞	38⅜	38⅞
Tenn Copper	8⅝	8⅝	8⅝
Texas Oil	41	40½	40⅞
Texas Pac	39	37	38⅜
Union Pac	147¾	144⅞	147
U S Ind Alcohol	74	73⅞	74
U S Rubber	36⅝	34⅞	36½
U S Steel	111	109⅞	110⅝
Utah Copper	81	80¾	80⅞
Vanadium Steel	24¼	23⅞	24¼
Wabash "A"	44½	43⅝	44
Westinghouse	64	63⅞	64
White Motor	60⅞	59⅞	59½
Willys Overland	8⅞	8½	8⅞
Worthington P	30¼	30⅛	30¼
Obligations:—			
Can 5½, 1929	102¾	102¾	102¾
Can 5, 1931	101¼	101¼	101¼
Can 5, 1952	103	102⅞	102⅞
Rép Fr 8, 1945	108	107⅞	107⅞
do 7½, 1941	104½	104	104
Bordeaux 6, 1934	90	90	90
Japon 4½, 1925 1st	91½	91½	91½
do 2nd	91½	91½	91½
Japon 4½, 1931	82⅞	82½	82⅞
Lyons 6, 1934	90	89¾	89¾
Marseille 6, 1934	90¼	89⅞	89⅞
P L et M 6, 1958	82½	82	82
Seine 7, 1942	97¼	96⅞	96⅞
Soissons 6, 1936	88½	88	88
G-B et 5½, 1929	111¼	110⅞	110⅞
G-B Ir 5½, 1937	105⅛	105	105
Belgique 8, 1945	107½	107½	107½

LE RAPPORT DE LA WABASSO COTTON

LES PROFITS ACCUSENT UNE FORTE DIMINUTION SUR L'ANNEE PRECEDENTE, ET SONT A PEINE SUFFISANTS POUR LE PAIEMENT DES AFFAIRES.

Le rapport financier de la "Wabasso Cotton Company" pour l'année terminée le 30 juin 1924, indique une diminution des profits d'exploitation et du revenu des placements de $55,000; le dividende de 4 pour cent fut ainsi juste réalisé, laissant un léger surplus de $3,152. Ce surplus se compare à $66,594 en 1923 et à $103,774 en 1922. Le résultat des opérations, comme l'expose le président, M. C.-R. Whitehead dans son rapport aux actionnaires, doit être considéré satisfaisant, vue que la compagnie a dû faire face à des conditions plutôt défavorables.

Les profits d'exploitation se sont élevés à $265,192, en comparaison de $303,179 en 1923; l'intérêt sur les placements n'a été que de $96,644 contre $113,699. Le total du revenu a été de $361,836 contre $416,876 l'année précédente. Après dépréciation, intérêt sur obligations et fonds d'amortissement, les profits nets ont été de $143,152. Ce montant se compare à $206,954; les dividendes au taux de 4 pour cent ont exigé un déboursé de $140,000.

Le bilan de la compagnie fait voir un actif liquide de $1,197,430, contre $1,284,861; le passif exigible est de $749,784 contre $619,472. En plus, on voit que la St.Maurice Valley Cotton Mills", une filiale de la Wabasso, lui a consenti un prêt de $486,646. Si cet item est inclu, parmi le passif exigible, il y aura un léger déficit; l'an dernier, le capital d'exploitation était de $665,389. L'explication de cet emprunt et de la dimiution du capital d'exploitation et les améliorations faites à l'usine de Trois-Rivières, pendant l'année; un nouveau moulin a été construit. L'évaluation des propriétés a donc passé de $2,166,715 à $3,010,201, soit une augmentation de près de $850,000. L'évaluation de la propriété a monté de $1,286,000 depuis deux ans, de sorte qu'il est inévitable que la position du capital d'exploitation en soit affectée. Dans l'actif liquide, les inventaires sont évalués à $469,476 contre $400,772 en 1923; les comptes recevables à $263,000 contre $284,000. Les bons de la Victoire et les prêts à demande s'élèvent à $425,000 contre $558,000.

	1924	1923
Profits d'expl.	$265,193	$303,179
Int. sur placement	96,604	113,699
Revenu brut	$361,827	$416,876
A soustraire:		
Dépréciation	100,000	100,000
Int. sur oblig.	103,685	94,922
Fonds d'amortiss.	15,000	15,000
Profit net	143,152	206,954
Dividende ord.	140,000	140,000
Surplus	3,152	66,954
do précédent	613,100	546,156
Profits et pertes	616,263	613,110

Les profits nets équivalent à environ 4 pour cent du stock ordinaire, en comparaison de 6 pour cent l'année précédente, et de 6.96 pour cent en 1922.

LE MARCHE DES PRODUITS DE LA FERME

A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, on a vendu:

Pasteurisé spécial, 200 boites, à 36 1-4 centins.

Pasteurisé No 1, 300 boites, à 36 centins.

No 1, 650 boites, à 35 centins, la livre.

No 2, 300 boites, à 34 centins, la livre.

ENCHERE RURALE

Ile-Verte, 18. — A l'enchère tenue ici aujourd'hui, on a vendu à la Dominion Fish Co., Québec, 600 boites de beurre à 33 7-8 centins, la livre.

LES ARRIVAGES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal, des produits de la ferme pour hier et les lundis correspondants:

	1924 18 août	11 août	1923 20 août
Oeufs, caisses	1,052	1,426	2,033
Beurre, boites	2,060	2,741	1,250
Fromage meules	6,425	6,241	10,479

LES SUCRES

New-York, 18 — Le marché des sucres bruts a encore avancé de 1-8 de cent, aujourd'hui; l'option immédiate du Cuba est maintenant coté à 5.53, les droits payés. Le marché a été actif et on a vendu 200,000 sacs de sucre cubrin et de Porto Rico, pour livraison en août et en septembre.

Le marché des sucres bruts futurs a avancé de 9 à 15 points, sous la poussée des achats par la maisons en relations avec Cuba, a suscités par l'avance du marché de l'option immédiate et des rapports que l'Europe achetait encore de Cuba.

La hausse a été arrêtée par les prises de bénéfices et les cours ont réagi, de sorte qu'en fermeture les prix étaient de 1 à 3 points en hausse, pour les options actives. Septembre a clos à 3.64; décembre à 3.70, mars à 3.33, maïs à 3.40.

Le sucre raffiné était plus ferme et variait entre les prix de la veille et 15 points en hausse. Le granulé type est maintenant coté entre 6.75 et 6.90.

Le raffiné futur est nominal.

Marché du Coton

New-York, 18. — Les futurs ont clos irréguliers.

Fermeture:—

Janvier	2486-95
Février	2500
Mars	2512
Avril	2520
Mai	2528
Juin	2490
Juillet	2455
Août	2555
Septembre	2555
Octobre	2555-60
Novembre	2522
Décembre	2490-95

L'option immédiate a clos tranquille.

Middling Uplands 2810

Liverpool, 18. — L'option immédiate était tranquille.

Les prix étaient plus faibles.

Middling américain	1885d
Middling bon	1825d
Middling	1815d
Middling low	1485d
Ordinaire bon	1380d

Les ventes de la journée ont été de 5,000 ballots dont 1,000 de coton américain.

Les arrivages ont été de 5,000 ballots dont 4,800 de coton américain.

Les futurs ont clos soutenus.

Changes Etrangers

New-York, 18. — Le grand nombre des prises de bénéfices par les spéculateurs européens a été cause de l'irrégularité du marché des changes. La livre sterling a dégringolé de près de 4 centins. Le franc français est tombé d'une tren aine de points. Le dollar canadien a établi un nouveau sommet à 99.97 centins.

Voici la cote des devises étrangères, fournie par la maison Jenks, Gwynne and Co:—

	Pair	Ouv.	Ferm.
Ang., sterling	4.86	4.52¾	4.52
France, franc	0.193	.0553½	.0548½
Italie, lire	0.193	.0448½	.0448½
Belgique, franc	0.193	.0514½	.0512½
Grèce, drachme	0.193	.0187	.0188
Suisse, franc	0.193	.1883	.1886
Hollande, florin	0.402	.3905	.3904
Espagne, peseta	0.193	.1345	.1347
Suède, couronne	0.268	.2654	.2654
Norvège, do	0.268	.1393	.1394
Danemark, do	0.268	.1623	.1622
Brésil, milreis	0.32	.1020	.1015

BOURSE DE MONTREAL

	Offre	Dem.
Abitibi P and P	61½	62
Asbestos Corp	31½	32
do pref	68½	70
Atlantic Sugar	..	15¼
do pref	37	
Bell Telephone	133½	133½
Brazilian T L and P	46½	46⅝
Br Emp Steel Corp	2¼	2⅝
do 1st pref	29¼	..
do 2nd pref	7	7¾
Brompton Paper	35¾	36
Can Car Fdry	41	..
do pref	84	85
Can Ceent	86	86½
do pref	102	..
Can Converters	..	75
Can Cottons	100	105
do pref	89½	..
Can Gen Elect pref	52	
Can Ind Alcohol	35⅝	35⅞
Can Iron Fdries pref	28	
Can Loco pref		90
Can SS Lines	12½	12⅝
do pref	45½	..
Can Woollens	5½	5¾
Carriage Fact pref	15	17
Con Min and Smelt	41⅞	42
Cuban Can Sugar	6	7½
do pref	39½	40
Detroit United Ry	31½	32¾
Dom Bridge	..	69
Dom Canners	31	..
Dom Coal pref	..	49½
Dom Glass	109½	110
do pref	..	106
Dom Steel pref	..	37¼
Dom Textile	58⅞	59
do pref	109	..
Goodwins Ltd	30	..
do pref	67	70
Goodyear Tire pref	73	..
Hillcrest Collieries pref	80	
Howard Smith pref	..	91
Illinois Traction pref	92¾	..
Kaministiquia P	97	98
Laurentide	87½	87½
Lyall Const	10	..
MacDonald	2	4
Mackay	116	117
do pref	67	68
Mont L H and P	173⅛	173¼
Mont Loan and Mort	48	..
Mont Teleg	52	..
Mont Tram	169	..
Nat Breweries	56	56½
do pref	100¼	102
Ogilvie Milling	320	330
do pref	120	..
Ontario Steel Prod	..	40
do pref	..	90
Ottawa L H and P	92	93
do Car Mfg	..	90
do Tract	58	..
Penmans Ltd	148	150
do pref	97	..
Price Bros	43	44
Quebec Power	91⅞	92
do pref	103	..
Shawinigan	136⅞	137
Sherwin Williams	118½	119¾
do pref	..	101
South Can Power	67	67½
Spanish River	107⅞	108¼
do pref	115½	116
Steel of Can	72½	73
St Maurice Paper	87	88
Toronto Ry	97¼	98
Tuckett Tobacco	59	59½
Wabasso Cotton	50	..
Wayagamack	36	36½
Winnipeg Ry	..	36½
do pref	85	..
Banques:—		
Commerce	179	..
Hochelaga	..	149
Molsons	147	..
Montréal	238	..
Royal	219¼	..
Obligations:—		
Asbestos Corp	..	80
Bell Telephone	99¼	100¾
Can Car andFdry	100	..
Can Cement	100	..
Can Converters	99½	..
Can Felt	97	..
Can Con Rubber	97½	..
Can SS Deb	75	..
Cedars Rapids	97¾	99½
Dom Canners	97½	..
Dom Glass	100	
Dom Textile A	100	100¾
do C	100	..
do D	100	..
Kaministiquia P	93½	..
Lyall Const	87¾	..
Mont Power	97⅛	97⅝
Mont Tram Debent	85¾	86
Nat Breweries	103	105
North Elect	93	..
N S Steel Coal	76½	..
Ogilvie Milling	102½	..
do B	103½	..
do C	103½	..
Ont Steel Prod	97½	..
Penmans Ltd	97	..
Quebec Ry	89	89½
Sao Paulo Tram	85	..
Sherwin Williams	100¼	..
Wayagamack	76	76½
Winnipeg Street Ry	99½	..
Obligations du Gouvernement:—		
Dom 5 p.c. 1925	100.80	101.00
do 1921	..	101.45
do 1937	102.90	....
Vict 5½ p.c. 1924	100.15	....
do 1927	102.65	102.90
do 1933	105.15	105.20
do 1934	103.25	103.40
do 1937	107.70	107.75
Renouv 1927	101.65	101.90
do 1932	102.90	103.15
Rachat 5 p.c. 1928	100.05	100.20
do 1943	101.45	101.60

LE MARCHE DES BESTIAUX

Il est arrivé 1,287 bêtes à cornes sur les deux marchés. Le marché a été très lent à l'ouverture. Un petit lot de bouvillons a touché $6.40 et des génisses $4.25. Les quelques ventes faites jusqu'à 10 heures n'étaient pas suffisantes pour établir les prix.

On comptait 1,549 veaux. La demande était bonne. Les bons veaux ont coté $7 et $8, les moyens $6.50. Les veaux d'herbe étaient un peu meilleurs que la semaine dernière et ont realisé $3.50 et $4.

Avec 2.217 moutons et agneaux la demande était bonne et les bons agneaux ont coté $11.50 et $12. Des lots mélangés de qualité moyenne ont coté $10.50 et $11.00. Les moutons $3 et $5.

Il est arrivé 2,918 porcs. Les ventes ont été nombreuses et à la hausse d'environ 50 cents. La cote était de $10.25 et $10.50. Les légers $6.25 à $7.

RECETTES FERROVIAIRES

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la semaine du 7 au 14 août, se chiffrent par $2,988.000 comparativement à $3,565,000, pour la période correspondante de l'année dernière, soit une diminution de $577,000.

C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada pour la semaine se terminant le 14 août 1924, furent de . . . . . . $ 4,069,974.00

soit une diminution pour la période correspondante en 1923 de 858,516.78

Les recettes brutes de ce même réseau du 1er janvier au 14 août 1924 furent de . . . $142,927,705.00

soit une diminution de. 3,463,269.06 sur la période correspondante de 1923.

NOUVELLE LETTRE DE M. STEVENSON

Le président du Detroit United Railway. M. Elliott G. Stevenson vient d'adresser une nouvelle lettre aux actionnaires de la compagnie. Au cours de ses remarques, le président déclare que la compagnie aura besoin prochainement de $3,000,000 de nouveaux capitaux. Le président explique aussi en détail quel a été l'emploi du produit de la récente émission de $9,000,000.

M. Stevenson, pour justifier le besoin de la nouvelle finance, explique qu'on a fait de grands changements dans les opérations de la compagnie et que ces changements requierrent de nouveaux capitaux, pour augmenter le matériel roulant. On espère ainsi pratiquer des économies considérables en réduisant les dépenses d'exploitation.

Une assemblée des actionnaires du Detroit United Railway aura lieu lundi prochain, le 25 août.

Les Grains

A WINNIPEG

Winnipeg, 18. — Sous l'influence du marché de Liverpool, qui était en hausse d'environ deux centins, le marché local a débuté légèrement en hausse; mais l'amélioration de la température et l'absence de demande, ont rapidement orienté les prix vers la baisse, et, à un moment, ils accusaient une perte de 4 à 4 1-2 points sur la fermeté de samedi.

A l'approche de la fermeture, alors que les cours étaient presque à leur minimum pour la journée, il y eut un grand nombre de prises de bénéfices que le pouvoir d'achat n'a pu absorber et les prix ont clôturé en baisse de 2 1-2 centins pour octobre et mai, et de 2 5-8 centins pour décembre. Les transactions ont été peu nombreuses et, bien que la pression des vendeurs n'ait pas été forte, il était évident, un peu avant l'ouverture, et les haussiers avaient perdu leur courage.

Les gros grains ont suivi la tendance du blé, et bien que le commerce ait été restreint, les spéculateurs à la hausse étaient enclins à réaliser leurs gains, en dépit du faible pouvoir d'achat. L'avoine a fléchi de 1 à 1 1-2 centin, l'orge, de 1 à 2 centins, le seigle, de 1 1-2 centin. Le marché du lin a été très tranquille, et les prix étaient en baisse de 1 3-4 centins environ.

Il ne s'est rien fait aujourd'hui, sur le marché du blé au comptant, et, à l'exception du No 2 nord, les autres qualités ont fléchi de 1 à 2 centins.

On a manifesté très peu d'intérêt pour l'avoine au comptant, mais il y avait quelque demande pour l'orge, et les prix étaient à peu près sans changement. Le seigle a été tranquille, et le lin souffre encore de l'absence des offres.

On cote:—

	Ouv.	Ferm.
Blé: —		
Octobre	142	139
Décembre	138	134 1-2b
Mai	142	128 1-2b
Avoine:—		
Octobre	61 1-2	59 5-8b
Décembre	58	56 3-4a
Mai	60 1-2	59 3-8b
Orge:—		
Octobre	82 1-2	80 1-4
Décembre	77	76 3-8a
Mai	......	78 3-8a
Lin:—		
Octobre	221	219 1-4b
Décembre	211	209 b
Mai	217	215 1-2a
Octobre	95 1-2	93 b
Décembre	93 1-2	92 a
Mai	98 1-4	98 5-8b

Prix au comptant:—

Blé: — No 1 nord, 146; No 2 nord, 141; No 3 nord, 137; No 4, 130 1-2; No 5, 124; No 6, 110; picotin, 100; sur voie, 143.

Avoine: — No 2 cw, 58 1-8; No 3 cw, 55 1-8; picotin extra No 1, 55 1-8; picotin No 1, 5 47-8; picotin No 2, 52 7-8; rejetée, 50 518; sur voie, 58 1-8.

Orge: — No 3 cw, 87 1-4; No 4 cw, 83 1-4; rejetée, 79 1-4; picotin, 79 1-4; sur voie, 84 1-2.

Lin: — No 1 nwc, 241 1-2; No 2 cw, 235 1-4; No 3 cw, 199 1-4; rejeté, 199 1-4; sur voie, 226 1-4.

Seigle: —No 2 cw, 90 3-4.

A CHICAGO

On cote:—

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:—				
Sept.	132¼	134	129⅞	130½
Déc.	137⅛	138⅝	134⅛	135½
Mai	144¼	145	140⅞	141¼
Maïs:—				
Sept.	123	124	121	122¼
Déc.	119½	120½	116¼	118
Mai	121¾	122	117½	118¾
Avoine:—				
Sept.	55½	56	53¾	53⅞
Déc.	58¾	58⅞	56⅞	56⅞
Mai	62	62½	60	60⅞

Prix au comptant:—

Blé: — No 2 dur, 136 1-4; No 2 dur, 131 1-2 à 133.

Maïs: — No 2 mêlé, 122 à 123; No 2 jaune, 122 3-4 à 124.

Avoine: — No 2 blanche, 55 à 56 1-4; No 3 blanche, 53 1-4 à 55.

Seigle: — No 2, 96.

Orge: — 79 à 88.

Graines de mil: — 7.00 à 8.25.

Graines de trèfle: — 12.00 à 21.50.

LE MINERAI

Les arrivages de minerai de la Consolidated Mining and Smelting Co à Trail Smelter, du 1er au 7 août et du 1er janvier à date, se chiffrent par: (les chiffres indiquent les tonnes):

	Semaine	A date
Mines de la Cie	7,062	259,273
Autres mines	769	23,887
	7,831	283,160

LES OEUFS

Le seul changement important qui soit survenu hier sur le marché des oeufs, a été une nouvelle hausse dans les prix des oeufs frais de première qualité, tandis que le sautres qualités étaient très fermes. La demande de la part des officiers et des autres commerçants, pour leurs besoins immédiats a été assez bonne, les les acheteurs étaient enclins a acheter leurs approvisionnements futurs.

Dans l'ensemble, le marché a été actif et on a effectué plusieurs transactions. Les oeufs frais extrat se vendent à 42 centins., la première qualité à 36 centins, la seconde qualité à 28 centins.

Au cours de la semaine, il n'y a pas eu d'exportation.



Dans les Cigares WHITE OWL vous avez la qualité et la valeur 3 pour 25¢

Manufacturé par "General Cigar Co. Limited"

"IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"

Seuls Distributeurs

Il y a un Remington pour tous les travaux



Fait au Canada

—Un jet des doigts
—Une ride des clefs

même les jours les plus occupés sont plus reposants pour les opérateurs sur le

REMINGTON Silencieux 12

Sa rapidité, sa touche facile et silencieuse enlèvent toute nervosité; et la beauté de son écriture donne un certain cachet de distinction à la correspondance.

De plus, la belle construction du Remington silencieux 12, le résultat d'un demi-siècle d'expérience dans la fabrication de la machine à écrire Remington, lui assure une durée inusitée, sans réparations.

Téléphonez à notre agent le plus rapproché pour avoir une démonstration de notre machine, à votre bureau même. Le résultat vous plaira à vous — et à votre dactylographe.

Remington Typewriter Company of Canada, Limited
7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

H. E. STILES, Vice-prés. et directeur gérant, Siège Social, Toronto

A. R. PELTIER, Gérant provincial, 7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

TRANSACTIONS IMMOBILIERE

DIX-HUIT VENTES ENREGISTREES HIER, AVEC UN TOTAL DE $87,750. — ONZE VENTES DE $2,000 ET PLUS. — LA PLUS GROSSE VENTE DANS SAAINT-DENIS AU PRIX DE $20,000.

Seulement dix-huit ventes immobilières ont été enregistrées au cours de la journée d'hier, avec un total de $87,750. Sur ce nombre de ventes, onze sont de $2,000 et plus.

La plus grosse vente a été effectuée dans le quartier Saint-Denis, au prix de $20,000. Il s'agit de bâtisses situées rue Pontiac et appartenant à Dame D. Moore MacKay, et cédées à M. Francis Trudel.

Voici la liste des ventes par quartier:

Quartier St-Denis. — Rue Pontiac, lots 324-37 à 39, partie 324-47, bâtisses, terrain 3 lots 60 x 84 pieds, 1 lot 60 x 12 pieds. Dame D. Moore MacKay vend à Francis Trudel, $20,000. R. Meloche, N.P.—1920.

Rue de Lanaudière, Nos 485 à 487C, lot 339-114, bâtisses, terrain 25 x 91 pieds. Emile Léonard vend à Dame Alexandre Rodrigue, $15,500. L. Bélanger, N.P.—1924.

Rue St-André, lot 490-319, vacant, terrain 25 x 70 pieds. Mlle Gabrielle Beaudry vend à Séraphin Lamoureux, $600. J. R. DesRosiers, N.P.—1924.

Quartier Ahuntsic. — Rue Beaudet, No 44, lot 468-198, bâtisses, terrain 31 x 95 pieds. Henri Lalonde vend à A. Leslie Chabassol, $5,200. R. W. Gibb, N.P.—1924.

Rue Lajeunesse. No 3897, lot 271-550, bâtisses, terrain 30 x 81 pieds. Mlle Donia Ferron vend à J. Philippe Beaudry, $3,000. J. R. DesRosiers, N.P.—1924.

Rue Lajeunesse, No 3897, lot 271-550, bâtisses, terrain 30 x 81 pieds. J. Philippe Beaudry vend à J. Louis Proteau. $3,000. J. R. DesRosiers, N.P.—1924.

Rue de la Roche, lots 225-368, 226-41, vacants, terrain 25 x 100 pieds. Henri Howison vend à Honoré Howison, $225. J. A. Guy, N.P.—1924.

Quartier St-Jean. — Avenue Henri Julien, lot 10-1554, 1555, bâtisses terrain 64 x 70.10 pieds. J. René Lefebvre vend à Liguori Simoneau $9,000. P. A. Lamoureux, N.P.—1924.

Rue Suzanne, Nos 210 à 220, lot 10-1626, bâtisses. Louis Brosseau vend à Zotique Lefebvre, $8,000. R. Lavallée, N.P.—1924.

Rue de Gaspé, Nos 744, 748, lot 10-1422, bâtisses. La Succession Edmond Villeneuve vend à Josaphat Campeau, $3,700. J. A. Lalancette, N.P.—1924.

Quartier Rosemont. — Boulevard St-Michel, Nos 5320, 5322, lot 173-83, bâtisses, terrain 31 5-10 x 91 pds. E. Goliat Limitée vend à René Chiquette, $6,500. V. Morin, N.P.—1924.

6e Avenue, lots 172-1844, 1845, vacants, terrain 25 x 78 pieds. Léon Marquis vend à Eugène Duplessis, $1,600. P. Guillet, N.P.—1924.

Quartier de Lorimier. — Rue Chapleau, Nos 1343 à 1347, lot 2a-40, bâtisses. H. Olivier Ethier vend à L. Philippe Corbeil, $4,500. L. Bélanger, N.P.—1924.

Quartier St-Gabriel. — Chemin Public, lot partie 4647a, bâtisses, terrain 5.3 x 25 pieds. Jules Wermenlinger vend à Paul Lalonde, $150. J. H. R. Messier, N.P.—1924.

Quartier Mercier. — Chemin Public, lot 21-837, vacant, terrain 25 x 84 pieds. Zéphirin Pesant vend à Frederick Kerr, $575. J. A. Lavoie, N.P.—1924.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce. — Avenue Borden, Princedale Park, lots 154-520 à22, vacants, terrain 30 x 90 pieds. John D. Ahern vend à Mlle Alice Ahern, $1,200. R. W. Gibb, N.P.—1924.

Cité de Lachine. — 6e Avenue, Nos 186, 188, lot 753-377, bâtisses. Sarah Sandler vend à Harry Winetsky, $4,000. J. A. Meunier, N.P.—1924.

(Dépêche de la Presse Associée)

Seattle, 18—Le navire "Lady Kindersley", appartenant à la compagnie de la baie d'Hudson a fait naufrage dans la mer de Behring suivant un message reçu aujourd'hui de Cordova, Alaska. Personne n'a perdu la vie.

LA NAVIGATION

LES AMERICAINS SONT ATTIRES PAR LES MILLE - ILES

Une deuxième excursion du Central Railway nous arrive.—Visite à Montréal

NOUVEAU RECORD

Il est accompli par le Richelieu vers la Malbaie.—Les nouvelles d'ailleurs

Le Central Railway, de New-Jersey, a été fort occupé cette saison dans l'organisation d'excursions spéciales à Montréal et dans les majestueuses Mille-Iles et aussi aux rapides de Lachine. Aujourd'hui, la deuxième excursion de la saison laissera Philadelphie dans des convois spéciaux et le contingent de visiteurs se chiffrera à 250 personnes, même nombre que lors du premier voyage fait aux rapides de Lachine. Malgré le fait qu'on avait anticipé deux excursions seulement, les autorités du Central Railway ont encore une liste de deux-cents noms qui attendent leur tour pour s'embarquer pour les Mille-Iles et la métropole canadienne. Conséquemment, une troisième excursion est actuellement en préparation pour la fin du mois actuel.

Le contingent de New-Jersey arrivera à Clayton demain après-midi, et s'embarquera sur le vapeur des Mille-Iles à destination d'Alexandria-Bay, où les passagers seront transférés à bord du Rapids Queen de la Canada Steamship Lines en route pour Montréal. Les quartiers généraux des excursionnistes seront dans un hôtel local et jeudi soir, les visiteurs s'en iront à bord du Delaware and Hudson pour Plattsburg où on passera une nuit. De là, ils se dirigeront vers Albany et New-York par voie de la rivière Hudson.

EXCURSION A LAVALTRIE

Le Trois-Rivières a fait une excursion spéciale à Lavaltrie dimanche. Il a transporté un grand nombre d'excursionnistes dans une excursion au clair de lune jusqu'à Montréal. Des voyageurs et leurs femmes ainsi que des amis de la Fraternité des employés de chemins de fer entreprendront une excursion analogue ce soir ayant nolisé le Trois-Rivières à cette fin.

RECORDS SUR LE FLEUVE

Les records de vitesse accomplis par les transatlantiques sont l'objet d'une grande publicité généralement et les records accomplis par les vapeurs sur le fleuve sont assez rares. Toutefois, il convient de signaler celui que vient d'accomplir le Richelieu, de la Canada Steamship Lines. Parti vendredi soir à destination de la Malbaie et du Saguenay, le "Richelieu" parcourait ces deux-cent trente-cinq milles exactement en douze heures et quarante-cinq minutes. C'est plus rapide que le chemin de fer même. Le Richelieu avait une liste complète de passagers qui ont beaucoup apprécié les qualités de ce vapeur-palais. Aucun arrêt ne fut fait à Québec en descendant afin de permettre aux passagers de débarquer plus à bonne heure à la Malbaie. C'est une grande épargne de temps; et avec des conditions atmosphériques avantageuses, on peut compter que le Richelieu maintienne toujours cet horaire.

DEUX ACCIDENTS D'AUTOMOBILE A SHERBROOKE

L'ambulance qui va chercher des blessés fait panache dans un champ

Sherbrooke, 18. — Un accident d'automobile qui a eu des suites déplorables s'est produit dimanche, vers 7 heures, à quelques milles de Sherbrooke.

Un automobile conduit par M. Wilfrid Pichette, demeurant au No 14, rue Saint-Pierre, Sherbrooke, et dans lequel se trouvaient Miles Edna Duplin, Oliva Duplin, Simone Duplin, de Wotton, ainsi que les deux jeunes fils de M. Pichette, Gérard, âgé de 10 ans, et Léopold, 5 ans, a chaviré et s'est écrasé dans un fossé.

L'accident est survenu alors que le chauffeur de la voiture appartenant à M. Pichette voulut éviter un automobile puissant venant à une vitesse, dit-on, d'au moins 50 milles à l'heure. Cet auto, au dire de M. Pichette, ne tenait pas le côté réglementaire. Il n'a pas arrêté à la suite de l'accident et a continue de filer à toute vitesse. M. Pichette revenait alors de Wotton, où il avait été chercher les demoiselles Duplin, soeurs de Madame Pichette.

M. Pichette, quoique douloureusement contusionné, se releva vivement et se porta au secours des blessés. Mlle Edna Duplin, probablement écrasée sous le poids de la voiture, ne vécut que quelques minutes après avoir été retirée de dessous l'auto.

M. Léo Fournier, de Sherbrooke, qui revenait en auto avec cinq compagnons, d'une partie de baseball à Wotton, se porta aussi au secours des [illegible] avec d'autres passants. Le Dr [illegible], de Brompton, prodigua les [illegible] soins aux blessés, aidé de deux soeurs Grises et du curé de Brompton.

On appela l'ambulance Jalbert, de Sherbrooke, mais pour comble de malheur, cette ambulance subit un grave accident, en se rendant au lieu de la tragédie. Elle tomba en bas d'un ponceau, et ce n'est que par miracle que les occupants purent échapper à la mort, les deux ambulances Lord et Brien transportèrent les blessés à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke.

A l'hôpital, on nous dit que Miles Oliva et Simone survivront. Quant à M. Wilfrid Pichette et à ses deux fils, on nous apprend qu'ils ne sont pas non plus, en danger, malgré les blessures douloureuses qu'ils ont reçues.

Le coroner Bachand tient une enquête.

VISITEURS A QUI LA POLICE FAIT UNE SURPRISE

Après avoir sonné à plusieurs portes ils se seraient introduits dans

UN APPARTEMENT VACANT

Deux individus, Jack Laius et Ruby Martin, qui devront répondre à une accusation de vol avec effraction, sont actuellement détenus dans les cellules du poste central, après avoir été appréhendés hier après-midi, au beau milieu de l'après-midi, dans un appartement dont le propriétaire était en Europe.

Ce sont les policiers du poste No 13, rue Frontenac, qui ont fait l'arrestation, après avoir eu à enfoncer une porte dans l'appartement Rita qui fait l'angle des rues Sherbrooke et DeLorimier. L'arrestation a été opérée par le lieutenant Lafleur et l'agent Chicoine du poste précité.

Vers quatre heures, une fillette qui jouait dans la rue, vit tout à coup deux individus entrer au No 646 de la rue DeLorimier et sonner à toutes les cloches des appartements. Elle vit ensuite les individus qui montaient au second étage et entraient dans l'appartement de Mme A. Ross, appartement No 2. La fillette traversa la rue et avisa sa mère de l'étrange visite, car dans les environs on savait que Mme Ross était en Europe.

La mère de l'enfant avertit le poste No 13 de la visite des deux individus et le lieutenant Lafleur, accompagné de l'agent Chicoine montèrent immédiatement sur Sherbrooke. En arrivant ils pénétrèrent dans la maison de rapport par la porte de la rue Sherbrooke, No 1099 et demandèrent le concierge, M. Cloutier. Comme ce dernier n'était pas là ce fut sa femme qui indiqua aux policiers un escalier dérobé par lequel ils montèrent sans faire de bruit.

Ils s'arrêtèrent à la porte de l'appartement No 2 et écoutèrent un instant. Comme ils entendaient du bruit à l'intérieur, ils donnèrent soudain un coup d'épaule dans la porte et celle-ci s'ouvrit, à la grande surprise des deux individus qui étaient dans l'appartement, et qui, selon les agents avaient entre les mains des objets appartenant à la propriétaire de l'appartement. La surprise des deux copains fut si grande qu'ils ne pensèrent pas à résister aux deux policiers qui, du reste étaient bien armés. Le lieutenant Lafleur et l'agent Chicoine procédèrent alors à l'arrestation et les deux inculpés furent écroués au poste central en attendant d'être traduits en Cour, aujourd'hui.

NOTRE MARINE MARCHANDE ET SES PORTS D'ATTACHE

Sa position sera renforcée à l'avenir dans les ports où elle fait affaires

TOURNEE D'INSPECTION

Monsieur R. B. Teakle, gérant-général de la marine marchande du gouvernement canadien, qui est revenu d'un voyage de trois mois en Angleterre et en Europe, en compagnie de M. J. E. Dalrymple, vice-président du National-Canadien, et de M. D. O. Wood, gérant du trafic du National-Canadien, a déclaré que l'un des premiers résultats de ce voyage est que la compagnie sera maintenant en mesure de renforcer sa position dans les ports où elle fait affaires. M. Teakle n'a toutefois pas voulu rien dire quant aux différents services de la marine marchande laissant ces déclarations au soin de sir Henry Thornton.

Durant leur voyage de trois mois, MM. Dalrymple, Wood et Teakle ont visité douze ports de Grande-Bretagne et deux de l'Europe continentale. Partout, ils ont été bien accueillis. M. Teakle a aussi parlé de l'exposition de Wembley qu'il considère comme la chose la plus merveilleuse qu'il ait vue encore. Les exhibits du National-Canadien e tdu Pacifique Canadien sont fort intéressants tandis que ceux du Dominion sont tout simplement "merveilleux".

LE SUCRE AVANCE DE 15 CENTS

La vigueur qu'a manifestée le marché local du sucre, à la fin de la semaine dernière, était plus marquée hier, et les raffineurs locaux ont avancé leurs prix de 15 centins, le cent. Cela fait une avance de 45 centins depuis le commencement du mois, mais les prix sont de beaucoup au-dessous de ce qu'ils étaient l'an dernier à pareille date. La hausse des prix du sucre à Montréal est encore attribuable à la nature des nouvelles qui viennent des Etats-Unis et à la hausse des prix pour le sucre brut et raffiné. On rapporte que le commerce est assez actif, vu qu'il y a une bonne demande. Le granulé-type est maintenant coté à $8.25 les cent livres.

QUEBEC VAINQUEUR

(Depêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18. — Québec a remporté les deux parties d'aujourd'hui contre les Royals, de Montréal. Le Québec gagna la première partie, en comptant 5 points contre 4, et la deuxième, par un score de 2 points contre 0.

Première partie

Royals	300100000	—4	9	1
Québec	10030001	—5	14	3

Bron et Duplessis; Keay et Keating.

Seconde partie

Royals	0000000	—0	3	0
Québec	000020x	—2	6	0

Manlove et Duplessis; Williams et Keating.

L'HON. M. BELCOURT

L'honorable sénateur Belcourt vient d'être créé Officier de la Légion d'Honneur par le gouvernement de la République Française.

ADELARD DELORME EN COUR EN SEPTEMBRE

Des préparatifs pour son troisième procès seraient commencés

LES PROCES PRECEDENTS

D'une source qu'on peut considérer comme officielle on apprend que le terme de septembre verra un nouveau procès pour Adélard Delorme aux Assises criminelles.

Les préparatifs, tant de la poursuite que de la défense seraient déjà en train de se faire et Delorme serait de nouveau traduit devant douze de ses pairs pour répondre du meurtre de son demi-frère, Raoul. Le meurtre fut commis dans la nuit du 6 au 7 janvier 1922, soit bientôt trois ans.

Après avoir subi un commencement de procès Delorme fut déclaré incapable de subir son procès. C'était alors l'honorable juge Dominique Monet, maintenant décédé qui présida ce procès. Delorme eut ensuite un premier procès régulier, présidé par l'honorable juge en chef Lemieux. Les jurés ne s'entendirent pas, la grande majorité se déclarant cependant pour la culpabilité.

A un second procès, présidé par l'honorable juge P. G. Martineau les jurés ne s'entendirent pas non plus mais se déclarèrent en grande majorité pour l'acquittement.

Lors du dernier terme des Assises, le rôle était trop chargé pour permettre d'entendre le procès de Delorme. Depuis, plusieurs rumeurs circulèrent au sujet du prochain procès mais aujourd'hui, il semble impossible que Delorme passe plus d'un autre mois en prison avant d'être traduit de nouveau en Cour du banc du Roi, pour y être jugé.

Qui présidera ce troisième procès ? Nul ne peut le dire aujourd'hui.

ON LE TROUVE ASPHYXIE DANS SA CHAMBRE

Un nommé James Hamilton, 42 ans, 131 rue Metcalfe, a été trouvé asphyxié dans sa chambre hier après-midi de bonne heure.

Ce sont des voisins qui ont senti une odeur de gaz et ont demandé à la police de faire une enquête. En entrant dans la chambre du malheureux, on le trouva couché sur un réchaud dont le conduit de gaz était ouvert.

Ces circonstances portent à croire que le défunt s'est suicidé.

On a transporté le cadavre à la morgue où une enquête sera tenue aujourd'hui par le coroner. Le défunt était un ex-soldat.

S'EST-IL NOYE AU HAVRE?

On a rapporté à la police du havre qu'un homme était tombé à l'eau hier après-midi vers une heure, au pied du hangar No 11. C'est un citoyen qui prétend avoir vu un homme faire un faux pas et tomber dans le fleuve. Des recherches ont été faites mais on n'a trouvé aucun cadavre.

AUCUN DES SIX NOYES N'EST RETROUVE

Malgré d'actives recherches, on n'a encore retrouvé aucun des six noyés qui ont disparu dans le fleuve lors de l'accident de dimanche matin, en face de Montréal-Est. Pendant un instant, on a cru que la jeune femme qui avait été trouvée dimanche matin à Repentigny pouvait être une des femmes noyées dans la nuit, mais personne n'a encore identifié le cadavre de cette femme.

900 MILLIONS DE FRANCS POUR LE BUDGET FRANÇAIS

(Suite de la 1ère page)

de dette contractée pour le salut commun des alliés. On pourra critiquer, railler la conférence de Londres, mais le public impartial observera que c'est la première conférence aboutissant à des résultats pratiques."

M. Herriot conclut: "Notre but commun a été d'obtenir les réparations dues à la France en droit et dans la paix."

SATISFACTION AUX ETATS-UNIS

Paris, 18. — Une haute personnalité américaine ayant pris part au débat de la conférence de Londres, a déclaré à l'envoyé spécial du "Petit Parisien" que le succès de la conférence est accueilli en Amérique avec la plus sincère et la plus vive satisfaction.

Les journaux américains se réjouissent des résultats de la conférence de Londres. Ils font l'éloge de l'esprit de conciliation de MM. Herriot et MacDonald. Ils espèrent que l'application du plan Dawes sera une nouvelle ère de paix européenne et internationale.

CONFERENCES A BERLIN

Berlin, 18. — La délégation allemande est arrivée à 8 heures 15 ce matin. Aussitôt après l'arrivée des délégués allemands, le président Ebert a conféré avec le docteur Marx. Tous les ministres se sont réunis cet après-midi.

Le gouvernement a reçu les chefs de parti. Il est possible que le Reichstag se réunisse le 21 de ce mois.

POURPARLERS BELGO-ALLEMANDS

Paris, 18. — La presse française annonce de Bruxelles que les pourparlers commerciaux belgo-alemands commenceront à Berlin le premier septembre.

MANIFESTATION A WEIMAR

Weimar, 18. — A l'occasion de la clôture de la conférence de Londres, le groupe national socialiste, comprenant plus de 10,000 hommes portant l'uniforme de Hitler, défila sur la place du théâtre. Un orateur a attaqué violemment le gouvernement. Discourant également, le général Ludendorff a réclamé la libération de Hitler.

NOUVELLE BASE

Berne, 18. — Le journal "Neuv Zuricher" dit que le protocole de Londres a mis fin à la série de dictées pour la paix, et que la question des réparations est placée maintenant sur une nouvelle base solide.

MORT DU GENERAL BON

Paris, 18. — Le général Bon, grand officier de la Légion d'Honneur, est décédé ce matin à Marseille.

LA MAGISTRATURE COLONIALE

Paris, 18. — Le journal officiel publie un décret relatif au recrutement du personnel de la magistrature coloniale.

LA GREVE AU HAVRE

Le Havre, 18. — La grève des marins reste stationnaire, aucun incident grave ne s'est produit. Le maire a fait appel aux marins, leur demandant de reprendre le travail.

EQUILIBRE INSTABLE DES COURS DU BLE

Après une avance de 2 1-4 cents ils éprouvent une vive régression

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 18. — Après avoir débuté par des avances de 3-4 à 2 centins 1-4, les cours du blé ont éprouvé une vive régression, tombant à quelques fractions au-dessous de la cote de samedi, à 10 heures ce matin, octobre cotait $1,39 3-4, soit une diminution d'un demi sou. Les autres livraisons ont souffert en proportion.

Il n'a pas gelé à la fin de la semaine, mais il a plu partout dans l'ouest, ce qui retarde la matuité des récoltes. La tendance du marché est à une grande fermeté, par suite de la situation mondiale, mais elle était peu soutenue ce matin, et il semble qu'il faudra de nouveaux stimulants pour faire monter de nouveaux les prix pour le moment.

Le pouvoir d'achat était très limité ce matin, mais on ne constatait aucune pression.

L'ECHEVIN DUBREUIL A TROIS JOURS POUR PRODUIRE SES ACCUSATIONS

(Suite de la dernière page)

avons enquêté, dit-il sur tout ce qui est venu devant nous. En 1921, le comité exécutif a démis sept agents de police, en 1923, nous en avons congédiés 21 et jusqu'à date en 1924, nous en avons renvoyé 24.. Nous avons aussi fait une enquête dans le département des détectives et nous en avons congédié huit dont un chef d'escouade. C'est depuis que l'on sévit, que l'on s'agite, et parmi ceux qui s'agitent sont ceux que nous avons renvoyés.

On a été jusqu'à dire que ceux qui étaient à la tête du département de la police n'étaient pas qualifiés pour l'être. J'ai examiné leurs dossiers et j'ai constaté qu'ils étaient excellents et qu'ils contenaient plusieurs citations à l'ordre du jour.

Nous sommes en faveur d'une enquête sur tout ce qui vient devant nous. S'il n'y a rien au fond de toutes ces accusations, pourquoi dépenser de $25,000 à $75,000, pour une enquête. Nous faisons des enquêtes, continuellement, dans tous les départements, et nous établirons la discipline à tout prix. Que l'on nous donne des accusations précises, de rumeurs, et même des lettres anonymes, et nous enquêterons. Si ceux qui nous apportent des renseignements ne veulent pas être connus, nous serons discrets.

M. Dubreuil, rapportent les journaux, a des déclarations concernant la police. Qu'il nous les apporte, et nous les étudierons. Pourquoi se promener en faisant des déclarations insidieuses contre la police et l'exécutif? Rien de plus logique que ces accusations soient mises devant le conseil pour que celui-ci agisse.

En terminant, l'échevin Brodeur répète qu'il n'a absolument pas devant lui aucune accusation sur laquelle il n'a pas enquêté et que lorsque l'échevin Dubreuil lui a parlé de la police, ce fut pour lui demander de faire une enquête sur certains agents qui avaient été suspendus temporairement.

L'échevin Dubreuil protesta de nouveau qu'il ne croyait pas devoir produire ses déclarations avant l'étude de sa motion à la prochaine assemblée régulière.

L'échevin Brodeur se leva de nouveau pour déclarer que l'échevin Dubreuil avait dit aux journaux qu'il était prêt depuis des semaines, mais qu'il retardait continuellement d'agir, car il aurait pu présenter sa motion à la dernière assemblée au lieu de donner avis, simplement et de tenir des assemblées publiques.

Les échevins Lalonde, Legault, Sansregret et Vaillancourt appuyèrent l'échevin Brodeur et montrèrent clairement que les échevins sont fatigués de cette campagne publique qui se fait contre l'administration, et qui d'après l'échevin Vaillancourt, est l'oeuvre de gens bilieux qui ont des haines et des rancunes à satisfaire."

LA PRUDENCE ET L'OBSERVANCE DE LA LOI SUR NOS ROUTES

(Suite de la dernière page)

ment des enfants. Que les automobilistes pèchent plutôt alors par excès de prudence. Qu'ils aient surtout soin de ne pas mettre le tort de leur côté.

Prudence et respect de la loi, voilà des mots d'ordre que devraient adopter tous les automobilistes. Le jour où l'on pratiquera les commendements que ces mots contiennent, un pas décisif aura été fait vers une sécurité parfaite pour la circulation.

RAPPORT SUR L'ETAT DES GRANDES ROUTES

No 1—Route Montréal-Sherbrooke —97 milles de Saint-Lambert (pont Victoria) à Sherbrooke. Chemin en bonne condition à l'exception des endroits suivants: village Richelieu, 1-1-4 mille, passable; Waterloo, ville, mauvais sur 1-3 de mille en réparation.

No 2—Route Montréal-Québec — 180 milles. La route est en bonne condition d'un bout à l'autre en tenant compte des remarques suivantes: construction d'un pavage en amiésite en cours dans Laval-de-Montréal. Cette construction ralentit peu la circulation. A Pointe-du-Lac, la vitesse doit être réduite à 12 milles à l'heure, à l'endroit où il s'est produit un éboulis il y a quelque temps. Passage pour une voiture à la fois. Réparation en cours. Tunnel en construction par le C. N. R. à Pointe-aux-Trembles, Portneuf, à 3 milles à l'ouest de l'église de Neuvile. Passage pour une seule voiture à la fois. Chemin en réfection sur 1.5 mille dans le village de Saint-Augustin. Cette section est passable.

No 3—Route Lévis-Saint-Lambert —180 milles de Lévis au pont Victoria. Bon de Lévis aux limites est de Saint-Antoine-de-Tilly Chemin en construction de Saint Antoine à Ste-Angèle. Chemin de terre de Ste-Angèle à Sorel. Pas recommandé. Bon de Sorel à Saint-Lambert.

No 4—Route Montréal-Malone — 67 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Bon de Saint-Lambert à Laprairie (route Edouard VII). Bon de Laprairie à Caughnawaga (route Montreal-Valleyfield). Bon de Caughnawaga à la frontière.

No 5 — Route Beauce-Jonction-Sherbrooke—107 milles environ. Bon de Beauce-Jonction à Black-Lake. 3,000 pieds en réparation à Black-Lake; mauvais. Bon ensuite jusqu'à Cookshire. Pont en construction à Saint-Frédéric. Pont temporaire en bonne condition. Raccordement avec la route Beauceville-Sherbrooke à Cookshire. Bon jusqu'à Sherbrooke.

No 6—Route Lévis-Rimouski—188 milles. Bon de Lévis à l'église St-Valier. Gravelage en construction dans la paroisse de St-Valier, partie est. Passable en tout temps. Chemin onduleux mais passable en tout temps dans la paroisse de Berthier. Bon des limites ouest de St-Thomas jusqu'aux limites ouest de Notre-Dame-du-Portabe en tenant compte des remarques suivantes: réfection en cours sur 1 mille au Cap St-Ignace. Section passable. Détour facultatif de 3 milles par la route Fournier, le chemin Neuf, le chemin de la Ceinture, la route de l'église et la route Guimond. Réfection du macadam sur 2-3 de mille dans Ste-Anne-de-la-Pocatière. Passable. Détour facultatif de 2.75 milles par la route de l'église et le chemin de la Station. Chemin en construction sur 7 milles à Notre-Dame-du-Portage. Passable. Bon des limites est de Notre-Dame-du-Portage aux limites ouest de la paroisse de Cacouna. Passable dans la paroisse de Cacouna. Bon dans le village. Passage dans l'Ile Verte et Trois-Pistoles. Bon dans St-Simon et St-Fabien. Passable ensuite jusqu'à Rimouski.

No 7 — Route Beauceville-Sherbrooke — 95.5 milles de Beauceville à l'hôtel de ville de Sherbrooke. Bon d'un bout à l'autre.

No 8—Route Montréal-Ottawa (via Hull) — 122 milles. Bon de Montréal à Lachute. Chemin en construction de Lachute à Pointe-Gatineau. Cette partie n'est pas recommandée. Passable de Pointe-Gatineau à Hull. Arrosages d'huile projetés pour la semaine du 18 août dans Ste-Dorothée, l'Abord-à-Plouffe, St-Eustache, St-Augustin et Ste-Scholastique.

No 9 — Route Edouard VII—40 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Bon d'un bout à l'autre.

No 10—Route Lévis-Sherbrooke—128 milles. Chemin pas recommandé de Lévis à Laurierville. En construction de Laurierville à Plessisville. Passable. Beau de Plessisville à Sherbrooke, excepté 4 milles en construction dans le canton Shipton. Pas de détour. Section passable.

No 11—Route Montréal-Ste-Agathe —65 milles. Bon d'un bout à l'autre. Rechargement de gravier en cours sur 4 milles dans la paroisse de Ste-Thérèse, sur 1 mille dans St-Janvier, sur 3-4 mille dans Ste-Adèle, sur 3-4 mille dans St-Jérôme et sur 1 1-4 mille dans Ste-Agathe. Le pont de la rivière à Cimon est dangereux. Allez lentement.

No 12—Route St-Hyacinthe-Rougemont — 16 milles. Bon d'un bout à l'autre.

No 13 — Route Sherbrooke-Derby Line— 34 milles. Onduleux de Sherbrooke à Waterville. Bon de Waterville à la frontière.

No 14—Route Montréal-Rouse's Point (via St-Jean)—44 milles du pont Victoria à Rouses's Point (suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie). Chemin en bonne condition jusqu'à St-Jean. Chemin en construction et pas recommandé de St-Jean à Rouse's Point.

No 15 — Route Québec-St-Siméon, 110 milles. Passable de Québec à St-Joachim. Construction d'un aqueduc dans la ville de Beauport (Côte des Pères). Passage pour une voiture à la fois. Les approches des ponts suivants suivants, au Château-Richer, sont en mauvais état: ponts Petit-Pré, Caseault, Lemoine et Drouin. Chemin en construction de St-Joachim aux limites ouest du comté de Charlevoix. Fermé pour quelques temps. Chemin en construction dans le comté de Charlevoix. Pas recommandé. Arrosages d'huile projetés pour la semaine du 18 août dans Beauport-Est, Courville et Montmorency.

No 16—Route Richmond-Yamaska —50 milles. Bon de Richmond à St-Guillaume, excepté 8.75 milles en construction au canton Wickham. Pas de détour. Chemin passable. Pas recommandé de St-Guillaume à Yamaska.

No 17 — Route Hull-Aylmer—7.4 milles. Mauvais dans la ville de Hull. Réfection en cours sur 1 1-2 mille. Bon dans Hull-Sud et dans Aylmer.

No 18 — Route Rivière-du-Loup-Edmundsten, 67 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Chemin en bonne condition sur toute sa longueur.

No 19 — Route Trois-Rivières - Grand'Mère — 30 milles. Bon de Trois-Rivières à la côte Cachée, dans Mont-Carmel. Passable ensuite jusqu'à Grand'Mère.

No 20 — Route Montréal--Valleyfield — 44 milles du pont Victoria à Valleyfield (suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie). Beau jusqu'à Valleyfield, excepté aux approches du pont de Châteauguay, dans St-Joachim, et excepté sur 4 milles dans la ville du Lac-St-Louis et sur 2 milles dans la paroisse de St-Timothée. Construction en cours à ces deux endroits. Détour de 4½ milles dans la ville du Lac-St-Louis par la montée Ste-Marie et le rang Ste-Marie. Ce détour est bon par temps sec seulement. Détour de 4.75 milles dans la paroisse de St-Timothée par le rang Ste-Marie et le chemin de ligne de la station. Chemins macadamisés bons en tout temps.

No 22 — Route Sherbrooke-Norton Mills — 32 milles de Sherbrooke à la frontière des Etats-Unis. Bon de Lennoxville à Compton. Quelques ponts ont été emportés par l'eau de Compton à Coaticook. Passable avec précaution. De Coaticook à Dixville, passable en voiture. Détour pour les autos par le côté est de la rivière. Bon de Dixville à la frontière.

No 23 — Route Lévis-Jackman — 90 milles de Lévis à la frontière du Maine. Chemin en bonne condition d'un bout à l'autre.

No 26 — Route Lacolle-Knowlton— 50.75 milles. Beau de Lacolle à Knowlton, excepté sur 4 milles dans Pike River et sur 4.5 milles dans St-Georges - de - Clarenceville. Construction de gravelage en cours sur ces deux sections. Pas de détour. Chemin passable. Huilage projeté vers le 15 août à Knowlton, vers le 20 à Dunham Cowansville et Sweetsburg vers le 25 à Pike River et vers le 28 à Clarenceville.

No 27 — Route Montreal-Toronto— 50.5 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Chemin en bonne condition, excepté sur 2 milles en réfection dans St-Joseph-de-Soulanges. Chemin fermé. Détour de 2 milles par le chemin du bas des Cèdres (sur la rivière). Ce détour est bon par temps sec. Huilage projeté pour le 20 août dans la paroisse de Vaudreuil.

No 28 — Route Iberville-St-Albans — 28 milles d'Iberville à la frontière des Etats-Unis. Beau de la ville d'Iberville à la frontière, excepté aux endroits suivants en construction : St-Athanase, 1¼ mille ; Ste-Anne-de-Sabrevois 2¼ milles. Ces sections sont passables. Huilage projeté pour le 25 août à Pike River.

No 30 — Route Hull-Chelsea —5.4 milles. Chemin en bonne condition.

No 33 — Route Rawdon-L'Assomption — 28 milles. Bon de l'Assomption au village de l'Epiphanie. Mauvais du village de l'Epiphanie à St-Esprit. Construction de gravelage en cours sur 2 milles dans la paroisse de l'Epiphanie, sur 1¼ mille dans le village, et sur trois milles dans St-Roch-de-l'Achigan. Détour passable par temps sec seulement de l'Epiphanie à St-Jacques par la montée Charpentier (6 milles). Chemin en construction à St-Esprit et St-Alexis. Passable. Bon dans St-Jacques, village et paroisse. Chemin de terre à Ste-Julienne, St-Ligori et Rawdon paroisse. Passable par temps sec. Bon dans le village de Rawdon.

No 35 — Route Charlemagne-St-Eustache — 25 milles. Passable par temps sec seulement de Charlemagne à St-Louis-de-Terrebonne. Beau de St-Louis-de-Terrebonne à St-Eustache.

No 37 — Route Drummond-Annaville — 27 milles. Bon de Drummondville à St-Célestin, (Annaville).

No 39 — Route Waterloo-Newport — 32 milles de Waterloo à la frontière des Etats-Unis. Beau, excepté aux endroits suivants, en construction : village de Foster, 3 milles ; Bolton-Ouest, ¼ mille. Ces deux sections sont passables.

No 40 — Route Marieville-Cowansville — 29 milles. Beau à l'exception des sections suivantes en construction : ½ mille dans St-Grégoire-le-Grand, 5.2 milles dans le canton Dunham et 1½ mille dans le canton de Farnham-Est. Ces sections sont passables. Construction de ponts dans le canton Farnham-Ouest partie est. Chemin fermé temporairement. Détour de 2.5 milles indiqué sur le chemin. Huilage projeté pour le 20 août à Cowansville.

No 42 — Grande-Baie-Jonquière — 22 milles. Beau d'un bout à l'autre.

No 43 — Tour du Lac St-Jean — 145 milles. Beau de St-Félicien à Hébertville. Mauvais entre Hébertville, Taillon et St-Félicien.

No 44.—Route Rimouski-Ste-Anne-des-Monts. — 116 milles. Passable partout. Gravelage en cours sur 2 milles à Ste-Félicité. Trois ponceaux en construction au mille 66. Pas de détour nécessaire.

Chemin du lac Beauport. — Beau d'un bout à l'autre.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune. — 20 milles. Beau d'un bout à l'autre. Huilage projeté vers le 20 août à Vaudreuil.

APPLICATIONS D'HUILE PROJETEES SUR CERTAINS CHEMINS MUNICIPAUX

Comtés de Laval et de Jacques-Cartier. — Semaine du 18 août; Côte St-Michel, dans la ville de St-Léonard. Chemin Principal dans la Rivière-des-Prairies dans Ste-Geneviève et St-François-de-Sales. Chemin Lasalle, dans la ville de Lasalle. Chemin Masson dans St-Vincent-de-Paul. Montée Gravel dans St-Dorothée. Chemin Haut Bord de l'eau en Bas Bord de l'eau dans l'Abord-à-Plouffe. Chemin Principal dans Laval-des-Rapides.

Note. — Pont Lussier en construction sur le chemin Masson, St-Vincent-de-Paul: Pont temporaire dont la résistance est limitée à deux tonnes. Détour pour les grosses charges par le rang du Pénitencier et le rang St-François en bas.

Comté de Québec. — Le 15 août à Loretteville sur la rue Principale et la route Valcartier. Le 19 août sur le chemin St-Charles-Nord, ville de Québec.

LE CONSEIL VOTE $1.500.000 POUR LES TRAVAUX PUBLICS

(Suite de la dernière page)

du Chemin de la Reine-Marie, à Isabelle, $1.100; sur la rue Christophe Colomb, de Saint-Joseph à Gilford, $2,850; sur la 28e Avenue, Rosemont, de Saint-Zotique à Bélanger, $1 065; sur le boulevard Rosemont, de la carrière Maisonneuve au couvent des Franciscains, $6,600; sur la rue Beaubien, de la 26e à la 31e avenues, $870; sur la 10e Avenue, de limites sud au boulevard Rosemont, $20,240; sur la rue Masson, de la 18e Avenue, au boulevard Pie IX, $11 580; sur la Montée Saint-Michel, de Masson au boulevard Rosemont, $17,900; sur la rue Dandurand, de la 10e Avenue à la rue Lafond et de la 17e à la 18e avenue, $17,282; sur la rue Holt, de la 11e à la 1ère, $22,390; sur la rue DesEcores, de Saint-Zotique au No 3075, $3,350; sur la 18e Avenue, de Masson au boulevard Rosemont, $13,970; sur la 1ère Avenue, du boulevard Rosemont à Masson, $9,750; sur la 4e Avenue, de Rosemont à Dandurand, $6,470; sur la 2e Avenue, de Rosmont à Dandurand, $6,310.

Les échevins ont aussi voté un crédit supplémentaire de $5,212.74, pour combler des déficits pour la construction des trottoirs.

c) égouts: dans la rue Delanaudière, de Bélanger à 200' au nord, $4,587; dans la rue Garnier, $16,815; dans la rue Leman, de Boyer aux limites est, $3,833; dans la rue Benoni, de Trinidad à Sauvé, $26,225; dans Monkland, de Kensington au Grand-Boulevard, $2,492; dans Monkland, (autre crédit) $19,197; dans Monkland, de Easthill à Kensington, $3,396; dans Monkland, entre Wilson et Harvard, $3,540; dans Monkland, du Grand-Boulevard à Beaconsfield, $2,205; dans Monkland, de l'ouest de Girouard à Colbrooke, $7,679; dans Monkland, de Hingston à Draper, $9,756; dans l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, du Boulevard Décarie à Northcliffe, $1,625; dans l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, de Décarie à Girouard, $17,000; dans le Boulevard Décarie, $21,621; dans Monkland, entre Walkley et Bonny, $12,805; dans Monkland, de Coronation à Mayfair, $1,558.

Le conseil a aussi voté divers autres rapports du comité exécutif concernant le département de l'aqueduc, entre autres, un rapport au sujet de la demande de la Canadien Northern Montreal Land Co., de poser quatre conduites d'eau dans la ville Mont-Royal et l'paroisse Saint-Laurent; un rapport affectant la pose des conduites d'eau en général, la somme de $14,699.24, étant le dernier versement de la succession Gustave Meurling; un rapport pour mettre à la disposition du comité exécutif, pour les fins d'agrandissement de l'aqueduc, certaines balances disponibles de crédits votés; un rapport afin de reverser au fonds d'emprunt de l'aqueduc et de mettre à la disposition du comité exécutif, la somme de $108 votée en 1921 pour la pose des conduites d'eau sur la Première Avenue., Rosemont, et sur la rue Boyce.

Mais le conseil, d'un autre côté, a renvoyé à la prochaine assemblée, l'étude de deux crédits pour les égouts sur la rue Saint-Germain et la rue Rouen.

Le conseil a aussi adopté un rapport du comité exécutif, fixant une contribution de 50 pour cent par la Cité, au paiement de la construction d'une passerelle attachée au pont du Pacifique Canadien, et reliant Bordeaux à Laval-de-Rapides.

Deux autres rapports du comité exécutif, dont un pour amender le règlement actuellement sur l'ordre du jour du conseil, au sujet de la circulation, et l'autre soumettant un projet de règlement amendant le règlement No 260, concernant les bâtiments de Montréal, ont été référés à plus tard.

COMMISSION D'EMBELLISSEMENT

L'échevin Gareau a donné avis qu'il proposerait dans les trente jours de cette date la première, deuxième et troisième lecture d'un règlement pour créer la Commission d'Embellissement de la Cité de Montréal.

L'échevin Watson a proposé une motion pour prier le comité exécutif de faire préparer un plan montrant toutes les lignes de rues qu'il serait à propos de faire homologuer dans le quartier Notre-Dame de Grâce de façon à empêcher l'érection d'édifices qu'il faudrait plus tard exproprier à grand frais, lorsqu'il sera devenu nécessaire de procéder à l'ouverture ou à l'élargissement de ces rues. L'échevin Legault a demandé à ce sujet l'homologation de toutes les rues des quartiers excentriques.

L'échevin Langlois a proposé une motion pour prier le comité exécutif d'étudier l'opportunité d'amender les règlements de la ville afin de permettre la construction de nouveaux édifices sur la [illegible] Sherbrooke en ligne avec les constructions qui existent déjà entre les rues [illegible]mier et Papineau, au lieu de 14 pieds et 6 pouces comme le veut le règlement. Le conseil a adopté cette motion, l'échevin Trépanier étant dissident, parce que plus tard, il faudrait exproprier ces édifices à un prix coûteux.

L'échevin Mongeon a aussi présenté une motion pour faire augmenter le salaire des voitures simples à l'emploi de la ville de $5.00 par jour à $6.00.

LE PAVAGE DES RUELLES

L'échevin Sansregret, appuyé par l'échevin Trépanier a présenté une motion afin que la Cité demande à la prochaine session de la Législature provinciale d'amender la charte de façon à ce que la ville ait des pouvoirs plus étendus, pour le pavage des ruelles.

Actuellement la ville ne peut paver les ruelles sans l'assentiment écrit des deux tiers des propriétaires contigus, et les échevins Sansregret et Trépanier voudraient donner à la ville le droit de paver toutes les ruelles du centre de la ville même à l'encontre des propriétaires. Les échevins des quartiers excentriques s'opposèrent, déclarant que le règlement actuel suffisait. Autrement, disent-ils, les contribuables des quartiers excentriques qui paient actuellement pour les rues, les trottoirs, les égouts, paieront encore pour les ruelles et seront surchargés de taxes. Finalement M. Brodeur proposa comme compromis de délimiter les quartiers où la ville aurait le droit de paver les ruelles sans tenir compte de la volonté des propriétaires, et la motion fut ainsi référée pour étude.

La prochaine séance du conseil a été fixée à mardi prochain.

CARTES D'AFFAIRES

PLACEZ VOS ASSURANCES-FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED, DE LONDRES
HORACE LABRECQUE
Agent Général, Dépt Français 200 rue St-Jacques. Tél. Main 0068

Verrières Religieuses et Commerciales—Vitrerie d'Automobiles—Dessus de Meubles—Réfections des Devantures des Magasins—Emaillage en Couleurs—Enseignes Transparentes—Opaline—Miroirs—Réargentés—Dômes Réparés—Etc.
LA CIE CÉRAMO-VITRAIL INC.
VITRIERS et MIROITIERS
1410, BOULEVARD ST-LAURENT
'Phone: *Bélair 6402 Immeuble Isidore Crépeau

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE.
50 Notre-Dame Ouest—Chambre 22 Edifice Duluth
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Etablis en 1886) Prêts sur première et deuxième hypothèques; — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

CANADA CARPET CLEANING CO LTD 32 rue Latour
Tapis enlevés, nettoyés, teints, cousus et posés. Linoleums posés, rembourrage fait. Service prompt.
Téléphone Main 6831

BREVET D'INVENTION
BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
294 rue Université Montréal

M. W.-J. HUSHION OUVRE SA CAMPAGNE CE SOIR, A L'ECOLE SAINT-JOSEPH

M. W. J. Hushion, candidat libéral dans la division Saint-Antoine, ouvrira officiellement sa campagne ce soir, par une grande assemblée dans la salle de l'Ecole Saint-Joseph, au No 141 rue Saint-Martin.

Le candidat libéral sera accompagné de l'honorable P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries dans le gouvernement King, qui adressera la parole, et de plusieurs députés fédéraux et provinciaux. Parmi les autres principaux orateurs, on mentionne les noms de MM. Paul Mercier, député de St-Henri-Westmount aux Communes; J. C. Walsh, député de Ste-Anne aux Communes; J. H. Dillon, C.R.; Clément Munn, Cléophas Durocher, et plusieurs autres.

L'assemblée commencera à huit heures précises et tous les libéraux et les amis de la cause libérale de la division Saint-Antoine sont cordialement invités à y assister. Les orateurs exposeront la politique et le programme du gouvernement Mackenzie King, et le candidat fera part à ses électeurs de ce qu'il entend faire pour le comté.

En foule, ce soir, à l'Ecole Saint-Joseph.

INAUGURATION D'UN NOUVEAU SERVICE DE CABLE AVEC LONDRES

C'est celui du Pacifique Canadien qui relie directement Londres et Montréal et qui a fonctionné officiellement pour la première fois, hier. — Les câblogrammes échangés. — Vers Winnipeg et Toronto dans peu de temps.

Le service des télégraphes du Pacifique-Canadien a inauguré, hier, sa nouvelle ligne cablographique directe entre Montréal et Londres. Cette cérémonie marque certainement une époque notoire dans les efforts entrepris pour établir des relations directes entre les diverses parties de l'empire britannique et le Pacifique-Canadien devrait obtenir le meilleur succès possible avec ce nouveau service qui sera si avantageux pour le plus grand nombre.

Ce ne fut pas une mince tâche que d'établir cette communication dont la majeure partie est composée d'un câble et le reste du télégraphe. M. John McMillan, gérant-général des services télégraphiques du Pacifique-Canadien, déclare que le nouveau service représente six mois de travail. On a su la semaine dernière que le service était complet alors que le bureau montréalais réussit à communiquer avec le bureau londonien. La plus grande difficulté rencontrée fut le raccordement des fils télégraphiques avec le câble, tâche délicate par suite de la fragilité des instruments indispensables. Il a fallu également quelque temps pour mettre à point les appareils transmetteurs et récepteurs de Montréal et de Londres avant que l'on puisse s'en servir convenablement. Mais à la fin de la semaine dernière, on réussissait à communiquer avec succès avec Londres. Le service était dans le meilleur ordre possible. On inaugurait donc le premier service direct entre un dominion et le coeur même de l'empire britannique.

La nouvelle ligne a 3,609 milles de long. Sur ce total, il y a 918 milles de fils télégraphiques et 2,711 milles de câble sous-marin. Les messages sont transmis et reçus presque instantanément. Ce service sera prolongé avant peu jusqu'à Toronto et Winnipeg qui pourront à leur tour communiquer directement avec Londres. Si le service obtient le succès qu'on en attend, il sera étendu aux autres principales villes du Canada.

Le service a été inauguré hier avant-midi par M. R.-L. Barclay, président du conseil de la Chambre de commerce de Londres, qui a adressé à M. H.-B. Mackenzie, président du Board of Trade de Montréal, le message suivant reçu à dix heures, heure de Montréal :

"Comme président du conseil de la Chambre de commerce de Londres, je saisis l'occasion, offerte par le nouveau service entre Montréal et Londres de la Commercial Cable Company, pour exprimer au Board of Trade de Montréal mes meilleurs souhaits pour sa prospérité future. J'espère que ce nouveau mode de communications aidera au développement des relations commerciales entre nos deux villes. — R. L. Barclay".

M. Mackenzie a répondu par le message suivant:

"Au nom du Board of Trade de Montréal, je remercie la Chambre de commerce de Londres pour ses bons souhaits qui sont chaleureusement réciproques. Le nouveau service direct inaugure entre votre ville et la nôtre aujourd'hui est plein de promesse pour le développement d'un plus grand commerce entre le port et la cité de Londres et le port et la cité de Montréal. Il sera aussi un précieux facteur pour promouvoir les relations commerciales interimperiales que l'on a tant désirées lors du dernier congrès des Chambres de commerce de l'empire tenu récemment dans votre ville et pour la réalisation desquelles votre Chambre de commerce a consacré tant de ses efforts. — H.-B. Mackenzie".

Des messages ont aussi été échangés entre les autorités de la Banque de Montréal, à Montréal et à Londres.

L'ECHEVIN DUBREUIL A TROIS JOURS POUR PRODUIRE SES ACCUSATIONS

Un vif débat au conseil sur la question de la police. — L'échevin Brodeur cause une surprise générale en proposant une motion à ce sujet. — Le président du comité exécutif se défend vigoureusement et défend son administration.

L'échevin Dubreuil a trois jours pour transmettre au greffier de la cité, afin qu'elles soient remises au comité exécutif, les déclarations assermentées que dans une assemblée publique il a déclaré avoir en mains et qui contiennent des accusations contre certains membres du corps de la police municipale.

C'est là le résultat d'un vif débat sur cette question de la police qui a eu lieu hier après-midi à l'assemblée spéciale du conseil. On s'attendait peu à ce débat, car la motion de l'échevin Dubreuil pour demander une enquête par une commission royale sur les affaires de la police, ne doit venir sur le rôle qu'à la première assemblée régulière du conseil en septembre.

Aussi ce fut quelque peu une surprise générale lorsque l'échevin Brodeur proposa une motion pour obliger l'échevin Dubreuil à produire immédiatement les accusations qu'il a en mains.

Cette motion de l'échevin Brodeur vint comme un coup de foudre en amendement d'une autre motion sur le même sujet proposée par l'échevin Schubert, motion dont il avait été été question avant la séance dans les corridors de l'hôtel de ville.

L'échevin Schubert proposait qu'un comité spécial du conseil de 12 membres, dont feraient partie les cinq échevins de l'exécutif, fut nommé pour étudier les accusations que l'échevin Dubreuil a déclaré avoir contre la police et pour faire rapport à la prochaine assemblée si le conseil devait demander au gouvernement provincial de nommer une commission royale.

Cette motion fut appuyée par l'échevin Vaillancourt.

C'est alors que l'échevin Brodeur se leva et proposa en amendement, appuyé par l'échevin O'Connell, la motion suivante:

"Attendu que certaines déclarations relativement au Département de Sûreté auraient été faites dans des assemblées publiques;

"Attendu que ces déclarations sont de nature à créer du malaise dans le public, à nuire à l'efficacité du Département de Police;

"Attendu que l'échevin Dubreuil a affirmé dans une de ces assemblées publiques qu'il a en sa possession des déclarations assermentées concernant la Police, et qu'il est à propos d'examiner le bien-fondé de ces déclarations;

"Que l'échevin Dubreuil soit prié de donner communication au Conseil des déclarations qu'il aurait en sa possession, et de les déposer dans les trois jours entre les mains du greffier, afin qu'elles soient remises au comité exécutif, et afin que ce Conseil puisse les prendre en considération, et agir selon ce qu'il croira sage".

La motion comportait à l'origine, que les déclarations fussent déposées immédiatement devant le conseil, elle fut ensuite amendée au cours du débat, de façon à accorder trois jours à l'échevin Dubreuil pour s'exécuter.

L'échevin Schubert annonça devant cet amendement, qu'il retirait sa motion, et la motion de l'échevin Brodeur demeura devant le conseil comme motion principale.

L'échevin Dubreuil déclara qu'il n'avait aucune objection à communiquer au conseil les déclarations qu'il possédait, mais qu'il le ferait lorsqu'il présenterait la motion dont il a donné avis sur ce sujet à la prochaine assemblée du conseil.

"Je trouve curieux, dit-il, que le président du comité exécutif qui sait qu'il y a des accusations et qui a eu des accusations devant lui depuis le printemps dernier, demande maintenant ces renseignements".

L'échevin Brodeur répondit par une vigoureuse négation des affirmations de l'échevin Dubreuil. "Le comité exécutif n'a jamais été prié de faire une enquête sur la police, et je n'ai jamais eu d'accusations contre la police dans mon bureau ou ailleurs sur lesquelles nous n'avons pas enquêtée.

"Depuis quelque temps on répand des déclarations qui créent un malaise dans l'esprit public. On attaque l'administration et en particulier le comité exécutif de ne pas faire son devoir. Depuis que je fais partie du conseil municipal j'ai toujours tenté de faire mon devoir honnêtement et au meilleur de mes capacités, et je ne désire pas être représenté sous un faux jour devant le public. Je sais que ce sont les mêmes gens qui ont fait la lutte contre moi aux dernières élections qui sont encore derrière cette campagne".

L'échevin Brodeur fit ensuite la défense de son administration. "Nous

(A suivre à la page 7)

L'AMIRAL FIELD PARLERA AU CAN. CLUB

Un message reçu hier, annonce qu'il accepte d'être l'hôte d'honneur mercredi

LE 27 DU COURANT

Un message télégraphique reçu, hier, par le brigadier général G. Eric McCuaig, C.M.G., venant du contre-amiral Sir Frederick L. Field, commandant de l'escadre du service spécial actuellement en route pour Québec annonce que Sir Field accepte l'invitation d'adresser la parole au Canadian Club le mercredi 27 courant. L'amiral Field annonce qu'il sera à Montréal à cette date, accompagné de sept officiers de l'escadre.

Le contre-amiral Field est en route pour Toronto où il ouvrira officiellement l'exhibition de la Ville Reine. Il sera donc présent à Montréal le 27 et sera l'hôte du Canadian Club. Il adressera la parole sur un sujet qui sera communiqué au club plus tard.

Le Brigadier-général McCuaig a déclaré qu'il avait télégraphié aux Bermudes, demandant à Sir Field d'adresser la parole aux membres du Canadian Club, alors qu'il serait leur hôte d'honneur. La réponse est arrivée qu'hier à cause du déplacement de l'escadre. On croit qu'une forte assistance tiendra à entendre l'amiral Field. Il est probable que l'on agira de façon à permettre aux dames du Women Canadian Club d'assister aux discours dans la galerie.

On ne sait pas encore si le contre-amiral Field viendra à Montréal par le St-Laurent ou par le chemin de fer.

On se prépare pour donner plusieurs déjeuners spéciaux au courant de la prochaine saison, au Canadian Club. Celui du 27 sera un lunch spécial. Le comité exécutif du Club se réunira de bonne heure le mois prochain.

L'Association des Canadian Clubs a déjà sur sa liste une demi-douzaine d'orateurs qui viendront au Canada dans le courant de l'hiver prochain et adresseront la parole aux Clubs. Montréal est naturellement sur la liste pour ces orateurs.

LE CADAVRE D'UNE FEMME TROUVE A SOREL

On se demande si ce n'est pas là une des victimes de dimanche matin

On a repêché à Sorel, hier soir, le cadavre d'une femme que l'on croit être une des victimes de l'accident de dimanche matin, en face de Montréal-Est. Les quelques marques d'identification que porte la victime ne correspondent cependant pas aux descriptions données jusqu'à date, du moins en ce qui concerne les initiales des victimes.

Le cadavre est celui d'une femme, pesant environ 140 livres; les yeux étaient bruns ainsi que les cheveux qui sont coupés. Les dents portent deux caps en or et deux couronnes.

Dans le petit doigt de la main gauche, il y a une bague dans laquelle sont inscrits les mots M.-Jeanne L'annulaire porte une bague avec un camé.

Le cadavre est revêtu d'une robe de ecton dont le haut est "drap"; d'une jupe brune, quadrillée aussi.

La noyée portait un jupon de soie et des souliers noirs en cuir verni, ayant une courroie sur le dessus.

Le cadavre fut trouvé à environ huit milles plus haut que Sorel, quelques minutes après onze heures hier soir et le Coroner fut notifié.

Après la découverte du cadavre le Dr Aimé Chartier, Coroner du district de Richelieu, s'est mis en communication avec Montréal afin de pouvoir faire identifier, si possible, la victime avant ce soir.

TORRENT DE BOUE MYSTERIEUX

Il sort de la gorge de Mud Creek, en Californie.— Attribué à un glacier

(Dépêche de la Presse Associée)

Sacramento, Californie, 18. — Une véritable rivière de boue, de roches et de cendres large de quelques centaines de verges à un demi mille et profond en certains endroits de 15 à 20 pieds, s'écoule de la gorge de Mud Creek, à huit milles en haut de McCloud, comté de Siskiyou, sur la pente du mont Shasta, et se jette dans la rivière McCloud, mande une dépêche au "Sacramento Bee".

Certaines roches pèsent plusieurs tonnes. Elles sont emportées vers la rivière par cette épaisse masse de boue, que l'on n'a jamais vue dans le district de McCloud et dont l'origine est un mystère.

Les anciens attribuent le phénomène à un glacier situé près d'un volcan éteint, glacier qui a été découvert par le soleil faute de neige.

DELEGUES FRANÇAIS QUI NOUS VISITENT

Montréal a reçu, hier, la visite des délégués français au récent congrès international de mathématiques tenu à Toronto. Les distingués visiteurs ont tenu à faire quelques visites ici avant de s'embarquer, hier soir, pour Québec où ils prendront cette semaine le paquebot "Minnedosa" du Pacifique Canadien, à destination de l'Europe.

Les délégués français ont visité ici l'Ecole Polytechnique, l'Université de Montréal et l'Université McGill. A Polytechnique ils ont été reçus par M. Bourgouin, professeur. Ils étaient accompagnés de M. Delalande, représentant le baron de Vitrolles, consul de France. En compagnie du Dr Villard, professeur à McGill, ils ont aussi visité l'Université McGill. Parmi les délégués on remarquait M. Koenigs, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne et président de la délégation française.

C'EST AUJOURD'HUI LA NOMINATION DES CANDIDATS DANS ST-ANTOINE

Les candidats devront déposer leur bulletin au bureau de l'officier-rapporteur, M. C. Leblanc, au No 169, rue Fulford, entre midi et deux heures, (heure solaire). —M. l'échevin Hushion, candidat libéral ouvrira sa campagne ce soir, par une grande assemblée.

La nomination officielle des candidats pour l'élection partielle dans la division Saint-Antoine aura lieu aujourd'hui, de midi à deux heures, (heure solaire), et l'on connaîtra alors les noms de ceux qui brigueront les suffrages dans cette circonscription. La nomination aura lieu, au bureau de l'officier-rapporteur, M. Charles Leblanc, au No 169 rue Fulford. Les candidats devront présenter leur bulletin de présentation, dument couvert du nombre de signatures exigées par la loi, et remettre le dépôt traditionnel à l'officier-rapporteur, comme garantie de leur bonne foi.

Ceci marquera l'ouverture officielle de la campagnie électorale et le candidat libéral, M. Hushion, ouvrira dès ce soir, la série de ses assemblées en adressant la parole dans la salle de l'école Saint-Joseph, au No 141 rue St-Martin. Comme nous l'avons déjà dit, M. Hushion sera accompagné à cette assemblée de l'honorable P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries dans le gouvernement King, et de plusieurs de ses collègues et des citoyens éminents qui l'appuient sincèrement dans la présente lutte. On s'attend à ce qu'il y ait foule ce soir, à l'école St-Joseph. L'assemblée commencera à huit heures précises.

Rencontré hier après-midi, l'hon. M. Cardin qui, comme on le sait, dirigera la lutte, au nom du gouvernement, dans Saint-Antoine, nous a déclaré que chez les libéraux on anticipe une belle victoire pour le populaire et sympathique candidat qu'est M. Hushion. Le travail de préparation des listes électorales s'est fait rapidement et d'une façon parfaite, tant à l'enregistrement qu'à la revision, et les organisateurs libéraux sont absolument satisfaits de l'enregistrement.

"Tous les libéraux, continue le ministre, paraissent heureux que le gouvernement pourra, durant la présente élection, exposer clairement sa politique et son programme, et tous sont animés de la plus grande confiance dans l'issue de la lutte". L'honorable M. Cardin compte sur l'appui sincère et dévoué de tous les libéraux et des amis de la cause libérale dans la division, pour aider l'échevin Hushion à mener le drapeau libéral à la victoire le plus complète. "Le gouvernement, dit-il, a beaucoup fait pour assurer le progrès constant de notre pays. Mais sa tâche n'est pas encore terminée, et le peuple qui en a maintenant l'occasion, saura lui témoigner son entière confiance. Il renouvellera avec joie son vote de 1921, et prouvera ainsi sa reconnaissance envers ceux qui, tout en assumant de bien lourdes responsabilités, ont su, en dépit de difficultés sans nombre, empêcher la ruine complète du pays et raconter les graves erreurs commises sous le régime désastreux du parti conservateur".

L'honorable M. Cardin veut contribuer lui aussi au succès de M. Hushion. Il a confiance que ce dernier recevra la juste récompense que lui font mériter tous les bienfaites qu'il a accomplis pour le bien de ses concitoyens' "Nous avons un excellent candidat, dit le ministre. M. Hushion jouit depuis un grand nombre d'années d'une popularité très enviable, et de la pleine confiance des siens. Il brigue de nouveau leurs suffrages, et le peuple de St-Antoine lui permettra, après les services signalés qu'il a déjà rendus, de mettre maintenant ses talents, son énergie, au service de la belle cause libérale", dans une nouvelle sphère d'activité".

Notre représentant a aussi rencontré, hier soir, le candidat libéral, M. Hushion qui s'est dit très satisfait du travail d'organisation fait dans la division depuis quelques jours. M. Hushion est heureux de constater autant d'enthousiasme chez tous les libéraux et il compte remporter une brillante victoire le 2 septembre prochain. Aux quartiers généraux de l'organisation libérale ,on conserve aussi la même confiance. Tous les comités et sous-comités sont bombardés de demandes de renseignements de toutes sortes et l'on y constate une très grande activité, ce qui indique que les libéraux ne veulent pas rien négliger pour assurer le triomphe de leur candidat.

Le premier coup de canon des libéraux sera donc lancé ce soir. On compte que la salle sera trop petite pour contenir tous ceux qui assisteront à l'assemblée de M. Hushion, à l'école Saint-Joseph, pour y entendre le candidat et les orateurs distingués qui l'accompagneront. Tous sont cordialement invités, et tout particulièrement les électeurs de la division Saint-Antoine.

Il est évident que la même confiance ne peut être manifestée dans le camp des conservateurs où règne la bisbille depuis le choix de M. Wm Birks comme candidat de ce parti. Il est de plus en plus question que M. Bell, choisi au mois de juin dernier, sur la suggestion de l'honorable M. Monty lui-même, comme candidat conservateur, restera sur les rangs, et qu'il déposera son bulletin de présentation cet après-midi. Ses amis font une forte pression sur lui, et M. Bell ne semble pas résigné à abandonner la lutte et à baisser pavillon devant M. Birks.

LE CONSEIL VOTE $1,500,000 POUR LES TRAVAUX PUBLICS

Il étudie 134 rapports du comité exécutif sur les pavages, les trottoirs et les égouts. — Contrats pour $411,673 et crédits pour $1,053,726. — La Cité contribuera à la construction de la passerelle au pont du C. P. R., à Bordeaux.

Nos échevins ont fait énormément de travail à la séance spéciale d'hier après-midi. Après avoir entendu et référé aux divers comités quelques requêtes, ils ont voté sur la recommandation du comité exécutif près de $1,500,000 pour les travaux publics dont $1,053,726 de crédits et $411,673 de contrats.

Ces crédits et ces contrats étaient répartis sur 134 rapports du comité exécutif, et l'adoption d'un si grand nombre de rapports dans une seule séance constitue, selon le greffier de la Cité, M. R. Beauset, un véritable record.

Les sommes qui ont été votées hier par le conseil pour les travaux publics se distribuent comme suit: $768,925, pour les pavages (contrats $365,965 et crédits $403,030), $349,417 pour les trottoirs (contrats $26,517 et crédits $322,900) et $347,517 pour le département de l'aqueduc (contrats, $17,721 et crédits $327,796).

Voici la liste en détail des sommes d'argent qui ont été votées et de leur destination:

Contrats:

a) pavages: sur la rue Rivard, entre les rues Boucher et Lamoricière, $7,839; sur la rue Bourget, $9,151; sur la rue Drolet, $42,750.50; sur la rue Girouard, $10,570; sur la rue Desery $11,840; sur la rue Bérard, $12,065; sur la rue Girouard (autre contrat) $12,827.50; sur la rue Waverley, $18,324; sur la rue Vimont, $15, 209.50; sur la rue Valois, $12,065; sur la rue Villeray, $61,914; sur la rue Notre-Dame de Grâce, $87,800; sur l'avenue Royale, de la rue Sherbrooke à l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, $8,543; sur la rue Marcil, $12,648.50; sur la rue Hutchison, du Boul. Saint-Joseph à la rue Bernard, $52,560.

b) trottoire: sur la rue Allard $10,152; sur la rue Saint-Dominique, $16,365.40.

c) égouts: sur la rue Marcil, $6,142.50; sur les rues Fleury et Hamel, $13,579.

La ville a aussi accordé à la Horton Steel Works Limited, le contrat pour la fourniture et l'installation de deux tuyaux de 36" et d'un tuyau de 48", pour le tunnel sous le canal de Lachine et à la Drummond McCall Co., Ltd, le contrat pour la fourniture d'un certain nombre de robinets vannes pour la Commission de l'Aqueduc.

Crédits:

a) pavages: Sur la rue Richmond, entre Notre-Dame et Bassin, $20,560, (annulant le crédit antérieur de $10,620 pour les mêmes fins); la ruelle au nord de la rue Sainte-Catherine, entre Aylwin et Joliette, $2340; sur le chemin de la Côte-des-Neiges de l'Avenue Westmount au Chemin de la Reine-Marie, $198,600; sur la rue Marcil, du C. P. R. à la Côte Saint-Antoine $35,755; sur la rue Saint-Philippe, entre les rues Richelieu et St-Ambroise, $43,600; sur la rue Tourville entre les rues Sainte-Marguerite et Saint-Philippe, $3,550; sur la rue Delinelle entre les rues St-Ambroise et St-Jacques, $29,020; sur la rue Lacasse, des voies du C. N. R. à la rue St-Jacques, $3,560; sur la rue Therrien, de la rue Notre-Dame aux voies du C. N. R., $6,455; sur la rue Ste-Clotilde, de la rue Saint-Remi à la Côte Saint-Paul, $14,000; sur la rue Dagenais, de la rue Decourcelles à la rue Saint-Rémi, $18,410; sur la rue Walker, de la rue Saint-Jacques à la rue St-Antoine, $12,940; la ruelle qui va de St-Viateur à Bernard entre Hutchison et du Parc, $14,120.

b)—Trottoirs: sur la rue Saint-Jacques, de Girouard à Old Orchard, $238; sur la rue Saint-Réal, de Viel au cadastre 299-24, $352; sur la rue Clay, de Rouen à Hood $360; sur la rue Earnscliffe, entre Monkland et Terrebonne, $8,415; sur la rue Godfrey, du Grand Boulevard à Madison, $792; sur la rue Beattie, de la rue Notre-Dame aux limites, $2,665; sur la rue Notre-Dame entre Montcalm et DeLorimier, $14,140; sur la rue Saint-Jacques, entre Notre-Dame et McGill $34,145; sur la Petite rue Craig, entre Craig et Saint-Jacques, $4,855; sur la rue Craig, de McGill à la Petite rue Craig, $10,710; sur la rue Harmonie, entre Georges et Larivière, $390; sur la rue Chapleau, de Mont-Royal à la ruelle située au sud, $710; sur la rue Rouen, $2,470; sur la rue Sainte-Catherine, de Ville-Marie à Vimont, $3,060; sur la rue Lebrun de Boyce aux limites, $3,660; sur la rue Mercier, de Boyce aux limites, $6,860; sur la rue DeLorimier, du boulevard Gouin à Fleury, $8,090; sur la rue DuPressoir, du boulevard Gouin à la Rivière des Prairies, $506; sur la rue Cousineau du boulevard Gouin au cadastre 78-22, $2,710; sur la rue Saint-Patrice, de Atwater au pont du C.N.R., $4 875; sur la rue Chambly, de Hochelaga au cadastre 23-748, $2,677; sur la rue Liège entre Saint-Hubert et Lajeunesse, $9,565; sur la rue Saint-Dominique entre Isabeau et DeCastelnau, $2,950; sur la rue Chambord, de DeCastelnau à 120 pds au nord, $120; sur la rue D'Ailleboust, DeLétang aux limites est, $185; sur la rue Saint-Denis, $3,910; sur la rue Saint-Ellie, de Chateaubriand aux limites, $266; sur la rue Saint-Denis, de Crémazie à la première ruelle nord, $230; sur la rue Casgrain, de DeCastelnau à Crémazie, $6,070; sur la rue SacréCoeur, de Sauvé à Sauriol $780; sur la rue Levesque, entre Chateaubriand et Lajeunesse, $560; sur la rue Casgrain, de DeCastelnau à Crémazie (autre crédit) $20,523; sur la rue Bénoni, de Jarry à Crémazie, $8,850; sur l'avenue Royale, $290; sur la rue Mount, $1 300; sur la rue Royale, du trottoir existant à la rue Notre-Dame-de-Grâce, $900; sur la rue Hopper, $7,190; sur la rue Hutchison, $5,485; sur l'avenue du Parc, $3,180; sur le boulevard Rosemont, $4,800; sur la rue Hingston, de Sherbroode au C.P.R. $1,020; sur la rue Hampton, de Monvland aux quartiers nords $770; sur la rue Western, entre Claremont et Vendôme, $2,180; sur la rue Colbrooke

(A suivre à la page 7)

UNE NOUVELLE ASSEMBLEE DE L'ECHEVIN DUBREUIL, HIER SOIR

Le représentant du quartier Saint-Edouard parle, hier soir, dans son quartier, à une assemblée tenue à l'académie Saint-Edouard.— Discours de MM. Dubreuil, Savignac, Brossard, Jacob et Bonhomme.

Poursuivant sa campagne au sujet de la demande d'enquête royale sur le département de la police, l'échevin Dubreuil adressait la parole, hier soir, à une grande assemblée tenue à l'académie Saint-Edouard, rue Christophe-Colomb. Plus de six cents personnes assistaient à cette assemblée qui fut marquée par le plus vif enthousiasme. M. Arthur Poirier, président du club ouvrier de Saint-Edouard, présidait la réunion.

Sur l'estrade, on remarquait l'échevin Dubreuil, Arthur Brossard, c.r., J.-M. Savignac, notaire, Sallustre Lavery, Alfred Girard, président du club ouvrier de Maisonneuve, J.-A. Jacob et autres.

M. Poirier ouvrit l'assemblée brièvement après quoi il présenta à l'auditoire le notaire Savignac à qui il laissa la parole.

Le notaire Savignac, abordant le chapitre des accusations, déclara que l'échevin Brodeur ne pouvait être à la fois le juge et l'accusé. C'est son administration qui est critiquée et contre laquelle on a des accusations, dit-il, et ce n'est pas à lui que ces accusations vont être présentées. Ce que l'on demande, ajoute-t-il, c'est une enquête royale devant laquelle les accusations que possède l'échevin Dubreuil seront déposées. Le notaire Savignac déclare ensuite que les quelques petites enquêtes qui sont faites actuellement par le comité ne peuvent satisfaire la demande générale pour une enquête royale. Tout ce qu'en retire le comité, dit M. Savignac, c'est que de simples constables, pères de famille, sont congédiés pour des offenses de peu d'importance. Ce qu'il faut actuellement, c'est une enquête en haut lieu afin de savoir comment se maintiennent les têtes. Le peuple a le droit d'obtenir cette enquête et si on la lui refuse, il s'en souviendra lors des prochaines éelctions municipales. Le peuple a aussi le droit de se demander pourquoi on lui refuse si obstinément cette enquête qu'il demande. Lors des prochaines élections municipales, le peuple demandera aussi à tous les échevins qui ont voté contre l'enquête pourquoi ils ont pris cette attitude alors qu'il demande l'enquête.

L'échevin Dubreuil prit le deuxième la parole. Il déclare s'engager à aller jusqu'au bout dans ses efforts pour obtenir l'enquête royale. Dubreuil déclare qu'il n'est ici à l'hôtel de ville pour faire la leçon à qui que ce soit. Il n'est qu'un simple échevin qui ne cherche pas à faire du tapage, mais qui demande justice. Il se dit convaincu qu'il y a du mal en haut lieu et que c'est là que doit porter l'enquête que l'on demande. Il n'a pas prêté serment d'office pour laisser persister ce mal, dit-il. Je suis à l'hôtel de ville pour obtenir justice pour les contribuables et tout le peuple. M. Dubreuil répète qu'il a devant lui des accusations dont il ne veut pas disposer. Pourquoi? C'est là le secret du leader du conseil, mais le peuple a droit de lui poser la question: Pourquoi refuser l'enquête demandée? Pour ce qui est des accusations qu'il a en mains, l'échevin Dubreuil déclare qu'il les rendra publiques devant une enquête désintéressée. En terminant, l'échevin Dubreuil met les électeurs en garde et leur prédit que dans un an l'échevin Brodeur aura été descendu de son trône.

M. Arthur Brossard est l'orateur suivant. M. Brossard se demande comment il se fait que les bandits qui ont participé au hold-up contre les messagers de la banque d'Hochelaga ont été chassés de toutes les villes américaines et canadiennes et qu'ils sont demeurés ici. C'est probablement qu'ailleurs ils étaient connus et qu'ici on ne les connaissait pas. Pourquoi alors les têtes dirigeantes de la police ne les connaissaient-elles pas? C'est leur devoir de les surveiller et d'en débarrasser la ville. Voilà pourquoi l'enquête est nécessaire; elle démontrera si ces têtes dirigeantes sont incompétentes.

MM. Jacob et P.-A. Bonhomme ont aussi adressé la parole. Tous deux ont pris à partie l'échevin Brodeur et les membres du comité exécutif qui refusent de donner l'enquête.

LA PRUDENCE ET L'OBSERVANCE DE LA LOI SUR NOS ROUTES

Le ministre de la Voirie, dans le bulletin des routes, déclare qu'il aura à coeur de les assurer afin de protéger le public. — Le dernier rapport officiel de la condition des routes dans la province de Québec.

Voici le texte intégral du dernier numéro du "Bulletin Officiel" du ministère de la Voirie publié en date du 18 août:

LA PRUDENCE ET L'OBSERVANCE DE LA LOI

Depuis qu'il a pris charge de faire observer la loi de la circulation, le ministre de la Voirie a vu étendre singulièrement les limites de ses attributions. A venir jusqu'au mois de juin dernier, ses fonctions — d'ailleurs considérables — consistaient à construire des routes et à les entretenir. Cette tâche menée à bonne fin, il doit maintenant veiller sur la circulation elle-même. Ces nouvelles attributions lui imposent des obligations multiples qu'il a à coeur de remplir. La première et la plus importante de ces obligations, selon lui, est d'assurer au public toute la protection nécessaire contre les dangers et les accidents de la route. Durant la belle saison, les journaux annoncent chaque jour la fin tragique de randonnées commencées sous les plus riantes perspectives. Pas une journée ne finit qu'elle n'ait ajouté une ou plusieurs recrues à la liste des victimes de la route. Car on impute généralement à la route les accidents dont elle est le théâtre. En réalité, dans la grande majorité des cas, ces accidents ont pour auteurs l'imprudence, l'ignorance ou le mépris de la loi.

Nombreuses sont les occasions d'accidents. Il n'est guère possible de les énumérer toutes. Elles sont d'ailleurs suffisamment connues du public, et particulièrement des automobilistes, auxquels le "Bulletin" s'adresse ici spécialement. Les traverses à niveau prennent chaque année plusieurs milliers de vies humaines. Les courbes, les approches de ponts, les intersections de rues ou de chemins, et les vitesses excessives en prennent autant. Les automobilistes ne sont pas toujours à blâmer pour ces accidents. Ils le sont cependant dans bien des cas, et, presque toujours, ils auraient pu les éviter s'ils avaient usé de prudence.

Le ministre de la Voirie, dans les limites de ses attributions, fait tout en son pouvoir pour réduire le nombre des accidents de la route. Il indique clairement la vitesse permise sur les routes dont il a charge, selon que l'on voyage en rase campagne, dans un village ou dans une ville. Il avertit à l'approche des courbes, des ponts et des chemins de fer. Il place des signaux appropriés de danger partout où il en est requis. Il fait disparaître des limites de ses routes toutes affiches ou réclames qui pourraient être causes de confusion pour les automobilistes. Il ne néglige aucune amélioration qu'il croit propre à faire disparaître un danger possible. Il fait observer le mieux possible, dans l'intérêt même du public, les règlements qui régissent la circulation. En un mot, il s'efforce de ne laisser aucune excuse à l'imprudence ou à l'ignorance de la loi.

Mais la sécurité des routes ne peut être obtenue sans l'aide du public voyageur. Le ministre ne peut préserver la vie des automobilistes malgré eux. La coopération qu'il attend d'eux, c'est la prudence la plus stricte et l'observance de la loi. Que les automobilistes n'oublient pas que la loi a été faite dans l'intérêt du public, qu'elle n'a pour but de permettre la perception d'amendes, d'entraver leur liberté, ni de les ennuyer inutilement. Qu'ils n'oublient pas, non plus, que si le ministre est parfois dans l'obligation de prendre des mesures de rigueur, il le fait toujours à contrecoeur, et dans le seul intérêt du plus grand nombre. D'autre part, la loi ne peut prévoir tous les cas particuliers dans lesquels les automobilistes auront à user de leur jugement. C'est là que la plus grande prudence s'impose à eux, et c'est sur elle, que le ministre compte, en second lieu.

La plus élémentaire prudence, abstraction faite de toutes les ordonnances de la loi, conseille d'éviter tout excès de vitesse, même en rase campagne. Elle oblige à des précautions particulières dans les courbes et à l'approche des intersections de chemins et des traverses à niveau. Elle impose le devoir de réduire la vitesse en-dessous de la limite légale, dans les centres populeux, si cette vitesse peut constituer un danger pour les piétons. Un bon nombre d'accidents qui surviennent dans les endroits populeux ont pour cause l'imprudence des piétons, et particulière-

(A suivre à la page 7)

Tél : Est 0246 Service Jour et Nuit
NEW EAST END GARAGE LTD
REPARATIONS GENERALES
Sous la direction d'experts
Peinture — Vernissage — Radiateurs
Batteries — Pneus — Couverture, etc
REMISAGE LAVAGES
789 Berri, (Près Duluth)

Clavigraphes
A VENDRE
Smith Premier No. 2
Empire Standard
Ces clavigraphes sont en bon état et peuvent être examinés à nos bureaux.
La Compagnie de Publication du Canada
73, Rue St-Jacques.

Chas. C. de Lorimier
TEL. BELL EST 1584
Fleurs Naturelles et Artificielles
291 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis
Spécialité : Tributs Floraux Funéraires

DECES

FOREST — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 46 ans et 8 mois, est décédé J. Edouard Forest, époux de Graziella Trudeau.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 36 rue St-Ignace, Laprairie, à 7 heures 30 (heure solaire), pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 114-D-2